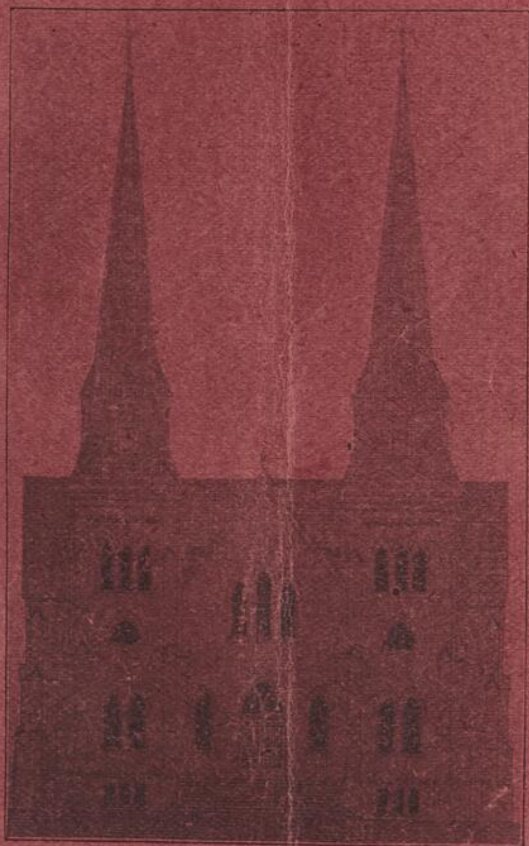


NOTES....
HISTORIQUES

SUR

La paroisse de St-Jean-Baptiste,



MUSKEGON, MICHIGAN.

1883-1900.

Librairie G. P. MAISONNEUVE

32, Rue de Grenelle, PARIS-VII^e

C. H. Hackley,
President.

Thos. Hume,
2nd. Vice-President.

Thos. Munroe,
Vice President.

Geo. A. Abbott,
Cashier.

HACKLEY



NATIONAL BANK

MUSKEGON, MICHIGAN.

Capital, \$100,000

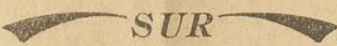
Surplus, \$50,000

DIRECTORS:

C. H. HACKLEY, LUTHER WHITNEY, J. C. FORD, THOS. H. HILL

C. H. HILLS, THOS. MUNROE, GEO. A. ABBOTT.

Notes Historiques

 SUR 

LA PAROISSE DE ST-JEAN-BAPTISTE

A 

MUSKEGON, MICHIGAN

» ET «

Divers renseignements utiles,

 PAR 

L'abbé J.-ROCH MAGNAN.


1883 - 1900.

J. G. DUVAL, Imprimeur,
BAY CITY, MICH.

Compliments de
J.-Roch Magnan, M.D.

A. V. MANN, President. H. N. HOVEY, 2nd Vice President.
THOS. HUME, Vice President. C. C. BILLINGHURST, Cashier.

NATIONAL LUMBERMAN'S BANK.

Capital, - - \$100,000.

Surplus, - - \$25,000.

DIRECTORS:

A. V. MANN,
ALEX. RODGERS,
THOS. HUME,
FRANCIS JIROCH,

W. F. WOOD,
LEIGH B. SMITH,
H. N. HOVEY,
J. G. EMERY, JR.,

C. C. BILLINGHURST.

MUSKEGON, MICH.

LIFE

INSURANCE,

Luther W. Shear.

75 W. WESTERN AVE.,

MUSKEGON, MICH.

BX

1418

M88M33

1900

Notes Historiques.

Préambule.

Il s'est opéré bien des changements à Muskegon depuis vingt ans, surtout sur le terrain vulgairement désigné sous le nom de *Mason's Forty*. Les premiers Canadiens de la ville ont souvenance d'avoir vu l'emplacement de l'église St-Jean-Baptiste couvert de pins, de chênes et d'arbrisseaux sauvages.

En 1883, les ouvriers ont dû commencer par extraire les souches et enlever les broussailles avant de jeter en terre les fondements de l'église. Deux ans plus tard, on voyait encore à quelque distance les bestiaux de la ville brouter en toute liberté l'herbe des champs.

Aujourd'hui, quel contraste ! les rues sont alignées et pavées, le gazon verdit dans le parterre et la vigne, au jardin, déploie ses rameaux à dix pas de l'arbre fruitier.

Pour opérer cette transformation, il a fallu beaucoup de travail et de sacrifices pécuniaires. Ce n'est donc pas sans intérêt que vous verrez surgir sous vos yeux les principaux événements qui se sont déroulés sur ce coin de terre qu'il convient maintenant de nom-

mer *Place St-Jean-Baptiste*. Les fondateurs de la paroisse se recueilleront dans les souvenirs du passé, et la jeunesse, embrassant d'un coup d'œil les travaux des premiers Canadiens de Muskegon, appréciera davantage la valeur du patrimoine qu'ils ont légué à leurs descendants.

Nous-même, en traçant ces lignes, nous sentons au cœur le besoin de dire hautement notre admiration pour le zèle de ces compatriotes qui ont généreusement secondé leurs pasteurs dans l'accomplissement d'œuvres qui étonnent l'étranger. Honneur à leur dévouement !

Avant la Fondation.

D'après divers renseignements, il appert que les premières démarches vers l'érection d'une église pour les Canadiens-Français de Muskegon datent de 1874. Jusque-là les paroissiens de St-Jean-Baptiste assistaient pêle-mêle aux offices de l'église Ste-Marie avec les catholiques irlandais et allemands. Point d'instruction en français. Le curé savait la

..... Muskegon...
Muskegon ..Business
BUSINESS COLLEGE.
 EVERY COMPETENT
 GRADUATE SECURES
 EMPLOYMENT....

WRITE FOR CATALOGUE

— **E. C. BISSON.**

MUSKEGON, MICH.

Union Pharmacy...



and **NEWS DEPOT,**

WILL D. LYMAN, Manager,

241 W. WESTERN AVENUE.

MUSKEGON, MICH.



MARCHAND DE.....

Drogues, Médicaments,

PRODUITS CHIMIQUES,

.....**SAVONS FINS DE TOILETTE,**

BROSSES, PEIGNES, ETC.

VINS PURS ET LIQUEURS Pour Usage Médical.

Prescriptions médicales préparées avec soin.

(French directions if desired)

langue des Canadiens, mais l'anglais seul était parlé à l'église à peu près exclusivement. C'était l'usage: il fallait bon gré, mal gré s'y conformer. On allait à la messe par devoir, non par attrait. Le chant n'était plus celui que le Canadien avait entendu naguère en la vieille église de son village; la prière n'était pas celle qu'il avait recueillie sur les lèvres de sa mère. Il eut échangé volontiers le plus éloquent sermon, qu'il ne comprenait pas, contre le modeste prône du vieux curé de sa première communion. L'air seul d'un cantique de sa jeunesse eût fait monter du cœur à la paupière une larme d'attendrissement.

Il fallait un changement. Personne n'était à l'aise à l'église Sainte-Marie.

Il fut question dans le temps de fusionner les catholiques allemands avec les Canadiens et d'ériger une église assez vaste pour abriter les deux nationalités. Mais ce projet n'étant pas réalisable fut abandonné sur le-champ

En 1883, M. l'abbé M. Letellier, curé de Sainte-Anne (Illinois), du consertement de son supérieur diocésain, offrit les services de son ministère aux Canadiens de Muskegon. La société St-Jean-Baptiste, déjà florissante, convoqua immédiatement la popu-

lation Canadienne-française de la ville et proposa de demander à Mgr. de Grand Rapids la permission de retenir M. Letellier. L'assemblée députa trois délégués auprès de l'évêque et la requête des Canadiens fut favorablement accueillie.

FONDATION.

La nouvelle qu'une paroisse canadienne allait bientôt être fondée répandit la joie dans la colonie. Aussi M. Letellier fut-il reçu avec enthousiasme à son arrivée à Muskegon. Les esprits étaient préparés et l'évêque autorisa l'érection de l'église. Une indemnité fut à bon droit demandée aux paroissiens de Sainte-Marie. L'autorité diocésaine parut d'abord appuyer la requête des Canadiens, mais le curé et ses conseillers s'y opposèrent opiniâtrement. Ce n'était pas généreux: nos compatriotes avaient contribué dans la mesure de leurs ressources pécuniaires aux diverses œuvres de la paroisse Sainte-Marie; cependant ils étaient contraints de se retirer sans compensation aucune. Les conditions proposées étaient pourtant, il nous semble, tout à fait raisonnables: on offrait aux paroissiens de Sainte-Marie 6,000 dollars pour la vieille chapelle, le presbytère et

THE MUSKEGON SAVINGS BANK,

Opera House Block.

TRANSACTS A GENERAL BANKING BUSINESS

INTEREST PAID ON SAVINGS DEPOSITS AND CERTIFICATES OF DEPOSITS.
MONEY LOANED ON REAL ESTATE SECURITY. DEPOSITS RECEIVED FROM ONE DOLLAR UP.

SAFE DEPOSIT BOXES FOR RENT.

PRESIDENT,

H. N. HOVEY.

VICE PRESIDENTS,

J. F. DENSLOW.

CASHIER,

F. E. HAMMOND.

C. C. BILLINGHURST.

M. WILSON,

President.

LOUIS KANITZ,

Vice-Président.

JOHN WILSON,

Cashier

Union National Bank,

OF MUSKEGON, MICH.

Capital, \$100,000.

Surplus, \$15,000

DIRECTORS.

Mathew Wilson,
William Brinen,
Leonard Eyke,
William G. Watson,
John J. Howden,
Louis Kanitz.

SAVINGS DEPARTMENT:—Interest Paid on Deposits.

l'école, tandis que les Canadiens se contentaient d'une allocation de 2,000 piastres. L'une et l'autre proposition furent repoussées. C'était dur, à la vérité. Aussi les Canadiens,—moins deux,—protestèrent-ils énergiquement. Quatre-cents familles d'origine canadienne-française se pressèrent autour de leur nouveau pasteur et demandèrent une église. Le P. Letellier exposa la situation à l'évêque. Monseigneur s'informa naturellement de la somme d'argent dont les Canadiens pourvaient disposer immédiatement.

—Monseigneur, répondit M. Letellier, nous n'avons pas un sou.

—En ce cas, reprit l'évêque, pourquoi ne pas construire temporairement une modeste chapelle quelque part dans la *Basse-Ville* afin d'avoir le temps de compléter votre organisation?

—Les Canadiens répondit le P. Letellier, sont habitués à prier dans de belles églises: Nous bâtons beau et grand et tout de suite.

L'évêque exigea d'abord qu'on achetât le terrain nécessaire pour l'église et ses dépendances. Le curé et les syndics MM. P. Jeannot, C. Beaudry, E. Bertrand, A. Coutu, J. Champagne et M. Duquette choisirent l'endroit situé à l'angle des rues Third et Jefferson. Deux lots furent

achetés à M. L. G. Mason pour la somme de 1,000 dollars.

Dans l'intervalle, n'ayant pu même jouir du privilège d'avoir séparément les offices religieux à la vieille église, les Canadiens, avec le consentement de l'évêque, louèrent l'édifice actuellement occupé par les bureaux du *Chronicle*, et le transformèrent en chapelle provisoire. Tous les dimanches, la foule encombrait l'église improvisée et les offrandes abondèrent. Les registres accusent en moyenne des collectes de 30 dollars.

En quelques semaines, le plan de l'église fut arrêté et le 25 septembre 1883, les ouvriers se mirent à l'œuvre, sous la direction de MM. Geo. Lajeunesse et Oct. Drouin. Le 15 Octobre de la même année, Mgr. de Grand Rapids, présidait à la pose de la pierre angulaire, au milieu d'un concours général. Sa Grandeur donna à l'église le nom de Saint Jean-Baptiste.

Ce fut le R. P. Fournier du collège de Baurbonnais qui fit le sermon de circonstance.

Les travaux furent poussés avec tant d'activité que le 8 décembre 1883, fête de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge, le P. Letellier eut la joie de célébrer la sainte messe dans le sous-sol de la nouvelle église. Ce fut

JAMES

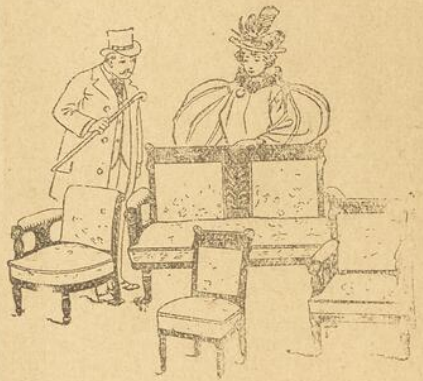
---BALBIRNIE,

FURNITURE



AND.....

Funeral



↔ FURNISHINGS. ↔

BALBIRNIE BLOCK.

No. 95 W. WESTERN AVE.,

MUSKEGON, MICH.

tout un événement. Lorsque agenouillés au pied de l'autel, les paroissiens chantèrent le *Veni Creator*, il y avait de l'émotion dans la voix. "Vous êtes enfin chez vous", leur dit le pasteur. En effet, après dix ans d'efforts les Canadiens avaient leur église

Pendant l'hiver de 1883-1884, sous la direction de M. S. Venne, les travaux furent continués dans le sous-sol et au mois de juin 1884, M. le curé de la paroisse annonça qu'il avait prélevé des souscriptions au montant de 13,340 dollars depuis son arrivée jusqu'à la présente date. C'était suffisant pour attester le zèle et l'activité de l'énergique pasteur et la générosité des paroissiens.

Premier Presbytère.

Au mois d'août 1884, le P. Letellier fit l'achat d'une maison située à l'est de l'église, au prix de 1100 dollars. On y fit des réparations au montant de 600 piastres, et le curé en prit possession au mois de septembre. Ce fut le premier presbytère de la paroisse. Jusque-là, M. Letellier pouissait de la généreuse hospitalité de Madame Marcoux et de

son fils, à l'endroit où s'élève aujourd'hui l'Armory Hall.

Départ de M. l'abbé Letellier.

Le 23 septembre 1884, M. l'abbé Letellier annonça à la paroisse son départ de la ville. Ce fut comme une bombe lancée dans l'auditoire. A peine une année à Muskegon, avoir si activement travaillé et partir si tôt ! Personne n'en pouvait croire ses oreilles. Il y eut une assemblée le soir même; une délégation partit pour Grand Rapids. Tout fut inutile, le départ du pasteur était fixé au 25 septembre.

La paroisse reconnaissante improvisa spontanément une souscription et présenta à son premier curé un magnifique cadeau: une riche montre d'or. Monsieur l'abbé Letellier partit pour Alpena avec les regrets de ses paroissiens qu'il avait réussi à grouper en quelques mois autour de l'église St-Jean-Baptiste.

Arrivée de l'abbé J.-Roch Magnan.

Le successeur immédiat de M. Letellier fut l'abbé J.-Roch Magnan, jeune professeur récemment arrivé de l'Assomption, près

EVERYBODY on earth needs something in
THE

HARDWARE & LINE, &

And naturally looks for the Best Goods at the Best Prices.
We are the largest retail Hardware dealers in the State of Michigan, and buy all our goods direct from the Manufacturers, we are able to guarantee PRICES and QUALITY:

A Few of our Specialties are:-

Majestic Ranges,

"Steel Enameled Ware",

Rochester Stamping Co's,

Silver Nickled Ware,

Claus Scissors and Shears

Holly Pocket Knives,

Clothes Wringers,

Universal Meat Grinders,

SHERWIN & WILLIAMS

Old reliable house paint for both

Outside and inside work.

Diamond Wall Finish, the

Cheapest and best Wall Finish

made, can be applied by

any one. Builders Materials

of all kinds

City Agent for the ALASKA REFRIGERATORS.

TOWNER HARDWARE CO.

45 West Western Ave.,

MUSKEGON, MICH.

Montréal, [Canada.] Le nouveau curé fit son entrée dans la paroisse le 27 du mois de septembre 1884. A peine âgé de 27 ans, sans expérience des affaires et du ministère parossial, sachant à peine balbutier quelques mots d'anglais, l'abbé Magnan s'aperçut vite qu'il avait une lourde tâche à remplir. Cependant il se mit résolument à l'œuvre, comptant sur le secours de la divine Providence et sur la générosité de ses paroissiens. Son premier soin fut de visiter les Canadiens et de faire le dénombrement de la paroisse. Il trouva 400 familles en chiffres ronds. C'était joliment considérable; mais le départ inattendu du P. Letellier avait refroidi l'enthousiasme et ralenti le zèle de la Congrégation. L'hiver s'approchait et la dette de l'église se chiffrait à 6536,83 piastres, tandis que l'actif en banque ne s'élevait qu'à 481,57 dollars, accusant par conséquent un écart de 6055,26 piastres. En outre, il fallait remplir le contrat pour le briquetage de l'église, poser les corniches et fermer les clochers. Inutile donc de songer dans le moment à poursuivre les travaux à l'intérieur. Amortir l'impôt, telle fut la préoccupation dominante du nouveau pasteur. Pendant l'été de 1885, les souscriptions s'élevèrent à 1727,99 dollars. Joli ré-

sultat; cependant nombre de paroissiens craignaient pour l'avenir de l'église. Le commerce de bois, principale source de revenus pour la ville, à cette époque, n'était pas actif, et l'émigration vers le Nord et l'Ouest entraîna plus de 50 familles canadiennes. Il fallut réchauffer le zèle de la paroisse et aiguïser le courage de la colonie. Une retraite fut prêchée avec succès par le R. P. Z. Lacasse, de la Congrégation des Oblats. De son côté le pasteur jeta les yeux sur la Société St-Jean-Baptiste, jadis florissante, mais tombée à une quarantaine de membres. Secondé par le dévouement des directeurs de l'Association, le curé travailla à la refonte des statuts et donna à la Société son existence légale. En quelques mois, elle reprit sa vigueur d'autrefois et seconda puissamment le prêtre dans la fondation des œuvres paroissiales.

Les dames de la paroisse ne furent pas oubliées. Dès le mois de janvier 1885, avec l'autorisation de l'évêque, fut canoniquement érigée une confrérie connue sous le nom de *Congrégation des Dames de Sainte-Anne*. Plus de 100 mères de famille s'enrôlèrent sans l'étendard de leur puissante patronne. Sous la direction de leur pasteur, les Congréganistes se taillèrent une large

YOU WILL BE WISE

When you Buy your DIAMONDS,

Watches, Jewelry, Clocks

SILVERWARE, Etc.

At A. KRAUTHEIM,

93 Western Ave.

...JEWELER.

OUR MOTTO IS:— Good, honest goods at honest Prices.

All work warranted. I employ the very best Workman.

.....Bring your work to us.

Si vous sentez le besoin

de Purifier votre sang,

De retremper votre vigueur,

D'activer les fonctions de
votre foie,

—FAITES USAGE DE LA—

“Salsepareille Newmeister.”

Et vous remettrez votre système

en parfait état.

Prix: 75c,

à la

“Pharmacie Newmeister.”

BELL

..Studio

14 & 16 JEFFERSON ST.

Is the place to get your Photo.

TAKEN.

.....All Kinds of.....

First Class Photographic Work

at Reasonable Prices and

GUARANTEED.

Fine Lighting and Posing a

Speciality.

part dans les travaux de la paroisse. Aussi ont-elles droit, avec les membres de la Société St-Jean-Baptiste, à la gratitude des Canadiens de Muskegon et de leur pasteur.

Au printemps de l'année 1886, le commerce parut se ranimer la rareté de la main-d'œuvre fit monter les gages: tout annonçait une excellente saison pour les ouvriers employés aux scieries. Le pasteur profita du relèvement des affaires pour visiter sa paroisse et prélever une souscription, qui fut généreuse. La dette descendit à 2586 dollars.

La confiance renaissait. Les plus zélés se demandaient, à la porte de l'église, si le temps n'était pas arrivé de reprendre les travaux interrompus. Le curé, pour mieux sonder l'opinion générale, convoqua pour le 17 juillet une assemblée de tous les paroissiens. Pendant qu'on discutait sur l'opportunité de l'entreprise, un paroissien, M. Jacques Gervais, annonça qu'il était prêt à faire à l'église un don de 50000 pieds de bois, si les Canadiens voulaient souscrire l'argent requis pour perachever l'intérieur de l'édifice. Cet exemple de générosité fut imité. Plusieurs souscrivirent 100 dollars et davantage. On avait besoin d'environ 5,000 piastres; cette somme fut cou-

verte sur-le-champ par l'assemblée.

Le curé qui était loin de prévoir pareil résultat transmit immédiatement la liste des souscriptions à l'évêque et demanda l'autorisation de reprendre les travaux au printemps suivant. Monseigneur ayant promis son assentiment aux conditions ordinaires, il s'agit d'arrêter un plan. L'architecte Hollister de Saginaw en proposa un, qui fut adopté par les syndics.

Au mois de mars 1887, des soumissions furent sollicitées pour la menuiserie, l'enduit, le vitrage &c., et pour l'érection de deux sacristies. L'ouvrage en bois fut donné à M. Cédaire Blais, jeune Canadien de Muskegon et membre de l'église; les portes et les châssis furent confiés à M. G. Lajeunesse; l'enduit fut donné à M. W. Wieda, de Manistee. Les matériaux requis pour ces divers ouvrages devaient être fournis par la paroisse. Monsieur G. A. Mish de Chicago eut le contrat des vitraux: prix, 900 dollars; enfin le contrat pour les chapiteaux, corniches et ornements, fut octroyé à M. Weaterly de Grand Rapids.



L. CHRISTIANSON, ::::

DEALER IN



47 W. Iona Street, Muskegon, Mich.

LARSON & RASMUSSEN,



DEALERS IN—

FRESH and**Salted MEATS.**

140 PECK Street.

TRY US,,,,

When in need of any

BOOTS, SHOES or**RUBBER GOODS.****We can save you****MONEY****Valk's Shoes House.**

91 Third St.

Wm. B.

Hendel,



Dentiste

No. 2, 2me Rue, N.

MUSKEGON, MICH.

Travaux a l'intérieur.

Le contrat entre M. Blais et les syndics ayant été signé le 15 mars 1887, les travaux commencèrent ~~instantanément~~ et furent poussés avec vigueur jusqu'au mois de juillet.

Le 8 août, nous lisions dans le *Chronicle* de la ville: "The work on St-Jean-Baptiste, French Roman Catholic Church, is nearly completed, having been pushed with energy from its inception. The plastering and other work in the interior is finished, and the stained glass windows, all masterpieces of skilful workmanship and very beautiful, arrived yesterday and are now being put in place. All indications are that all will be in excellent order for the 21st inst. The dedication ceremonies are planned upon an expansive scale, and promise to be the grandest ever witnessed in this city. The church will be, when completed, the costliest and most beautiful place of worship in Muskegon."

The Daily Chronicle.

En effet, le 21 août 1887, tout était prêt. Un chœur composé des meilleurs talents de Muskegon, sous l'habile direction de M. le professeur Schembs, avait soigneusement

préparé un programme musical approprié à l'occasion; des cartes d'invitation avaient été adressées au maire, aux échevins et aux citoyens marquants de la ville; enfin les sociétés catholiques de Muskegon avaient été priées de se joindre avec insignes, à la Société St-Jean-Baptiste pour rehausser l'éclat de la fête.

Le 20, à 6 h. du soir. Mgr H. J. Richter arriva de Grand Rapids, et, le lendemain, qui était un dimanche, Sa Grandeur, à 9 h. et 45 minutes, commença, accompagnée du clergé et des acolytes, la bénédiction de l'église selon la rubrique du cérémonial romain. La cérémonie terminée, les portes s'ouvrirent et la foule se précipita dans la nef et envahit les jubés et les sacristies.

L'évêque s'installa au trône, et la messe commença. Ce fut le P. L. Paquin, de Ludington qui officia. A l'évangile, Monseigneur fit lui-même le sermon de circonstance en anglais, afin d'atteindre la masse des auditeurs pressés devant lui. Le discours du prédicateur fut écouté jusqu'à la fin avec un religieux respect. Le chant fut magnifique et la quête abondante; 326,76 dollars. Dans son ensemble, la matinée fut un véritable succès.

A 4 h. de l'après-midi, eu-

Muskegon Dry Goods

A large and well assorted stock of

DRY GOODS and CLOAKS.

HEADQUARTERS...

FOR FINE MILLINERY.

IF NOT ALREADY OUR CUSTOMER,
ALL WE ASK IS
A TRIAL ORDER
FROM YOU.

HOUSE

Our large and steadily increasing trade is sufficient proof to us that our policy of selling always the best goods at the lowest possible price is winning your approval

J. GEO. DRATZ.

17 N. WESTERN AVE.,

Phone 290.

Muskegon, Michigan.

WM. McCOMB

- - Photographe.

ATELIER OUVERT EN 1878.

Ouvrage de Premiere Qualité seulement.

44 et 45 Lyman Block,

MUSKEGON, MICHIGAN.

rent lieu les vêpres solennelles. Le P. Paquin, avant la bénédiction du Très Saint-Sacrement, fit un excellent sermon en français et le peuple se retira joyeux et enchanté de la fête.

Voici ce que le *Chronicle* écrivait le lendemain: "Yesterday was an important date in the history of our French Catholic fellow-citizens, one to which they have long been looking forward with pleasant expectation. It was a beautiful day, a fitting one for the solemn dedication of their beautiful new church edifice to the worship of God. The building itself is now almost complete, and is a beautiful structure, its interior roomy and capable of holding a large audience.

Above, the ceiling is broken by arches which run into graceful and pleasing curves, and through beautiful stained glass windows the softened light sifts in beams of warm color upon the multitude of worshippers. The organ and choir are high up in a gallery at the rear of the auditorium, and at each side of the altar are other galleries.

The decoration yesterday were neat and simple, consisting of flowers about the altar and festoons of evergreen materials artistically looped overhead.

About 9 o'clock A. M. the people began to assemble and by 9:45 the time set for the beginning of the a large crowd was waiting for admission. The benediction prayer took place and when the Bishop had

concluded this ceremony, the waiting multitude entered. There were so many and such pressure for room that the idea of taking up tickets was soon abandoned and the spacious interior was soon packed with people, a large portion being protestant citizens who felt an interest in the church and its dedication.

The grand High Mass with Deacon and Subdiacon **coram episcopo** was duly celebrated in an impressive manner, the audience paying close attention throughout.

The Rt. Rev. Bishop Richter delivered the morning sermon in English, urging the necessity of building beautiful and convenient houses of worship, congratulating his auditors upon the completion of this spacious and beautiful church, sketching briefly the famous churches of Europe as examples, and dwelling strongly upon the fundamental article of Roman Catholic Faith, the real presence of Christ in the bread and wine of the sacrament. His words were strong, simple, will chosen and delivered with solemnity and of good effect.

At 4:30 P. M. a large audience again assembled to a service consisting of solemn vespers and the Benediction. This too was an impressive ceremonial, and Fr. Paquin of Ludington, delivered a french sermon, forcible, timely, and full of excellent thought and suggestion.

The musical program at both services under the direction of Prof.

D. A. Boelkens, GROCER,



92 and 94 S. Third St

MUSKEGON, MICH.

Both 'Phones No. 91.

Agent for——

White Star COFFEE.

Pour de bons Thés,
Cafés, Epices, Sa-
vons, Empois,

Vaisselle en verre et en faïence,
Cuillers et Couteaux de Table et
FOURCHETTES,

Enfin pour ce qui se vend de
première qualité dans un
Magasin de Thé et de
Nouveautés et au
plus bas prix,

ALLEZ A.....

“L'UNION TEA STORE.”

DU BON CAFÉ.....

a 15c, 20c, 25c et 30c, le meilleur 35c

Un bon Service de Plats et de
Vaisselle pour \$7.50.

Une bonne Lampe pour 85c.
Téléphone 62.

Chez J. J. BITHER,

121 W. Western Ave.

WATSON

AND —

PINK'S

SMOKES,

Are the Best 5c CIGAR

IN THE CITY.

123 W. Western Ave.,

.....Muskegon, Mich.



CHAS. L.

Chamberlain & Co..

INSURANCE

REAL ESTATE & LOANS.

.....

We represent some of the
largest and oldest Fire
Insurance Companies in
the Business.

J. Schembs of Montreal, assisted by a double quartette and mission choir was most excellent.

The services and ceremonies throughout were well conducted, solemn and impressive and the day one long to be remembered among our French Canadian people. We congratulate them upon this successful result and rejoice with them in the completion of St-Jean-Baptiste Church."

Chronicle

du 22 août, 1887.

La gravure représentant l'église, le jour de la dédicace est reproduite plus loin. La vignette qui orne la couverture donne une idée de la façade que surmonteront les tours de l'édifice. La nef peut contenir commodément 600 sièges; les trois jubés, dont deux pour les enfants, peuvent asseoir aisément 400 personnes. Le corps de l'église mesure 130 pieds de longueur et 52 pieds de largeur et, 72 dans les transepts. Il ne reste plus l'extérieur qu'à construire les clochers et, à l'intérieur, poser les fresques. Lorsque ces derniers travaux auront été accomplis, les Canadiens de Muskegon auront une église qui leur aura coûté plus de 30,000 dollars. Ce sera un monument qui attestera leur foi, leur union et leur dévouement. Le mérite des Canadiens est d'autant plus grand qu'il découle d'une générosité nourrie par la piété et l'amour de la religion.

Reconnaissance aux paroissiens et aux amis qui ont contribué par leurs offrandes ou leur présence à faire du 21 août 1887, un jour digne d'être gravé en lettres d'or dans la mémoire des Canadiens de Muskegon ! Reconnaissance à ceux et celles qui ont d'une façon quelconque réhaussé l'éclat de la fête ! Eternelle reconnaissance enfin à Notre-Seigneur, qui nous a donné le courage et fourni les moyens de mener à bonne fin l'entreprise commencée pour le salut des âmes et la gloire de son saint nom !

Il convient de consigner ici les noms de ceux et celles qui ont payé de leur bourse les vitraux de notre église. Ce sont MM.:—J. Houle, C. Chénier, M. Charpentier, J. A. Mayer, P. Jeannot, E. Bertrand, J. Marcoux, O. Lambert, J. Morin, J. Perreault, A. P. Conner, W. Conner, M. Duquette, F. Duquette, Dr. J. E. Bergeron, G. Latulippe, L. Belanger, C. Blais, Dr. Geo. L. Lefèvre, J. et N. Groleau, R. E. Bourbeau, J. Bergevin, E. Lebœuf, T. Hamelin, J. Lessard, A. Lachance, C. Damour, J. Lachapelle, J. Letarte, C. Bertrand, Dr. V. A. Bergeron, O. Fortin, Bélanger, A. Blais, J. Gosselin, A. Bergeron, P. Bilodeau, J. B. Dupuis, E. Bélanger, J. Bélanger.

Parmi les donatrices, nous trouvons les noms suivants: Dames P. Jeannotte, L. Bélanger, J. Charland, J. Champagne, S. Ouellete Myre. Ont aussi leur nom gravé sur un vitrail, les demoiselles S. E

Walda & Klont,

DEALERS IN....



Staple and

Fancy...

--Groceries,

FRUITS, ETC.

Cor. Mason Ave. and Fifth St.,

Muskegon, - Michigan.

Citizens 'Phone 226

Bell " 196

Apportez votre



MONTRE

Votre....

HORLOGE

ou vos....

Bijouteries,



s'il y a besoin de les Réparer,
de les Règler ou de les Polir

A vendre en tout temps toute
sorte de Bagues pour Fiancées et
de Jones de Mariage,

Chez F. Mueller,

101 Western Ave.

MARK \$PLIEDT,

Dealer in.....



OYSTERS

AND...

FISH.

Telephone 283.

23 First Street,

MUSKEGON,

MICHIGAN.

KOON & HOPPERSTEAD,

Prescription

Druggists.

Proprietors of.....

K. and H.

Headache TABLETS

The guaranteed cure for all kinds
of headache.

Central Drug Store,

35 Western Ave., Cor. Jefferson.

Jeannotte et Clara Jeannotte.

Les trois plus grands vitraux ont été donnés par la Ligue du Sacré Cœur, la Congrégation de Ste-Anne et la Société St-Jean-Baptiste.

Le nom du pasteur figure en arrière du maître-autel.

Bienfaiteurs de l'église.

Parmi les bienfaiteurs et bienfaitrices de la paroisse, à Muskegon ou à l'étranger, nous mentionnerons madame McNamara, de Grand Rapids. Cette généreuse amie des Canadiens a fait don, en 1883, à l'église St-Jean-Baptiste, d'un riche calice d'or, qui a coûté 150 dollars. Une dame canadienne mariée à M. Ryerson, riche marchand de bois, a fait cadeau du chemin de la croix. Le magnifique vestiaire qui orne l'une des sacristies est l'œuvre et le don M. O. Fortin, de la paroisse. Monsieur G. Lajeunesse a donné l'autel de la Ligue et la lampe qui brûle devant la statue du Sacré-Cœur. Les Enfants de Marie ont acheté l'autel de la Ste-Vierge et la statue de leur Patronne. Les Dames de Ste-Anne ont donné l'autel de leur Congrégation et la lampe suspendue devant la statue de leur Mère. C'est M. J. Gagner qui a fait cadeau à la paroisse de l'autel de St-Joseph, construit par M. C. Blais en même temps que celui de la Ste-Vierge et le maître-autel, don du pasteur actuel. La statue de St-

Joseph a été offerte par M. J. Champagne, et celle de Ste-Anne, par dame Champagne. Les congréganistes de la Ste-Vierge ont acheté la statue de leur Patronne; les jeunes gens ont donné celle de St-Louis de Gonzague, et St-Roch a été offert par le curé de la paroisse. La magnifique statue de St-Jean-Baptiste a été installée sur le maître-autel par le Conseil de l'A.-C.-F.-A.

La lampe du sanctuaire est un souvenir de la visite du pasteur à Montréal, en 1893.

Pendant la retraite prêchée, au mois d'octobre 1897, par le R. P. Grès, de la Congrégation du St-Esprit, M. L. Bélanger a offert à l'église un magnifique Christ, qui fait l'admiration des visiteurs. La croix qui le supporte fut préparée par MM. Blais et Valière.

La statue du Sacré-Cœur, importée de Paris, a été achetée avec les offrandes déposées par la paroisse, le jour de la consécration solennelle des familles au divin Cœur, en juin 1889.

Une dame, qui nous a prié de faire son nom a présenté à l'autel, en 1898, un riche missel, qui a coûté 25 dollars.

LA CLOCHE.

L'église était muette depuis la fondation de la paroisse. Une cloche pourtant c'est bien utile. Elle égrenne ses notes joyeuses à l'aube des grandes solennités; elle chante,



We Know

we can make it an object
for you to trade with us.

The Quality

will be satisfactory or
we will refund the
money.

The Price

will be as low or lower
than elsewhere.

The Stock

and variety we carry is
by far.

The Largest

and finest in the city.
Come and see and

**Judge for
Yourself.**

D. CHRISTIE,

Western Ave.
Wholesale and Retail Grocer.

Manufacturer of Christi's "Perfect"
Cream of Tartar Baking Powder.



Dealer in.....

Carbide, Acetylene, Gas
and Lamps.....

S. A. QUINN

Manufacturer of the

Quinn Acetylene Gas

Generator.

And Dealer in Electric Supplies,
Plumbing, Steam and
GAS FITTING.

26 Western Ave.

Telephone No. 335.

Leahy Co.

SILK and

Dress Goods

House.

MUSKEGON,

MICHIGAN.

l'alleluia de Pâques; à minuit, le 25 décembre, elle éveille la population en jetant du haut de la tour les échos de Noël ! "Il est né, le divin enfant," chante-t-elle, et la foule se précipite à la crèche du petit Jésus... Elle salue l'apparition de l'enfant au berceau; elle sonne joyeusement au banquet de la première communion; elle proclame le serment des époux au pied de l'autel. Enfin, elle pleure avec le chant du *libera*.

Et le clocher était vide à l'église St-Jean-Baptiste. Le curé de la paroisse disait pourtant à l'époque des grandes solennités: Ce serait beau, si nous avions une cloche. Mais la crise monétaire, aigue, alarmante, sévissait au Michigan; inutile donc de songer à la cloche.

Un jour cependant, M. J. Marcoux, toujours prêt à favoriser les œuvres paroissiales, me dit: "Vous voulez une choche ?

Oui ! répondis-je, mais où la prendre ?

Dans la paroisse."

Je me souviens d'avoir risqué un sourire scrutateur et d'avoir pris congé de mon interlocuteur en lui disant timidement: Essayez.

Mr Marcoux le même soir, entreprend la visite de la paroisse. A son grand étonnement et à ma surprise, la proposition fut partout accueillie avec empressement. De bonne heure, en mai, l'habile quêteur vint à moi et me dit: "M. le curé, achetez une belle cloche, j'ai les fonds suffisants pour la payer.

"Ça valait mieux qu'un long discours. Une cloche de 1600 livres fut ~~installée~~ commandée et le 15 octobre, elle était sur le terrain de l'église. On pouvait lire sur les flancs de l'airain l'inscription suivante: "Leon, - Henri, - Jean - Baptiste, - Roch." - 1er novembre 1896! - Restait la bénédiction de la messagère paroissiale. Les préparatifs ne furent pas longs. Le jour de la Toussaint, Mgr vint en personne présider à la cérémonie du baptême. Cinquante parrains et autant de marraines prirent place au pied du sanctuaire, où la cloche était installée, au milieu des fleurs et des guirlandes. Au premier rang figuraient M. et madame François Archambault, de l'Assomption, (Canada) oncle et tante du curé de la paroisse. Le Conseil St-Jean-Baptiste de l'A.-C.-F.-A, les officiers de la C.-M.-B.-A. et de la Ligue du Sacré-Cœur, les Congréganistes de Ste-Anne et de la Ste-Vierge, insignes au côté, étaient là, formant, avec les parrains et les marraines une garde d'honneur. La foule se pressait compacte dans la nef. C'était à l'issue des vêpres. Le curé de la paroisse fit un sermon en français et Mgr de Grand Rapids prêcha en anglais. Vint ensuite la bénédiction de la cloche, puis l'offrande des parrains des marraines et des fidèles. Dépenses payées, il resta un surplus de 367,00 dollars. Beau succès,

J. J. AMIOTT,

11 and 13 THIRD STREET,

Telephone 109.

HACK, LIVERY and
BOARDING STABLE.



.....BUGGIES, ROADWAGONS, CUTTERS,
FARM WAGONS, SLEIGHS, ETC.

For Sale or exchange. Come and See them.

....MUSKEGON, MICHIGAN.

Boersema and Bolt,

Marchands de

QUINCAILLERIE,

De....



POELES

et d'Instruments d'Agriculture.

271 Western Ave.

388 Lake St.

Muskegon, Michigan.

M. Workman & Son,

Dealers in.....

HARDWARE,

Tinware, Paints, Oils,

Glass, Farming Implements
and Builders' Supplies.

130 Pine Street,

Muskegon, Mich.

vraiment! La cloche sonna fièrement, ce jour-là. L'église avait un organe impatientement attendu. Elle est là, maintenant, la douce messagère, planant dans son clocher, d'où elle parle à la population Canadienne-française de Muskegon.

Presbytere Paroissial.

La paroisse St-Jean-Baptiste est dotée, à son honneur, d'un des plus beaux, des plus vastes et des plus riches presbytères du diocèse. Les Canadiens de Muskegon sont fiers à bon droit, de la résidence de leur curé.

Cette maison, construite, il y a quelques années par un des plus riches négociants de la ville était d'abord située à l'angle des rues Third et Webster. Un millionnaire de Muskegon ayant conçu la généreuse idée de doter la ville d'un parc public, acheta le *square*, qui contenait entre autres le presbytère actuel. Il fallut payer 8000 dollars pour la maison Torrent. Le Conseil de ville l'offrit en vente à l'enchère.

Comme à cette époque la demeure curiale avait été transformée provisoirement en couvent, le curé actuel jeta les yeux sur la maison offerte au plus haut enchérisseur. Cinq ache-

teurs se présentèrent: elle fut adjugée à M l'abbé Magnan pour la somme de 1305 dollars.

Le calorifère fut immédiatement vendu pour 700 piastres.

Cette maison qui avait coûté un mois auparavant 8000 dollars, se trouvait donc cédée pour la bagatelle de 605 piastres! Rare aubaine, qui ne tombe pas tous les jours sous la main. La ville avait besoin du terrain, mais ne savait que faire de la maison.

Il restait à hâler cet élément à un quart de mille de l'église. C'était loin d'être un jeu d'enfant. On nous demandait sur la rue par quel prodige nous allions transporter cet édifice de 80 pieds de longueur et de 36 de largeur. "Au moyen de la magie," avons-nous répondu. Les gens du métier proposèrent de diviser la maison en trois tronçons: C'eut été la gaspiller. Les trois énormes cheminées les inquiétaient. Il ne manqua pas de paroissiens pour désapprouver l'achat. Jamais personne ne pourra hâler cette maison disaient-ils, en haussant les épaules. Ce n'était pas encourageant; cependant, le curé tint ferme. Sans se déconcerter le moins du monde, il se rendit à Manistee et signa le contrat du halage avec M. Johnson, pour le montant de 600 dollars.

Le 2 juillet, la maison s'é-

FRED BRUNDAGE

WHOLESALE AND RETAIL.

DRUGGIST,

Respectfully Solicits your patronage when in need for
 DRUGS, MEDICINES, TOILET ARTICLES, MEDICINAL WINES AND, LIQUORS.

BOOKS, STATIONERY, HOLIDAY GOODS BIRTHDAY, WEDDING OR ANNIVERSARY GIFTS.

The Big Drug Store,

32 and 34 WESTERN AVE.

MAGOON & KIMBALL Co

...Wholesale and Retail in...

COAL

WOOD and ICE.

Largest Equipment and Best Service.

PHONE 98.

12 N. Third St., Muskegon.

branla. Elle mit 28 jours à parcourir la route qu'on lui avait assignée. Il nous semble encore voir cette colossale bâtisse traînée à pas de tortue, le long de la 4^{me} rue, accompagné d'une foule toujours croissante de curieux. Elle s'avancait lentement mais sûrement. Enfin, le 30 juillet, M. Johnson cria halte! Une immense clameur retentit et un long soupir soulagea les cœurs. Le presbytère enfin était *chez-nous* ! Deo gratias !

Il fallut asseoir l'édifice sur des fondements solides et réparer les éclaboussures, du voyage. Ce fut bientôt fait. Au bout de quelques semaines, pour la somme de 1700 piastres, la paroisse était dotée d'une maison curiale, que des arbitres avaient évaluée deux mois auparavant à 8000 dollars !

Le 15 août, au soir, veille de la fête patronale du curé de paroisse, les Canadiens se sont en foule sur le terrain de l'église pour assister à la bénédiction solennelle du nouveau presbytère, et déposer une offrande assez généreuse pour couvrir les frais de transport. Le même soir le pasteur prenait possession de sa demeure princière.



Fêtes

Depuis quelques années, deux fêtes d'un caractère tout à fait local ont été instituées à St-Jean-Baptiste de Muskegon: l'une pour les enfants, l'autre, pour la paroisse.

Nous avons remarqué, après les fêtes de Noël, nombre de mères agenouillées avec de jeunes enfants au pied de la crèche. On avait dit sans doute aux petits que chaque année l'Enfant-Jésus se rendait à l'église tout comme on leur donnait à entendre que le légendaire Santa Claus descendait à Noël avec son lourd bagage de bonbons et de multiformes cadeaux. Une pensée nous traversa l'esprit: Pourquoi ne pas établir la *fête des petits enfants*? A une date conventionnelle, dans la matinée, les bonnes mamans prendraient au berceau leur dernier-né et, tenant par la main leur fillette de quatre ans convergeraient vers l'église du petit Jésus. Ce matin-là, la crèche serait profusément illuminée, et le chœur des élèves chanterait: Il est né, le divin Enfant, etc., Ça, bergers, assemblons-nous, etc., Dans cette étable, etc., Les anges dans nos campagnes etc., Il y aurait grande parure à l'autel. Le prêtre, à l'issue de la



Toujours prêt à vous servir

E. J. LEBOEUF

CHEZ.....

**ROSEN
BROTHERS**

**Au 1er Rang des Marchands de Hardes, de
Chaussures, de commandes.**

LETTRE OUVERTE.

Je désire informer mes nombreux amis et mes pratiques que la prochaine saison démontrera la supériorité de mes Patrons. Un énorme assortiment des meilleures Hardes et Chaussures faites au Pays sera offert à un prix uniforme pour tous. Ce prix sera aussi réduit que la qualité des marchandises le permettra. Vous recevrez pleine et entière satisfaction.

Tout en vous remerciant respectueusement pour votre patronage dans le passé, je sollicite votre encouragement.

Votre tout dévoué,

E. J. LEBOEUF.

PRIX DE QUELQUES ARTICLES.

Habits complets de pure laine, de toute couleur pour
Hommes d'affaires..... \$7.50 à 10.00
Mêmes Habits de meilleure qualité..... \$12.00 à 15.00
Habits fins de laine anglaise pour hommes, couleur noir, gris 10.00 à 25.00
Pardessus de printemps pour hommes à..... \$5.00, 7.50 et en
montant jusqu'à \$25.00.
Habits complets pour Ecoliers, long pantalon à \$3.50, jusqu'à \$12.00
Habits complets, demi pantalon, tout laine, pour enfants, de \$2.95 à 5.95
Les Mêmes, moitié laine..... 98c à 2 45

Département des Chaussures.

Chaussures de renommée universelle, les fameux **DOUGLAS**, pour
Hommes à \$2.25, 3.00 et 3.50
Les "**Serosis**", célèbres Chaussures d'hommes \$3.50
Chaussures pour Ecoliers, Garçons ou Filles de..... 1.00 à 1.50

Chapeaux et Casquettes.

Les célèbres "**Statson**", durs ou mous..... \$3.50
Le chapeau dur si renommé, "**Bulwer**" à..... 3.00
Chapeaux de Qualité inférieure, pour 50c jusqu'à..... 2.50

Le Département des échantillons de Commandes vous fera voir tous les derniers Patrons et Coupes aux prix populaires.

ROSEN BROTHERS.

messe, dirait: "Laissez venir à moi les petits enfants, puis il les bénirait, et, les petits, joyeux, iraient processionnellement déposer au pied de la crèche une blanche obole, qui ferait tressaillir le Jésus du tabernacle.

Parfait! le programme était taillé. La fête fut instituée et, depuis, chaque nouvel an ramène au berceau de Jésus la procession de petits enfants qui veulent voir le doux Sauveur, lui parler, lui sourire naïvement, entendre la belle musique et les beaux cantiques.

L'autre fête a lieu le lendemain du Jour de l'An. A la veillée, les paroissiens se rendent à la salle de l'église, échangeant des poignées de mains et des souhaits de bonne année. C'est une réunion de famille pure et simple. Le prêtre est là, dans la salle, comme le père au milieu de ses enfants. Il leur adresse familièrement la parole et la récréation commence. Pierre entonne: "Vive le Canadienne," et l'assistance répond en chœur. Jean monte sur l'estrade et chante: En roulant ma boule, etc. Les jeunes préfèrent la romance, mais les vieux tiennent à la complainte. On cause, on rit, on s'amuse honnêtement jusqu'à l'heure de la collation, puis, tard dans la soirée, chacun reprend la route de sa demeure. C'est quelque peu origi-

nal, mais c'est intime et ça fait du bien. Conservons la fête du Jour de l'An.

Confréries et Sociétés.

La première confrérie établie dans la paroisse est la Congrégation des Dames de Ste-Anne.



Elle date du 1er janvier 1885. Le but de cette confrérie est de procurer aux mères de famille le moyen de s'instruire sur leurs devoirs particuliers et, par là, de se rendre plus aptes à remplir les obligations que leur imposent la religion, la famille et la société.

Pour atteindre plus efficace-

UP-TO-DATE STYLES IN SHOES and RUBBER GOODS.



Shoes and Rubbers

FOR MEN, LADIE'S, BOYS
MISSES' and CHILDREN.

Call and examine our goods,
and you will be satisfied that we
carry the largest stock,

The **LATEST STYLES**,
and **SELL** at the
LOWEST PRICES.

G. C. YONKER,

43 Western Ave.,

MUSKEGON, MICH.

J. H. UNGER,



Habits complets de 1re qualité

POUR HOMMES

HARDES

Et Sur
Commandes.

FAITES,,

97 W. WESTERN ST.,

Vis-à-vis du Temple Maçonnique.

MUSKEGON, MICH.

ment le but de la Congrégation, les dames s'appliquent aux œuvres de charité, surtout au soulagement des sociétaires frappées par la maladie. Naturellement les Congréganistes doivent mener une vie exemplaire et, comme moyen efficace d'avancer dans la perfection, s'approcher fréquemment des sacrements de pénitence et d'eucharistie.

Chaque mois, il y a réunion des Congréganistes pour vaquer à des exercices pieux. Le directeur spirituel leur fait une brève allocution et l'assemblée, avant de quitter la chapelle, récite des prières pour les sociétaires vivantes et défuntés.

Pour subvenir aux dépenses de la Congrégation et pour alimenter les œuvres pieux, les membres versent une légère offrande dans les mains de la trésorière.

Dans la maladie, les sociétaires reçoivent régulièrement la visite des infirmières de leur quartier.

Au décès d'un membre, les congréganistes offrent pendant huit jours, pour l'âme envolée de ce monde, les suffrages de leurs prières et font chanter une messe de *requiem* à l'intention de la chère défunte.

Dignitaires de la Congrégation.

1885.

Présidente,	dame J.-B. Amiotte
1ère Ass.	" M. Potevin
2de "	" J. Houle
Secr.	" M. Duquette
Trésor.	" J. Bergevin

1886.

Prés.	dame J.-B. Amiotte
1ère Ass.	" M. Potevin
2de "	" M. Duquette
Secr.	" A. Coutu
Trés.	" J.-B. Champagne

1887.

Prés.	dame D. Lebœuf
1ère Ass.	" A. Pagé
2de "	" M. Lefèvre
Secr.	" H. Lebrun
Trés.	" V.-A. Bergeron

1888.

Prés.	dame D. Lebœuf
1ère Ass.	" A. Pagé
2de "	" E. Bertrand
Secr.	" P. Jeannot
Trés	" M. Lefèvre

1889.

Prés.	dame J. Perreault
1ère Ass	" M. Lefèvre
2de "	" J. Jeannot
Sec	" J.-B. Dupuis
Trés	" N. Giroux



1875.

SAMUEL H. STEVENS, INSURANCE.

IN ALL BRANCHES,
ON EQUITABLE TERMS, and
AT LOWEST RATES.

Administrators. Executors.

Contractors. Banks Manu-
factures County and City

Officers and Emplo er
and others furnished with

Fidelity Bonus.

In one of the best Bonding Com-
panies of the World.

Real Estate

Bought and Sold on reasonable
Commissions.

Loans Negotiated.

Property Rented. Rents Collected
Notary Public. Mortgages, Deeds,
Contracts and other Papers executed.
60 W. WESTERN AVE, 'Phone 27.

MUSKEGON.

MICHIGAN.

1900.

H. MULDOON, +

DEALER IN

COAL and...

..WOOD,

LEHEY VALLEY Celebrated - - -

Anthracite COAL.

Best in the market.

'Phone 194.

382 Western Ave., MUSKEGON.

J. C. NOLEN

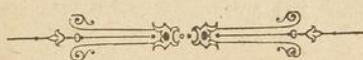


DENTIST.



OFFICE:— LANDRETH BLOCK,
COR. WESTERN AV. & JEFFERSON ST
MUSKEGON, MICH.

1890			1896		
Prés	dame	F. Bilodeau	Prés	dame	J. Bouchard
1ière Ass	"	P. Jeannot	1ière Ass	"	T. Hamelin
2de "	"	J.-A. Mayer	2de "	"	A. St-Amand
Sec	"	J. Houle	Sec	"	D. Lambert
Trés	"	F. Groleau	Trés	"	J. Thompson
1891			1897		
Prés	dame	P. Jeannot	Prés	dame	N. Lessard
1ière Ass	"	N. Giroux	1ière Ass	"	A. Blais
2de "	"	J.-A. Mayer	2de "	"	F. Groleau
Sec	"	F. Bilodeau	Sec	"	H. Chartrand
Trés	"	J.-E. Bureau	Trés	"	J. Massé
1892			1898		
Prés	dame	J.-E. Bureau	Prés	dame	T. Hamelin
1ière Ass	"	M. Duquette	1ière Ass	"	J. Lachapelle
2de "	"	N. Giroux	2de "	"	B. Bérichon
Sec	"	C. Blais	Sec	"	Tg. Houle
Trés	"	J. Thompson	Tres	"	P. Daigle
1893			1899		
Prés	dame	N. Giroux	Pres	dame	H. Roy
1ière Ass	"	A. Marcoux	1ière	"	J. Thompson
2de "	"	H. Roy	2de	"	L. Belanger
Sec	"	J.-B. Bélanger	Sec	"	T. Levêque
Trés	"	J.-E. Bureau	Tres	"	M. Rochon
1894					
Prés	dame	J.-B. Amiot			
1ière Ass	"	M. Charpentier			
2de "	"	J. Houle			
Sec	"	T. Hamelin			
Trés	"	A. Marcoux			
1895					
Prés	dame	T. Plante			
1ière Ass	"	A. Marcoux			
2de "	"	J.-B. Bélanger			
Sec	"	J.-B. Amiot			
Trés	"	J. Lachapelle			



Apostolat de la Priere

et

Ligue du Sacré-Coeur.



L'Apostolat de la Prière a été établie dans la paroisse en 1886. La Ligue du Sacré-Coeur, pour les hommes, date du 29 avril 1888. A la clôture d'une retraite prêchée par des PP. Oblats de Montréal, 100 chefs de famille et

FURNITURE



**NEW and
SECOND
HAND**

Household-Goods

New and...

Second Hand STOVES

We Buy, Sell or Trade anything
in this line.

J. E. Anderson,

CALL at 23 PINE ST.
Bell Phone 258. Kempf House Bldg

**R. P. —
EASTON,**



**Fire and Marine
Steam Boiler, Plate
Glass —
and Accident INSURANCE.**

RODGERS BLOCK,

Telephone 84.

MUSKEGON.

Western Union...

— Telegraph Co.,



**Cable Service to all Parts of
the World.**

No. 113 WEST WESTERN AVE.

MUSKEGON, MICHIGAN.

Joseph E. Miller, Mgr.

nombre de jeunes gens s'enrôlèrent sous l'étendard de la Ligue. Le dimanche suivant, furent choisis les officiers que requièrent les règlements de l'Association. Résultat:

Président,	M. Lefèvre
1er V.-Prés.	J. A. Mayer
2me " "	P. Bélanger
Sec	N. Normandin
Trés	F. X. Ouellette

Selon la constitution, les officiers choisissent des conseillers qui forment avec eux le Conseil de la Ligue. Les *ligueurs* s'assemblent, revêtus de leurs insignes sur le cœur, tous les premiers dimanches du mois, à l'issue des vêpres, pour vaquer aux exercices propres à l'Association. Il y a chant de cantiques, suivi d'une allocution par le directeur spirituel, des prières et enfin la consécration au Sacré-Cœur et le renouvellement des promesses de l'admission.

La communion générale a lieu au moins quatre fois l'an.

Chaque ligueur contribue 10 cents par mois pour l'entretien de l'autel du Sacré-Cœur et pour les honoraires des messes célébrées pour les vivants et les défunts.

Le 28 juin 1889.

Le 28 juin 1889 restera un jour mémorable dans les annales de la Ligue. C'était un dimanche. On avait désigné cette date pour la consécration solennelle de la paroisse au Sacré-Cœur. Le matin, plus de 100 *ligueurs* portant sur leur poitrine l'image du Divin Cœur, recevaient la sainte communion. Après vêpres, le directeur bénit le nouvel autel et le chœur des jeunes gens, dirigé par M. l'abbé C. H. Déquoy, entonna le cantique: "Quel beau jour. Etc."

Une belle statue du Sacré-Cœur fut installée et le directeur donna le sermon de circonstance. Ensuite, accompagné des enfants de chœur, l'officiant, M le curé de la paroisse, se prosterna au pied de l'autel et se consacra au Divin Cœur. La Ligue vint ensuite s'agenouiller en demi-cercle devant la statue et M. Lefèvre, le président, lut à haute voix, au nom des *ligueurs*, un acte de consécration. Ce fut alors le tour de la St-Jean-Baptiste, avec sa bannière, son drapeau et ses insignes: puis, les Congréganistes de Ste-Anne, la paroisse et enfin les enfants, au nombre d'environ 300, portant à la main des fleurs pour l'autel du Sacré-Cœur. Il



Vos affaires se jugent d'après l'Impression que vous
ENVOYEZ.

TÊTES DE LETTRES,

ÉTAT DE COMPTES

TETES DE COMPTES

INVITATIONS GRAVÉES

CARTES DE VISITE

“AT HOMES”!

Voici notre Enseigne

233 Terrace St.



Téléphone 457.

CIRCULAIRES

ENVELOPPES

CATALOGUES

Sur Nos Bureaux

SOUVENIRS

PROGRAMMES DE BALS

CARTES D'AFFAIRES

Notre Devise est: “Moins le prix que la qualité

faisait beau voir défilier cette procession formée des divers éléments de la paroisse. Hommes, femmes, jeunes gens, vieillards et enfants se pressaient devant l'autel pour rendre leurs communs hommages à Jésus-Rédempteur. Spectacle édifiant qui dut réjouir le coeur du bon Maître !

OFFICIERS.

1889

Président J. A. Mayer
1re Vice-Prés P. Bélanger
2me " " G. Lajeunesse
Sec N. Normandin
Trés J. Ménard

1890

Prés G. Lajeunesse
1er Vice-Prés P. Dion
2me " " G. Lambert
Sec N. Normandin
Trés J. Ménard

1891

Prés P. Dion
1er Vice-Prés G. Lambert
2me " " H. Chartrand
Sec J. A. Mayer

1892

Prés H. Chartrand
1er Vice-Prés J. Champagne
2me " " J. Groleau
Sec M. Lefèvre
Trés J. A. Mayer

1893

Prés H. Chartrand

1er Vice-Prés J.-B. Champagne
2me " " J. Groleau
Sec M. Lefèvre
Trés J. A. Mayer

1894

Prés J. Champagne
1er Vice-Prés J. Groleau
2me " " L. Bélanger
Sec M. Lefèvre
Trés J.-A. Mayer

1895

Prés J. Groleau
1er Vice-Prés L. Bélanger
2me " " A. Marcoux
Sec M. Lefèvre
Trés J. A. Mayer

1896

Prés L. Bélanger
1er Vice-Prés A. Marcoux
2me " " J. Lachapelle
Sec M. Lefèvre
Trés J.-A. Mayer

1897

Prés A. Marcoux
1er Vice-Prés J. Lachapelle
2me " " F. Laprés
Sec M. Lefèvre
Trés A. Blais

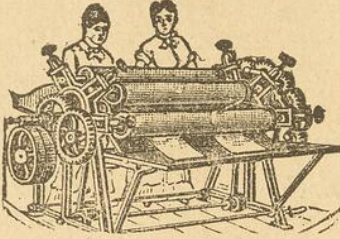
1898

Prés J. Lachapelle
1er Vice-Prés F. Laprés
2me " " J. Laprés
Sec J.-A. Mayer
Trés M. Lefèvre

1899

Prés F. Laprés
1er Vice-Prés J. Laprés
Sec M. Lefèvre
Trés J. Groleau

Peoples... Steam Laundry



13 and 15 FIRST ST.

First building back of Hackley
National Bank.

PHONE 81

First Class Work Guaranteed

Philip Ernewein,

MANUFACTURERS OF AND

DEALERS IN ALL KINDS OF

WAGONS, Carriages.

CUTTERS, SLEIGHS.

64, PINE ST.

Paint Shop in Connection.

First Class Work guaranteed.

Phone 615.

Muskegon, Mich.



Dr P. G. Beerman



Dentist.

Room 4 Merrill Block.

Muskegon, Mich



J. C. & J. A.

McLaughlin.

ATTORNEYS

39 JEFFERSON STREET.

MUSKEGON, MICHIGAN.



Congrégation de la Ste-Vierge.

Les hommes et les jeunes gens ainsi que les dames de la paroisse avaient leur association et leur confrérie. A leur tour les jeunes demoiselles s'organisèrent et la Congrégation de la Ste-Vierge fut fondée le 8 décembre 1894.

En peu de temps elles prélèverent une somme suffisante pour commander un autel et acheter une statue. Les Enfants de Marie, c'est le nom qu'on donne vulgairement aux Congréganistes, se proposent d'honorer par un culte spécial leur anguste Patronne. En retour elles reçoivent de la Mère de Dieu une protection particulière et participent aux nombreuses indulgences accordées par le St-Siège à la Congrégation-Mère.

Elles se réunissent chaque mois, le deuxième dimanche, au pied de l'autel de Marie, pour vaquer à de pieux exercices en l'honneur de leur sainte Patronne.

Le jour fixé pour l'agrégation et la réception, soixante jeunes filles se présentèrent et reçurent la médaille et les insignes de la Congrégation. Dans l'après-midi, on procéda à l'élection des officières.

DIGNITAIRES.

1895

Prés	Dlle	D. Magnan
1er Ass	"	E. Marcoux
2me "	"	A. Groleau
Sec	"	C. Mayer
Trés	"	A. O'Kiefe

1896

Prés	Dlle	D. Plante
1er Ass	"	E. Marcoux
2me "	"	A. Groleau
Sec	"	M. Blais
Trés	"	M. Bouchard

1897

Prés	Dlle	C. Ouellette
1er Ass	"	E. Marcoux
2me "	"	R. Lefèvre
Sec	"	M. Houle

1898

Prés	Dlle	E. Marcoux
1er Ass	"	R. Lefèvre
2me "	"	M. Houle
Sec	"	A. Groleau
Trés	"	A. Géline

1899

Prés	Dlle	A. Groleau
1er Ass	"	A. Bolduc
2me "	"	A. Lachapelle
Sec	"	J. Bélanger

1900

Prés	Dlle	E. Marcoux
1er Ass	"	C. Hallé
2me "	"	M. Blais
Sec	"	L. Bourdon
Trés	"	L. Roy





For a....
First-Class
Hair Cut
 and....
SHAVE

GO TO 

JOSEPH LETART'S

14 W. Western Ave., **BARBER SHOP.**

We have none but First Class Workmen

ALLEZ VOIR 



ALFRED
SAUVÉ

Barbier

Pour faire votre

BARBE et vos CHEVEUX.

252 PINE ST.

Société St.-Jean-Baptiste.

En fouillant les archives de la Société St.-Jean-Baptiste, nous avons trouvé que la date de sa fondation remonte à l'année 1875.

dents promoteurs de la Société, nous devons placer MM. F.-H. Coutu, P. Jeannot, A. Chrétien, E. Bertrand, J. Houle, A. Coutu, J. Bergevin, J. Ménard, A. Bour-



Il appert que le but de la Société, à son origine, fut de prélever un fonds pour jeter les bases d'une église Canadienne-française à Muskegon. C'est donc aux membres de la St.-Jean-Baptiste que reviennent l'honneur et le mérite d'avoir créé le mouvement qui aboutit à la fondation de la paroisse. Parmi les plus ar-

don, A. Dupuis J.-B. Dupuis et C. Lippé.

L'élection du 16 mai donna le résultat suivant:

Président,
Vice-Prés,
Secrétaire,
Sous-Sec,
Trésorier,
Com ordon,

P. Jeannot
A. Bourdon
F. H. Coutu
C. Lippé
E. Bertrand
A. Coutu

AMERICAN STEAM



LAUNDRY.

27 W. Western Ave., Muskegon.

TELEPHONE 276.

Goods called for and delivered free.

WM. DIXON, PROP.

Special Rates to Hotels, Restaurants, Boats, Etc.

Silver The very best
Leaf Family Flour
Flour, made.

EVER USED !

ALWAYS USED !

Manufactured by.....

MUSKEGON

MILLING CO.,

Muskegon, Mich.

Snyder & Thayer,

..... MANUFACTURERS OF THE.....

Genuine Marguerite....



CHOCOLATES

and "EVERTIN TAFFY"

Also a full Line of CONFECTIONERY.

TRY A SAMPLE ORDER.

15, 17, 19, E. CLAY AVE.,

Citizens' Phone 111.

Bell 'Phone.

MUSKEGON,

Mich.

Trente-trois membres furent inscrits sur les registres le jour de la fondation de la Société. Dès la 5me assemblée, le trésorier avait en mains 40 dollars.

1876

Prés, P. Jeannot
Vice-Prés, A. Chrétien
Sec, F.-H. Coutu
Sous-Sec, J. Champagne
Trés, E. Bertrand
Com-ord, J. Ménard
1er Serg-d'arm, A. Dupuis
2me " " J.-B. Dupuis

1877

Prés, F. H. Coutu
Vice-Prés, D. Bellefeuille
Sec, M. Charpentier
Sous-sec, J. Champagne
Trés, A. Coutu
Com-ord, T. Bradley
1er Serg-d'arm, A. Dupuis
2me " " J.-B. Dupuis

1878

Prés, F.-H. Coutu
Vice-Prés, D. Bellefeuille
Sec, M. Charpentier
Sous-sec, J. Perreault
Trés, E. Bertrand
Com-ord, J.-B. Dupuis
Serg-d'arm, A. Dupuis

1879

Prés, F. H. Coutu
Vice-Prés, J. Houle
Sec, O. Lambert
Sous-sec, J. Perreault
Trés, A. Coutu
Com-ord, G. Forbes
Serg-d'arm, A. Dupuis

1880

Prés, O. Lambert

Vice-Prés,
Sec,
Sous-sec,
Trés,
Com-ord,
Serg-d'arm,

J. Ménard
M. Charpentier
J. Perreault
T. Bradley
J. B. Dupuis
A. Dupuis

1881

Prés,
Vice-Prés,
Sec,
Sous-sec,
Trés,
Com-ord,
Serg-d'arm

J. Marcoux
J.-B. Pepin
J. Barrette
A. Bourdon
O. Lambert
J. Bergevin
J.-B. Dupuis

1882

Prés,
Vice-Prés,
Sec,
Sous-sec,
Trés,
Com-ord,
Serg-d'arm,

J.-B. Pepin
J. Ménard
A. Bergeron
A. Bourdon
O. Lambert
J. Bergevin
A. Dupuis

1883

Prés,
Vice-Prés,
Sec,
Sous-sec,
Trés,
Com-ord,
Serg-d'arm,

J. B. Pepin
F.-X. Ouellette
J. Marcoux
F. H. Coutu
O. Lambert
J.-B. Dupuis
A. Dupuis

1884

Direc. spirit,
Prés,
Vice-Prés,
Sec,
Sous-sec,
Trés,
Com-ord,

Rév. M. Letellier
M. Lefèvre
P. Dion
F. H. Coutu
L. Morin
O. Lambert
J.-B. Dupuis

1885

Direc spirit.
Prés,
Vice-Prés,
Sec,

Rév M. Letellier
N. Normandin
Th. Lecompte
J. Coulombe

N. G. VANDERLINDE,

MARCHAND DE

Meubles et de TAPIS.



Vous n'êtes

Jamais trompés

en.....

achetant chez

N. G. Vanderlinde



Le marchand

éprouvé,

sincère et honnête.

N. E. Vanderlin

Entrepreneur de * <

Pompes Funebres.

Vous Savez que le "WHITE" est bon.

A VENDRE AUSSI

VAISSELLE, MOULINS à COUDRE

BICYCLETTES, ETC.



7 and 9 West Western Ave.,

MUSKEGON, MICHIGAN.

Sous-sec, F.-X. Ouellette
Trés, M. Lefèvre
Com-ord, C. Damour

1886

Direc-spir, Rév J.-R. Magnan
Prés, T. Hamelin
Vice-Prés, T. Lecompte
Sec, A. Bergeron
Sous-sec, G. L. Lefèvre
Trés, J. A. Mayer
Com ord, C. Gagner

1887

Direc-spir, Rév J. R. Magnan
Prés, J. A. Mayer
Vice-prés, A. Bergeron
Sec, N. Normandin
Sous-sec, A. Rivet
Trés, M. Lefèvre
Com-ord, C. Gagner

1888

Direc-spir, Rév J. R. Magnan
Prés, C. Blais
Vice-prés, P. Dion
Sec, N. Normandin
Sous-sec, A. Blais
Trés, T. Hamelin
Com-ord, T. Lecompte

1889

Direc-spir, Rév J. R. Magnan
Prés, E. Lebœuf
Vice-prés, H. Chartrand
Sec, N. Normandin
Sous-sec, F.-X. Groleau
Trés, T. Hamelin
Com-ord, C. Gagner

1890

Direc-spir, Rév J.-R. Magnan
Prés, H. Chartrand
Vice-prés, J.-B. Pepin
Sec, N. Normandin
Sous sec, T. Lecompte
Trés, J. A. Mayer
Com-ord, C. Gagner

1891

Direc-spir, Rév J.-R. Magnan
Prés, G. Lajeunesse
Vice-prés, F. X. Dion
Sec, F. X. Groleau
Sous sec, C. Giroux
Trés, J. A. Mayer
Com-ord, C. Gagner

1892

Direc spir, Rév J.-R. Magnan
Prés, F.-X. Groleau
Vice-prés, L. Hallé
Sec, J. E. Bureau
Sous sec, J. A. Mayer
Trés, M. Lefèvre
Com-ord, O Perreault

1893

Direc-spir, Rév J.-R. Magnan
Prés, M. Lefèvre
Vice-prés, P. Dion
Sec, F. X. Groleau
Sous-sec, J. A. Mayer
Trés, T. Lecompte
Com-ord, J. Groleau

En 1893, la Société St Jean-Baptiste subit un changement radical. Au congrès des Canadiens-Français des Etats-Unis, tenu à Chicago, le 23 août, un projet de fédération des sociétés fut présenté par l'abbé J.-Roch Magnan et approuvé par les délégués. Les directeurs de la nouvelle organisation adoptèrent la constitution élaborée par le promoteur de la fédération, à leur première assemblée convoquée pour le 25 juin 1894. L'Association était fondée. Monseigneur de Grand-Rapids fut le premier à l'approuver. D'autres évêques donnèrent plus tard leur approbation à la nou-



L' A. C. F. A.
.....OU.....

L'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUELS
DES CANADIENS-FRANÇAIS-“AMÉRICAINS.”
DE CHICAGO, ILLINOIS.

Approuvée par le XVIIIe Congrès des Canadiens, le 23 août 1893

FONDÉE PAR LES DIRECTEURS LE 25 JUIN, 1894.

AMENDÉE

EN SESSION GÉNÉRALE, EN JUIN, 1899.

Approuvée par plusieurs Archevêques et Evêques.

BUT
A LA FOIS RELIGIEUX, INTELLECTUEL ET SOCIAL.

CERTIFICATS DE \$250.00, de \$500.00 et de \$1000.

S'unir pour se perfectionner et s'entre'aider !

Tout Canadien d'origine Française devrait appartenir à

S'adresser au Prést M. J. Marcoux ou au l' A. - C. - F. - A.

Sec. F. X. Groleau, MUSKEGON, MICH.

velle organisation, qui est désignée sous le nom de "L'Association de Secours Mutuels des Canadiens - Française - Américains," et, vulgairement, par les initiales "l'A.-C.-F.-A." Il y a en tête un Conseil suprême, dont la juridiction s'étend sur toutes les branches et sur tous les membres de l'Association aux Etats-Unis; un Conseil d'Etat, pour surveiller les Conseils Locaux institués dans chaque Etat, et des Conseils Locaux, qui correspondent aux Sociétés St-Jean-Baptiste, dans une localité. Dans l'A.-C.-F.-A., l'ordre spirituel et l'ordre temporel se rencontrent et se pénètrent sans toutefois se confondre sur tous les points de son existence sociale. Par son but, elle tend à relier plus intimement l'homme à son Créateur, elle développe et ennoblit l'intelligence, elle répond aux besoins de la sociabilité, elle travaille à préparer des citoyens loyaux et intègres, afin elle prêche et pratique le commandement de la fraternité chrétienne entre tous les hommes et en particulier entre des concitoyens d'une même origine.

Muskegon a compris, au début, les avantages de la fédération. Aussi dès que la Société St-Jean-Baptiste eut appris que l'Association avait reçu son existence légale dans l'Etat de l'Illinois, elle s'empres-

de demander une charte d'agrégation et mérita par son zèle, l'insigne honneur de porter le numéro premier de l'A.-C.-F.-A.

L'élection eut lieu ~~inacoustement~~ et donna le résultat suivant:

1894

Prés,	l'abbé J.-Roch Magnan
1er Vice-Prés,	J. Marcoux
2me " "	C. Blais
Sec,	F.-X. Groleau
Trés,	J. Lachapelle
Serg-d'arm,	J. Groleau

1895

Prés,	l'abbé J.-Roch Magnan
1er Vice-Prés	J. Marcoux
2me " "	C. Blais
Sec,	F.-X. Groleau
Trés,	M. Charpentier
Serg-d'arm,	C. Charron

1896

Direc-spir,	Rév J.-R. Magnan
Prés,	J. Marcoux
1er Vice-Prés	C. Blais
2me " "	J. A. Mayer
Sec,	F.-X. Groleau
Trés,	R. E. Bourbeau
Serg-d'arm,	F.-X. Dion

1897

Direc-spir,	Rév J.-R. Magnan
Prés,	J. Marcoux
1er Vice-Prés.	J. Lachapelle
2me " "	L. Hallé
Sec,	F. X. Groleau
Trés,	R. E. Bourbeau
Serg-d'arm,	D. Lambert

1898

Direc-spir,	Rév J.- R. Magnan
Prés,	L. Hallé
1er Vice-Prés,	J. E. Bureau

F. W. Wilson,

MONEY

 **TO LOAN**



**HOUSES
FOR SALE**

FIRE

Insurance

ZOTIQUE

BOURASSA,

19 BARCLAY ST.

POUR VOS

Epicerie

DE TOUTES ESPÈCES,

.... ALLEZ CHEZ

Z. BOURASSA.



O. Lambert.

...Epicier.

L'Epicerie de O. LAMBERT est
une des plus anciennes
de la Ville de Mus-
kegon.

Vous trouverez chez

O. LAMBERT

DES MARCHANDISES DE
PREMIÈRE QUALITÉ

**Oeufs Frais,
Beurre Frais,
Fromages etc.**

TOUJOURS A LA VIEILLE
PLACE.

NO. 65 S. TERRACE ST.

2me Vice-Prés	T. Charron	Sec-arch,	T. Lecompte
Sec,	F.-X. Groleau	Sec fin	Rév C.-H. Dequoy
Trés,	Wm. Coutu	Trés,	Jos. Groleau
Serg-d'arm,	D. Lambert	Com-ord,	A. Blais
	1899	Sent,	L. Lesage
Direc-spir,	Rév J.-R. Magnan		1891
Prés,	J. Marcoux	Prés,	l'abbé J.-R. Magnan
1er Vice-Prés,	T. Charron	1er Vice Prés,	C. Blais
2me " "	F.-X. Dion	2me " "	M. Topping
Sec,	F.-X. Groleau	Sec-arch,	T. Lecompte
Trés,	Wm. Coutu	Sec-fin,	Rév. C.-H. Dequoy
Serg-d'arm,	D. Lambert	Trés,	J. Groleau
		Com-ord,	L. Lesage

C.-M.-B.-A.

La succursale St-Jean-Baptiste de la C.-M.-B.-A. (Association de Secours Mutuels) a été organisée le 3 septembre 1890, par M. le Député d'Etat, J. Marcoux. De toutes les sociétés mutuelles qui existent au Michigan, la C.-M.-B.-A. est une des plus fermes et des plus florissantes. Elle possède au-delà de 60000 membres et tient en réserve un dépôt de 500,000,00 dollars. Les paroissiens de St-Jean-Baptiste anxieux de laisser à leur mort un héritage à leur famille ne pouvaient mieux faire que de fonder une succursale de cette puissante Association. Une trentaine de signataires demandèrent et obtinrent une charte d'organisation. Voici les noms des officiers élus depuis la fondation de la succursale, qui porte le numéro 55, dans l'Etat:

	1890		
Prés,	L'abbé J.-Roch Magnan	Direc-spir	Rév J.-R. Magnan
1ière Vice Prés,	M. Topping	Prés	C. Blais
2me " "	C. Blais	1er Vice-Prés	A. Blais
		2d " "	E. Bouchard
		Sec-cor	J. Groleau
		Sec fin	T. Hamelin

	1892		
Direc-spir,	Rév J. R. Magnan		
Prés,	J. A. Mayer		
1er Vice Prés,	A. Blais		
2me " "	O. Fortin		
Sec-arch,	E. Bouchard		
Sec-fin,	C. Blais		
Trés,	T. Hamelin		
Com-ord,	C. Gagner		
Sent,	H Lebrun		

	1893		
Direc-spir	Rév J.-R. Magnan		
Prés	C. Blais		
1er Vice-prés	T. Lecompte		
2d " "	J. Daigle		
Sec-Cor	J. Groleau		
Sec-fin	T. Hamelin		
Trés	D. Lambert		
Com-ord	H. Lorrain		
Sent	C. Gagner.		

	1894		
Direc-spir	Rév J. R. Magnan		
Prés	C. Blais		
1er Vice-Prés	A. Blais		
2d " "	E. Bouchard		
Sec-cor	J. Groleau		
Sec fin	T. Hamelin		

Smith, Nims, Hoyt & Erwin,
ATTORNEYS,

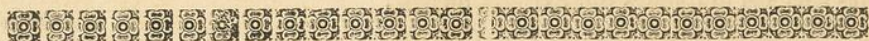
Muskegon, Mich.

FRANCIS SMITH.

F. A. NIMS.

H. J. HOYT.

DAVID D. ERWIN.



Robt. E. Bunker.

Wm. Carpenter.

BUNKER & CARPENTER,
ATTORNEYS,

Hackley National Bank Building
Muskegon, Michigan.

Trés	D. Lambert	Sec-fin	F. X. Groleau
Com-ord	A. Pagé	Trés	D. Lambert
Sent	H. Lebrun	Com-ord	P. Daigle
	1895	Sent	H. Lebrun
Dirac-spir	Rév J. R. Magnan		1899
Prés	T. Hamelin	Dir-spir	Rév J. R. Magnan
1er Vice-Prés	E. Bouchard	Prés	C. Blais
2d " "	J. Groleau	1er Vice-Prés	T. Hamelin
Sec-arch	J. A. Mayer.	2d " "	J. Daigle
Sec-fin	C. Blais	Sec-cor	J. R. Magnan
Com-ord	O. Fortin	Sec-fin	F. X. Groleau
Sent	J. Daigle	Trés	E. Bouchard
	1896	Com-ord	A. Marcoux
Dir-spir	Rév J.-R. Magnan	Sent	H. Lebrun
Prés	E. Bouchard		1900
1er Vice-Prés	J. Groleau	Dir-spir	Rév J.-R. Magnan
2d " "	P. Daigle	Prés	C. Blais
Sec-cor	J. A. Mayer	1er Vice-Prés	T. Lecompte
Sec-fin	C. Blais	2d " "	J. Groleau
Trés	D. Lambert	Sec-arch	J.-R. Magnan
Com-ord	A. Blais	Sec-fin	F. X. Groleau
Sent	H. Lebrun	Com-ord	A. Marcoux
	1897	Sent	H. Lorrain
Dir-spir	Rév J. R. Magnan	Représentant au Grand Conseil	
Prés	J. Groleau	Rév J. Roch Magnan.	
1er Vice-Prés	A. Blais		
2d " "	P. Daigle		
Sec cor	J. A. Mayer		
Sec-fin	C. Blais		
Trés	D. Lambert		
Com-ord	A. Pagé		
Sent.	H. Lebrun		
	1898		
Dir-spir	Rév J. R. Magnan		
Prés	T. Lecompte		
1er Vice-Prés	C. Blais		
2d Vice-Prés	O. Fortin		
Sec-cor	J. A. Mayer		



ACHETEZ

VOS—

Viandes,

CHEZ——



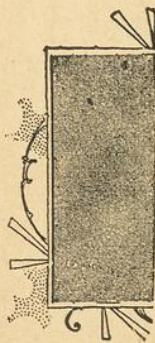
Thos.

Lecompte,

Le Seul Boucher Canadien de

304 Lake St.

Muskegon



**Moulton
and ---**

Riedel,



**Wholesale
Fruit and
Produce.**

P. J.

Connell

& Co.,



Dealers in . . .

**BRICK, STONE, LIME
& MASONS' SUPPLIES**

Agent for . . .

PETOSKEY Lime

Corner Western Av. & Pine St

Telephone 34.

ESTABLISHED 1865 Muskegon, Mich.

L. H. KANITZ,

Successor to Muskegon Lime Works
Lime, Brick, Coal and
Cement

32 Water St.

Stone Stucco,

Fire Brick,

Fire Clay,

Sewer Pipe,

Wire Lathing,

Fire Proofing,

Filling, Etc.

Concrette and File Sidewalks and

Cellar Floors.

CLERGÉ.

Mgr H. J. Richter.



Comme c'est pendant l'épiscopat de Mgr Richter que la paroisse St-Jean-Baptiste a été fondée, il convient de placer en tête, sur la liste du clergé, le nom de Sa Grandeur avec ce portrait et quelques notes biographiques.

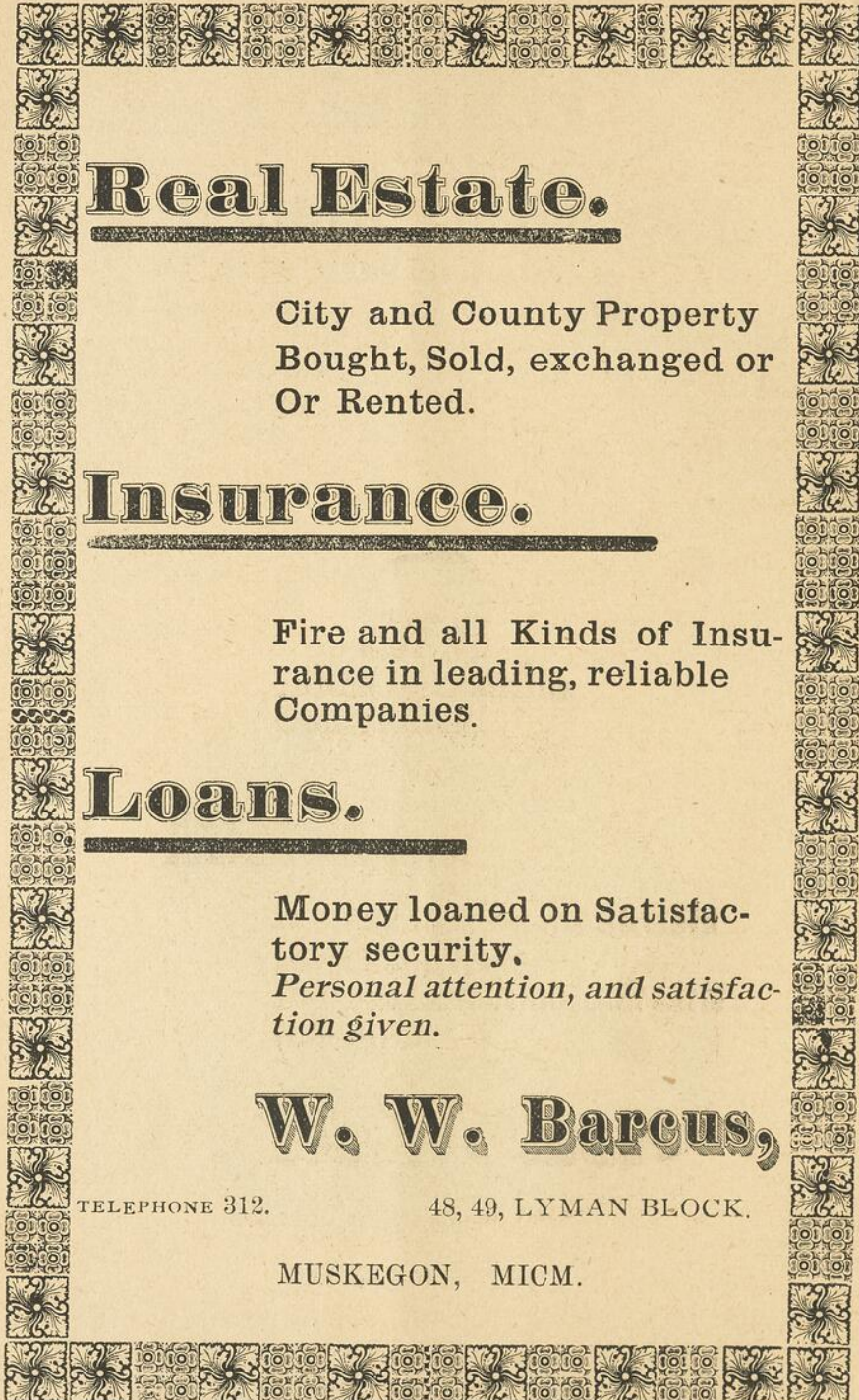
Oldenburg, en Allemagne. Il fit ses études classiques au petit séminaire de Ste-Marie, à Cincinnati, en l'Etat de l'Ohio, et entra au Collège Américain, à Rome, en 1860.

Ayant obtenu, avec distinction, ses degrés au Collège de la Propa-



MGR H. J. RICHTER

Monseigneur Henry-Joseph Richter, premier évêque de Grand Rapids, est né le 9 avril 1838, à Cincin-
gande, il fut ordonné prêtre en 1865 et revint la même année à Cincinnati. Elu vice-supérieur du Sémi-



Real Estate.

City and County Property
Bought, Sold, exchanged or
Or Rented.

Insurance.

Fire and all Kinds of Insu-
rance in leading, reliable
Companies.

Loans.

Money loaned on Satisfac-
tory security.
*Personal attention, and satisfac-
tion given.*

W. W. Barcus,

TELEPHONE 312.

48, 49, LYMAN BLOCK.

MUSKEGON, MICM.

naire du Mont Ste-Marie, M. l'abbé Richter occupa successivement les chaires de dogme, de philosophie et de liturgie jusqu'en 1870. La même année, il quitta le professorat pour se livrer au ministère paroissial. Monseigneur de Cincinnati confia à l'abbé Richter la tâche de fonder la paroisse de St-Laurent, et le chargea en même temps de la direction spirituelle de l'Académie du Mont St-Vincent.

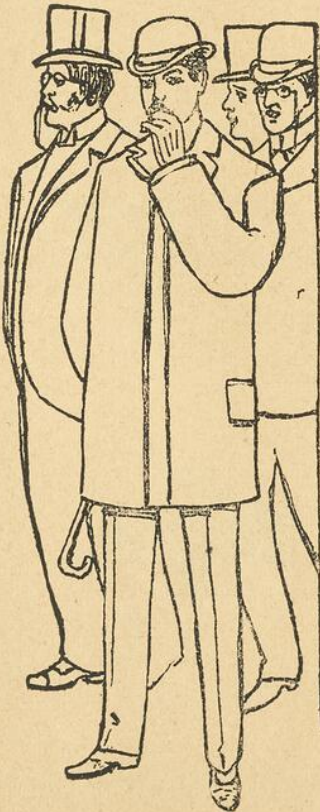
Lorsque survint le démembrement du diocèse de Détroit, M. l'abbé Richter fut élu évêque de Grand Rapids et sacré le 22 avril 1883.

Depuis 17 ans Mgr a travaillé avec zèle, énergie et prudence à asseoir son diocèse sur des bases solides. Dieu a béni ses efforts. En effet, à son arrivée à Grand Rapids, le jeune évêque trouva à peine une trentaine de prêtres éparpillés sur l'immense territoire que le St-Siège avait placé sous sa juridiction; aujourd'hui le diocèse en possède plus de quatre-vingts. Nombre d'écoles paroissiales ont été fondées et maintenues au prix d'énormes sacrifices pécuniaires; plusieurs villes sont dotées d'hôpitaux ou d'orphelinats; les vieillards, les infirmes, les souffreteux sont recueillis et soignés dans un hospice dirigé par les

Petites Sœurs des Pauvres; des Congrégations d'hommes et de femmes ont fondé des établissements; enfin, la situation financière du diocèse est tellement prospère, qu'elle impose même l'admiration à l'étranger.

Concluons en notant qu'à Grand Rapids la question de race n'existe pas. Monseigneur cherche avant tout le salut des âmes que la divine Providence lui a confiées; or, pour atteindre plus efficacement son but, l'évêque s'est invariablement appliqué, comme il convient d'ailleurs, à fournir à chaque nationalité des prêtres capables non-seulement de parler la langue des paroissiens, mais aussi de comprendre leur tempérament. C'est ce qui explique dans une large mesure les rapides succès que Mgr Richter a obtenus dans l'administration de son diocèse.





A. P. Conner COMPANY,

The Strictly

CASH ONE PRICE
Clothiers, Hatters, Shoers
and Furnishers.

Plain Facts explaining our system of doing Business.

What is meant by strictly CASH and ONE PRICE. By strictly Cash. We mean a saving to all who trade with us **1st.** With us, you do not pay an extra price for an article, to make up for bad debts, which is always the case of doing a credit business. **2nd.** We are not obliged to add to our profits the extra expense of collecting accounts, stationary and postage stamps. **3rd.** All are treated alike, as no credit is allowed to any one, and by strictly **One Price** you are sure you are not paying more for an article than your neighbor or any one else. The youngest child in your family can buy goods at the same price as yourselves, as every article is marked in plain figures, and always sold in that way. We are ever ready to serve the French People of Muskegon, as the French Language is spoken in our store

1er Curé de la paroisse St.-Jean-Baptiste.



A. M. l'abbé M. Letellier de St-Just revient l'honneur d'avoir fondé la paroisse St-Jean-Baptiste de Muskegon. Rassembler les divers éléments d'une population

éparpillée sur un territoire de douze milles aux Etats-Unis, n'était pas une mince entreprise. Mille obstacles surgissaient sur ses pas. Cependant, doué d'un tempérament énergique, fort, robuste, enthousiaste et indomptable, le P. Letellier arriva à Muskegon avec la détermination arrêtée de grouper ses compa-

triotes autour du clocher d'une église canadienne-française. Il saisit d'un coup d'œil la situation et, profitant de l'enthousiasme créé par sa parole enflammée, il frappa un grand coup. En quelques mois il réussit à jeter les bases d'une importante paroisse.

Son séjour à Muskegon ne

fut pas long, mais il put dire à son jeune successeur, la veille de son départ, qu'il avait taillé de l'ouvrage pour dix ans. Il disait vrai.

Le souvenir du P. Letellier reste vivace dans la mémoire de ses anciens paroissiens.

Cet infatigable apôtre venait de Ste-Anne, théâtre des scandales du triste abbé Chiniquy.

Né à Québec, l'abbé Letellier appartient à la famille de l'ancien lieutenant-gou-



M. l'abbé M. Letellier.

verneur du même nom. Il a exercé successivement le saint ministère à Alpena, à Nadaud, [Wisconsin], à Menominee, à Ishpeming, à Iron Mountain et vient de prendre sa retraite bien méritée au Collège de Bourbonnais, dans l'Illinois.



S. TEMPLE,

188 SPRING STREET, MUSKEGON, MICH

Marchand de

..... Dealer in

VIANDES FRAICHES.

Fresh Meats ^{AND} Pork,
Game, Poultry, Etc.

Vend du Lard, des

Valailles et

HOME-MADE LARD

du Gibier.

AS CHEAP AS ANY PLACE

Spécialité:

IN THE CITY.

FABRICATION DE SAINDOUX.

Give us a Call and a Trial.

Prix aussi réduit que dans
n'importe quelle Bou-
cherie de la Ville.

Remember No. 188,

SPRING STREET.

JOHN SIKKENG,

~ DEALER IN ~



All Kinds of Wood

GREEN TRIMMING

DIRECT FROM THAYER'S MILL.

DRY PINE & HARD WOOD FOR SALE.

RESIDENCE NO. 27 MASON AVE.

MUSKEGON, MICHIGAN

LE CURÉ ACTUEL.

Le successeur immédiat du R. P. Letellier fut M. l'abbé J.-Roch Magnan, curé actuel de la paroisse de St.-Jean-Baptiste.

L'abbé Magnan est né sur la paroisse de l'Assomption, près Montréal, (Canada), le 18 janvier 1857. Il fit ses études et son séminaire au collège de sa paroisse natale. En 1877, son cours classique terminé, il embrassa la carrière ecclésiastique le 2 septembre de la même année, après avoir hésité longtemps entre le droit et le sacerdoce. Le jeune séminariste se dé-

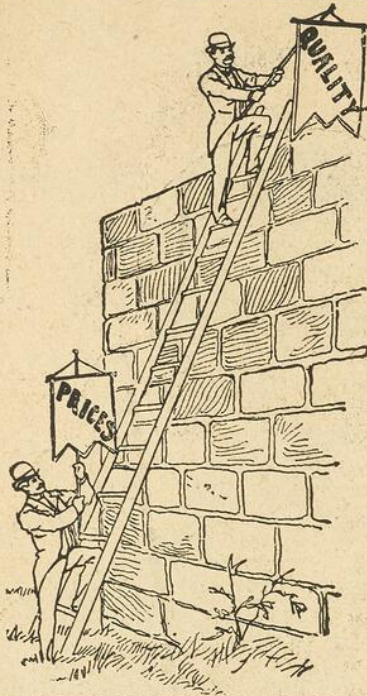
voua d'abord à l'enseignement. Il reçut les ordres moindres à l'Assomption, le 25 février 1880. Sous-diacre, le 22 mai de la même année à Montréal; diacre, à l'Assomption, le 27 février 1881, l'abbé Magnan reçut l'ordre de la prêtrise, dans la chapelle du Grand Séminaire de Montréal, le 11 juin de la même année.

En novembre 1883, Mgr de Grand Repids constatant le besoin



M. l'abbé J.-R. Magnan,

urgent de prêtres pour la desserte des Canadiens-Français, qui formaient alors le tiers de la population catholique de son diocèse, se rendit à Montréal pour demander des collaborateurs à Mgr Fabre. De Montréal, Mgr Richter poussa une pointe à l'Assomption et entra en pourparlers avec l'abbé Magnan. Le jeune professeur voyant qu'il y avait un bien immense à opérer dans le diocèse de



Painting - -
Paper - -
Hanging
and
Decorating.
G.V. Panyard

60 E. Walton St.

MUSKEGON, MICH.

The Brasted
LIVERY



Hack, Boarding and
Exchange STABLE.

163, 165, 167 W. Western Av, Muskegon
 First Class Turnouts of all kinds.
 Prices Moderate. Phone 120.

Geo. W. Jones, Prop.

BLANK BOOKS
 and
 BOOK BINDING
 of all....
 DISCRIPTIONS.

Printers
 of all kinds of..
Commercial
Stationery....

All orders receive
 Prompt attention.

BRIEFS and
RECORDS..

A. CLOETING & CO.

2, 4 and 6 W. Western Ave.

Second Floor.

MUSKEGON.

Grand Rapids, n'hésita pas longtemps à se sacrifier pour les missions de l'Ouest. Monseigneur lui ayant demandé s'il avait quelque désir à exprimer, l'abbé Magnan se contenta de répondre simplement: "Donnez-moi un autel et des Canadiens-Français." L'évêque sourit et l'affaire fut bâclée sur-le-champ.

Au mois de juin suivant, à la fin de l'année scolaire, l'abbé Magnan partit pour le Michigan, et fut envoyé à Muskegon, le 27 septembre 1884, à titre de successeur du P. Letellier. Il est encore là, à la tête des Canadiens de St-Jean-Baptiste, qu'il dirige depuis quinze ans avec tact, énergie et dévouement. A son arrivée l'église n'était qu'ébouchée: aujourd'hui, elle est à peu près terminée; la paroisse est dotée d'une école paroissiale et d'un couvent dirigée par les Ursulines, venues de Chatham (Canada) pour fonder une maison-mère à Muskegon. Un magnifique presbytère s'élève à côté de l'église et nous sommes informés que la congrégation n'a pas un sou de dette.

Nous devons en justice mentionner que M. l'abbé Magnan, en sus de ses fonctions curiales, a trouvé moyen de s'occuper activement du bien-être de ses compatriotes.

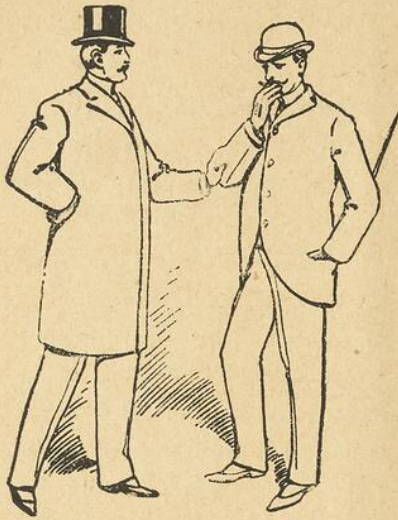
Il a fondé de concert avec des Canadiens de l'Ouest, L'Association de Secours Mutuels des Canadiens-Français-Américains, (l'A.-C.-F.-A.), destinée à relier plus étroitement les faisceaux épars de notre race aux Etats-Unis.

Enfin notons que M. Magnan occupe depuis longtemps des charges importantes dans le diocèse de Grand-Rapids. Membre du Conseil Privé de l'évêque, il sert sur le Bureau des écoles paroissiales et prend part à l'administration de la Caisse destinée aux prêtres invalides. Il est en outre un des examinateurs du jeune clergé et à notre connaissance, il a présidé plusieurs fois le tribunal ecclésiastique. Enfin nous savons que c'est par son entremise que la plupart des prêtres canadiens de Grand Rapids sont entrés dans le diocèse.

Un ami,

N. N. P....





Clothing
of a —
Reliable
Character

IS THE MOST ECONOMICAL.

We make it a practice to carry
THIS CLASS WEARING
A PPAREL FOR
MEN and BOYS.

~~~~~  
**C. B. MANN & CO.,**

49 W. Western Ave.





ESTAMPE DE L'EGLISE ACTUELLE.



IF YOU WANT A GOOD FIRST



CLASS SMOKE

TRY THE  
CELEBRATED

"F. J." ZERO  
LITTLE SAILOR  
- - or STAR CIGARS.

MANUFACTURED BY

F. JIROCH

AND SOLD at all FIRST-CLASS PLACES. Ask for them

Mathias Lefevre,



CORDONNIER

21 S. FIRST STREET,

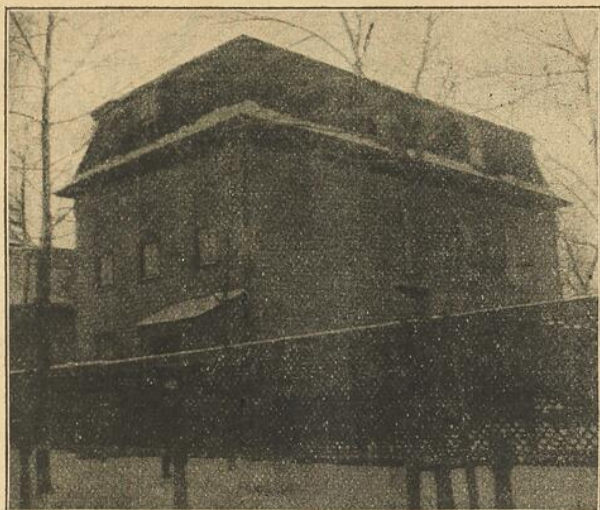
MUSKEGON.

JOSEPH LAPRES,

CORDONNIER.

61 MARKET STREET.





ESTAMPE DU 1<sup>er</sup> PRESBYTÈRE.

---



PRESBYTÈRE ACTUEL DE LA PAROISSE



JOIN



THE

# CATHOLIC ORDER OF FORESTERS.

*It has now over 80.000 Members.*

IT PAYS SICK BENEFITS OF \$5.00 PER WEEK, FOR 12 WEEKS IN ONE YEAR.

FUNERAL EXPENSES, IN CASE OF DEATH, \$50.00,

Besides Insurance of \$500, \$1000, \$2000 and \$3000.

Its Objects have the approval of His Eminence Cardinal Gibbons,  
His Grace Archbishop Freehan and other Archbishops and  
Bishops throughout the country.

For further particulars, Address Officers of St. Jean-Baptiste Court.  
Wm E. COUTCHIE, Chief Ranger

PETER DRAKE, Vice Chief Ranger

CHAS. VERREAU, Past Chief Ranger,

ARTHUR HALLOWAY, Treasurer

E. J. LEBOEUF, Financial Secretary

M. SPLIEDT, Rec. Secretary

GEO. L. LEFEVRE, M. D. Medical Exam.

HERMAN RUSHCAMP

GEO. KITTEL

THEO. DEMERS

} Trustees



## *Vicaires de l'église St.-Jean-Baptiste,*

Le premier vicaire de la paroisse fut le révérend L. Baroux. Ce vénérable missionnaire des Pottowatomis naquit en 1817, dans la ville du Mans, en France. Après avoir évangélisé pendant nombre d'années les sauvages du Michigan, le P. Baroux fut envoyé au Bengale, en Asie, pour y fonder une mission. Obligé de revenir en Amérique pour cause de santé, il reprit son ministère chez les sauvages. De Silver Creek, il passa à Ecorce et fut plus tard envoyé à Montagne, où il faillit perdre la vie dans un accident de voiture. Incapable de desservir plus longtemps sa paroisse et ses missions, il obtint la permission de se retirer au presbytère de l'église St.-Jean-Baptiste. Tout malade qu'il était, le zélé missionnaire continua d'exercer le ministère pendant près de deux ans. De Muskegon il se rendit à Big Rapids, où il desservit l'hôpital de la Merci pendant quelques mois. Le curé de Cadillac ayant résigné sa charge pour retourner en Europe, le P. Baroux, bien que septuagénaire, prit la direction de la paroisse vacante et des missions qui y sont attachées.



Le R. P. L. BAROUX.

Au bout de quelques années, brisé par l'âge et les fatigues du ministère, le vénérable vieillard se retira à Muskegon, d'où il partit pour finir sa longue carrière à l'hospice Ste-Marie, à Manistee. Il mourut à l'âge de 81 ans.

Ses dépouilles mortelles, selon ses dernières volontés, furent transportées à Silver Creek et déposées dans l'humble cimetière de cette mission, à l'ombre de l'église qu'il avait fondée, et au milieu des sauvages qu'il avait autrefois évangélisés.

R. I. P.



# Association Catholique

DE SECOURS MUTUELS. C. M. B. A.

Si vous désirez Assurer votre vie dans une

Association solide, Entrez dans la

## C. M. B. A.

Cette Association repose sur des bases plus fermes que n'importe  
quelle autre de même genre.

Fondée en 1876, elle compte aujourd'hui plus de  
60,000 membres.

Toute la Hiérarchie Catholique approuve l'esprit de la  
C. M. B. A.

**Vous pouvez obtenir un certificat de  
\$500,00 de \$1000,00 ou de \$2000,00.**

**Fonds de Réserve. \$500,000,000,00!!!**

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux Officiers de la  
Succursale St-Jean-Baptiste No. 55, Muskegon, Mich.

REV J. ROCH MAGNAN, SEC.-CORRESP.

C. BLAIS, PRES.



## Deuxième Vicaire.

M. l'abbé J.-B. C. DUPUIS.

Le P. Baroux eut pour successeur M. l'abbé J.-B. C. Dupuis, natif de Québec, (Canada.) Il fit ses études classiques et sa théologie au séminaire de sa ville natale, et exerça le ministère pendant quelques années à la Basilique. Sa santé ayant fait défaut, il obtint un congé et partit pour l'Europe. A son retour, il passa au diocèse de Grand Rapids et fut envoyé temporairement à Muskegon. Au bout de quelques mois, la paroisse de Carrollton eut besoin d'un prêtre et Mgr y envoya M. l'abbé Dupuis. Il desservit pendant plusieurs années cette congrégation composée en majeure partie de Canadiens-Français. De Carrollton, M. Dupuis se rendit dans les Provinces Maritimes, où il exerce actuellement le ministère.

## Troisième Vicaire

Un mois environ après le départ de M. Dupuis, M. l'abbé C.-H. Dequoy arriva à Muskegon. Natif de St-Vincent-de-Paul, près Montréal, [Canada], M. Dequoy entra tout jeune au



M. l'abbé C.-H. DEQUOY.

collège des Frères, dans son village. Après sa première communion, il fut placé au petit séminaire de Ste-Thérèse, où il séjourna deux ans. De là il se rendit à L'Assomption pour compléter son cours classique. Il fit son séminaire au même endroit et se consacra d'abord à l'enseignement. Sur les instances de son ancien professeur, le curé actuel de la paroisse, le jeune abbé consentit à passer au diocèse de Grand Rapids, qui avait alors un besoin urgent de prêtres pour les Canadiens-Français.

Monseigneur l'envoya à Muskegon, dans les premiers jours de 1889. Pendant trois



There is **MONEY** to be saved  
**By Trading at**  
**A. Coutchie & Son.**



Who are  
Headquarters for

**STAPLE...**

— and —

**FANCY**

**GROGERIES** and

↔ ↔ **PROVISIONS.**

~~~~~  
GIVE US A TRIAL ORDER,

Alex Coutchie & Son

54 PINE STREET,

MUSKEGON.

ans, le jeune missionnaire s'associa aux travaux du pasteur et se distingua par son zèle, son dévouement et sa conduite exemplaire. D'un caractère doux et affable, il sut gagner l'estime de la paroisse. Aussi est-ce avec regret que les Canadiens de Muskegon l'ont vu partir pour aller fonder la paroisse de Pinconning, à vingt milles de Bay City. Après avoir doté le village d'un élégant presbytère, M. Dequoy fut transféré à Ste-Anne d'Alpena, où il dessert actuellement une importante paroisse canadienne-française. Depuis son arrivée en cette ville, M. l'abbé Dequoy a bâti une vaste église en pierre qui sera, une fois terminée, un monument religieux qui fera honneur aux paroissiens d'Alpena et à leur digne curé.

Quatrième Vicaire.

M. l'abbé Entrope Langlois n'a séjourné qu'un an à Muskegon. Il venait de Québec, où il fit un excellent cours classique et théologique. D'un tempérament actif et d'un zèle infatigable, M. Langlois fut un puissant auxiliaire pour le curé de Muskegon. L'église Sainte-Anne de Bluffton, desservie de la cure de St-Jean-Baptiste, avait grandement besoin de réparations. Le curé, absorbé par les occupations du ministère à la ville, confia les travaux

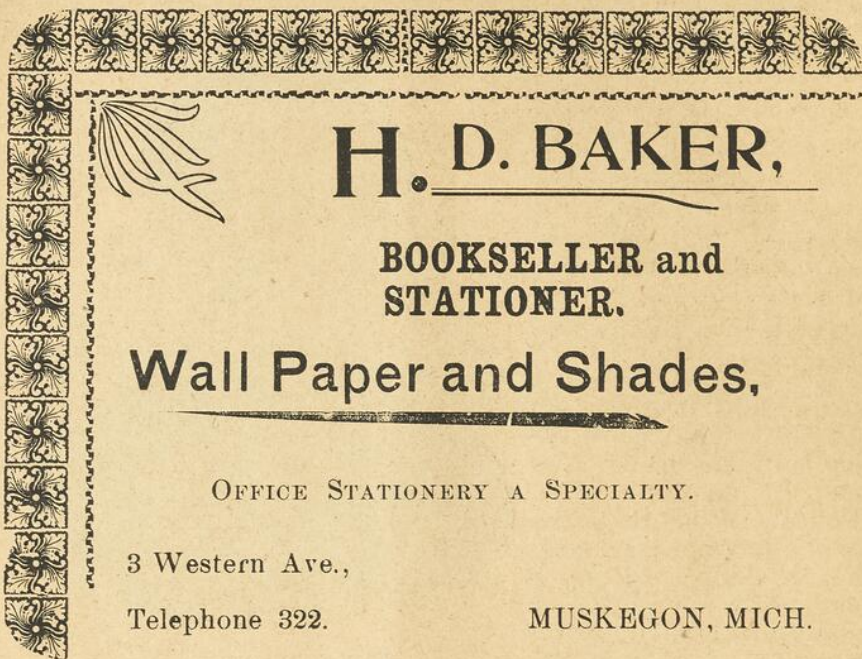
de la mission à son jeune confrère. En quelques mois, le P.



M. l'abbé E. LANGLOIS.

Langlois avait recueilli le montant d'argent nécessaire pour exécuter les travaux. Lorsque Mgr de Grand Rapids vint présider à la dédicace de la coquette petite église, Sa Grandeur eut la satisfaction de trouver les comptes soldés jusqu'au dernier sou. C'était une bonne note pour le jeune vicaire. Aussi Mgr ne tarda pas à lui confier la fondation d'une paroisse à Linwood, près Bay City. En moins d'une année, M. Langlois a construit près de son église, un presbytère commode et spacieux.

Notre jeune confrère a laissé un bon souvenir à Muskegon et est en voie de compléter l'organisation d'une importante paroisse à Linwood.



H. D. BAKER,

**BOOKSELLER and
STATIONER.**

Wall Paper and Shades,

OFFICE STATIONERY A SPECIALTY.

3 Western Ave.,
Telephone 322. MUSKEGON, MICH.

R. A. ABBOTT, 

 **...Terrace Street
Pharmacy...**

 **Headquarters for
Drugs and Medicines.**

Large Assortment.

Prompt Attention and Lowest Prices.

Always to be RELIED upon at ABBOTT'S.

When in need of anything in our line, just give us a call.

LOUIS BOUCHARD,

Séminariste.

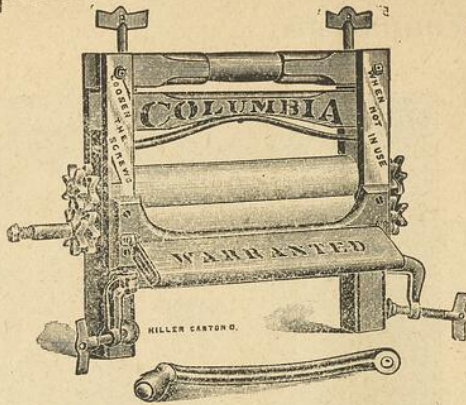
Louis de Gonzague Bouchard, fils de Jules et de Virginie née Dionne, est né le 21 juin 1876, à Saint-Octave, dans le comté de Rimouski, (Canada.) Il est le 9e enfant d'une famille de treize. Arrivé tout jeune à Muskegon, Louis entra à l'école St-Jean-Baptiste et y suivit les cours en anglais et en français jusqu'à l'âge de 14 ans. Le jeune écolier se fit remarquer par sa régularité, sa docilité et son amour pour l'étude. Bien que résidant à une distance assez considérable de l'église, Louis était à l'autel chaque matin pour servir la messe des enfants. Qui sait ? cette ponctualité a peut être développé dans le cœur du petit clerc les germes de sa vocation ecclésiastique. Son curé, remarquant la tournure sérieuse du caractère du jeune homme, s'intéressa à son avenir en lui ménageant l'entrée du collège de L'Assomption, (Canada.) Louis y passa deux ans et alla compléter son cours classique au petit séminaire de Montréal. Au mois de septembre dernier, M. Bouchard est entré en première année de théologie. Si comme nous espérons, le jeune séminariste arrive au sacerdoce, la paroisse comp-



M. LOUIS BOUCHARD.

tera, parmi les prêtres du diocèse, un de ses enfants et, l'école St-Jean-Baptiste, un de ses premiers élèves.





**WE WANT
YOUR
TRADE**

*We Can Supply your
wants, at the right prices.*

—FOR ANYTHING IN—
BUILDERS HARDWARE,
READY MIXED PAINTS,
VARNISHES AND OILS,
BRUSHES OF ALL KINDS,
DOORS AND WINDOWS,
STOVES AND RANGES AND
KITCHEN SUPPLIES.
CUTLERY, AMMUNITIONS AND
COBBLERY SUPPLIES.
NEW HEATING STOVES
FROM \$2.75.

STOVES SOLD ON EASY PAYMENTS.

WALL Paper
DEPARTMENT IN CONNECTION.



GIVE US A CALL.

DOWN'S + HARDWARE,

Citizens Phone 293, Bell 293. 31 PINE ST., MUKEGON

LE PÈRE ET LA MÈRE DU CURÉ ACTUEL DE SAINT-JEAN-BAPTISTE



F. X. MAGNAN,

François - Xavier Magnan, mon père, était le fils aîné de François et de Marie née Chéoyer - Lépine. Il naquit à l'Assomption, en la province de Québec, (Canada,) le 11 mai 1811. A l'âge de un an, il fut adopté par son grand père, Charles Lépine, cultivateur dans le rang vulgairement nommé *haut* de L'Assomption. Dès que le jeune François fut assez âgé pour tenir la charrue, son grand père lui abandonna la ferme pour aller faire la traite des pelleteries avec les sauvages de l'Ouest, notamment avec la tribu campée à l'endroit qu'on nomme aujourd'hui

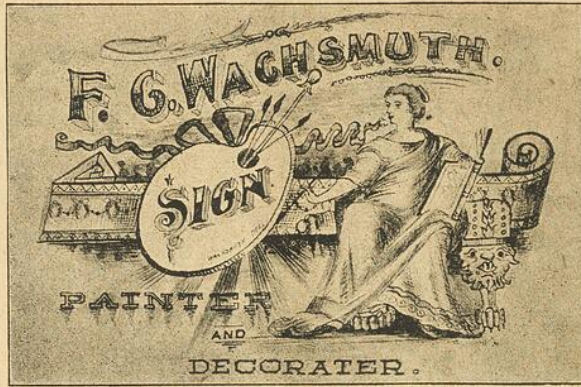
Mackinaw.

A 24 ans, mon père partit avec quelques amis pour les chantiers de *Bytown*, (Ottawa.) Deux ans après, le 18 octobre 1836, il épousait Marcelline, fille de Euphémien Foisy et de Sarah née Curry. De ce mariage naquirent quatorze enfants, dont dix garçons et quatre filles.

A cette époque, l'instruction était fort peu répandue dans les campagnes. Mon père n'eut pas l'avantage d'en goûter les bienfaits; mais il résolut de la procurer à tout prix à ses enfants. Il acheta une maison qu'il installa sur sa ferme et décida les cultivateurs du *rang* à



MARCELLINE MAGNAN, née Foisy



F. C. WATCHMUTH, DECORATING.

H. N. HOVEY
P. B. McCracken

H. N. Hovey & Co.

Insurance

Phone 583. MUSKEGON,
Room 8, Hovey block.

R. G. Robson,

DEALER IN.....

**FRAMES,
MOULDINGS
and **
Pictures.**

145 W. Western Ave.
Muskegon, Mich.

engager un instituteur. Un jeune homme du nom de Louis Lippé offrit ses services qui furent acceptés. C'est à son école que les aînés de la famille reçurent les premiers rudiments de leur instruction.

Au sortir de l'école primaire, les garçons passèrent au collège paroissial, fondé depuis environ seize ans; l'aîné, Adolphe, Camille C. et Léon y suivirent le cours élémentaire et classique pendant quelques années. Plus tard, les deux derniers garçons, J.-Roch et Jean-Baptiste-Euclide firent leur cours complet à la même institution.

Voyant sa famille s'étendre, mon père se sentit à l'étroit sur la ferme de L'Assomption et déménagea à l'Epiphanie, paroisse voisine, sur une terre plus spacieuse qu'il avait achetée, en 1862, à son beau-frère Joseph Archambeault.

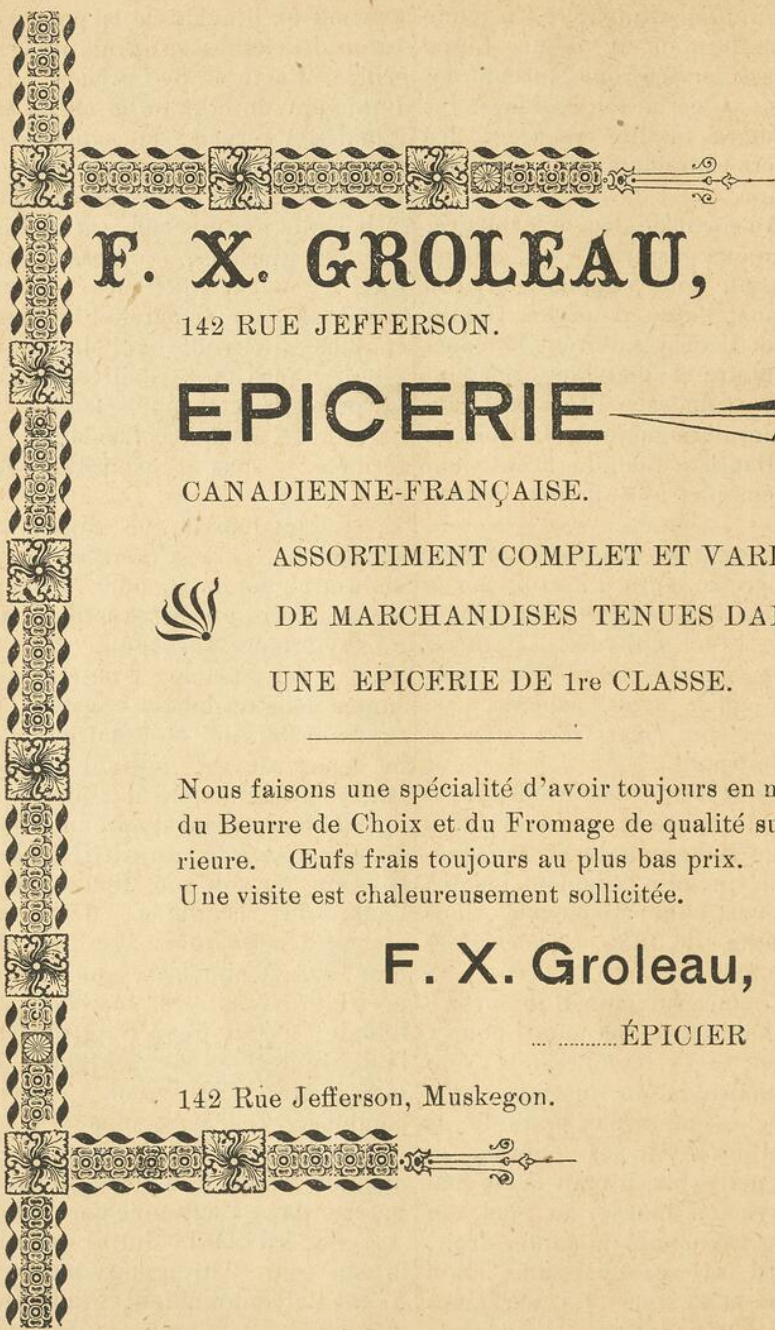
Doué d'un tempérament robuste, d'une santé de fer et d'un courage indomptable et persévérant, il travailla rudement jusqu'à son départ pour Muskegon, dans l'automne de 1885. Sa carrière active finit là.

L'année suivante, il retourna à l'Epiphanie avec ma mère pour y célébrer, le 18 octobre, le cinquantième de son mariage. Ce fut un des plus beaux jours de sa vie. Entouré de ses enfants et de ses petits-fils, il était là, le matin, avec son épouse, au pied de l'autel, rayonnant de santé, droit, recueilli et reconnaissant. Son fils aîné et sa sœur lui servaient d'escorte d'honneur. A l'autel,

l'enfant qu'il avait choisi pour son bâton de vieillesse, offrait un sacrifice d'action de grâces. Le Benjamin de la famille, déjà séminariste, servait au sanctuaire. C'était beau, touchant, édifiant. On sentait dans l'assistance que la bénédiction du ciel rafraîchissait une glorieuse vieillesse. Le soir, il y eut banquet: les parents étaient là pour féliciter l'heureux couple. Je n'oublierai jamais la réponse qu'il fit à l'adresse que lui présenta mon jeune frère. Il parla avec aisance, franchise et fermeté, sous l'inspiration du cœur.

Le lendemain, il disait un suprême adieu à sa famille, à ses amis et au sol natal, pour revenir terminer sa longue carrière au presbytère de Muskegon. Sa retraite y fut paisible. Une vie consumée dans un labour constant et rude méritait de s'éteindre dans le repos de la solitude. Une crainte toutefois envahissait l'âme du vieillard: avant d'entonner son "*nunc dimittis*" aurait-il la consolation de voir son Benjamin à l'autel du sacerdoce! Dieu lui ménagea cette joie. Le 1er de l'an 1890, à Manistee, un jeune prêtre gravissait les marches du temple: c'était Jean-Baptiste-Euclide, le dernier des enfants de mon père. Ses vœux étaient comblés. Il n'avait plus qu'à se préparer au grand voyage. La maladie frappa à la porte du presbytère, dans l'automne de 1893.

Le vieillard lutta contre le mal qui l'étreignait; mais ses forces l'abandonnèrent graduellement et il s'éteignit doucement,



F. X. GROLEAU,

142 RUE JEFFERSON.

EPICERIE

CANADIENNE-FRANÇAISE.

ASSORTIMENT COMPLET ET VARIÉ



DE MARCHANDISES TENUES DANS

UNE EPICERIE DE 1^{re} CLASSE.

Nous faisons une spécialité d'avoir toujours en mains
du Beurre de Choix et du Fromage de qualité supé-
rieure. Œufs frais toujours au plus bas prix.
Une visite est chaleureusement sollicitée.

F. X. Groleau,

.....ÉPICIER

142 Rue Jefferson, Muskegon.

muni des sacrements de l'Eglise et entouré de son épouse, de son fils aîné et de ses deux prêtres. C'était le 13 avril 1894. Il avait 83 ans.

Le désir qu'il avait manifesté plus d'une fois d'aller reposer, après sa mort, dans la terre de ses aïeux, fut religieusement exécuté. Après un service funèbre présidé par mon jeune frère, à Muskegon, les dépouilles mortelles de mon vénéré père furent transportées à l'Epiphanie.

Celui qui trace ces lignes émues eut assez de forces pour rendre à son père un devoir suprême dicté par la piété filiale. Entouré de parents et d'une foule d'amis il bénit le cercueil vénéré et l'accompagna de ses larmes au tombeau convoité.

Il dort maintenant sous la dalle du sanctuaire en attendant le signal de la résurrection !

Qu'il repose en paix !

J.-Roch Magnan, ptre.

Marcelline Magnan, née Foisy, ma mere.

Marcelline Magnan, ma mère, est née à L'Assomption, le 8 avril 1819, du mariage de Euphémien Foisy avec Sarah née Curry, originaire d'Irlande. Son grand père maternel descendait d'une famille anglaise et sa grand'mère venait de l'Ecosse.

En dépit des travaux multipliés et pénibles de la ferme et des sollicitudes inhérentes à l'éducation d'une nombreuse famille, ma mère a passé à travers les orages de la vie et porte lestement le fardeau de la vieillesse. Sa mémoire est encore

fidèle et son esprit semble à peine avoir perdu de sa première lucidité. A son port assuré et à sa démarche souple et légère on ne dirait pas qu'elle aura bientôt quatre-vingt-un ans ! Heureuse vieillesse qui couronne une carrière bien remplie !

Que Dieu la conserve encore longtemps à l'affection des neuf enfants qui l'entourent de leur affection, de leur respect et de leur vénération !

J.-R. M....

MEMBRES DES COMITÉS L'EGLISE DE 1883 à 1886.

P. Jeannot
C. Beaudry
A. Coutu
E. Bertrand
J. Champagne
M. Duquette

De 1886 à 1889

M. Lefèvre
J. Houle
C. Chénier
M. Charpentier
J.-A. Mayer

De 1889 à 1891

J. Ménard
T. Hamelin
F.-X. Ouellette
G. Lajeunesse
C. Blais

De 1891 à 1894

G. Lambert
A. Dupuis
E. Ringuette
J. Morin
E. Bouchard

De 1894 à 1897

L. Bélanger, A. Marcoux.
J. Marcoux, J. Lachapelle
J. Groleau

De 1897 à 1900

T. Houle D. Lambert C. Verreau
T. Lecompte, F. Martin

George

Smith, PLASTERER



Mantles Set up

and Repaired.

Concrete Walks Built



and

General Mason Repairs

Satisfaction

Guaranteed.

Residence, 208 Peck St.

Phone 616,

MUSKEGON, MICH.

19 MARKET ST.

JOSEPH VALLIÈRES.

ARTHUR VALLIÈRES.

J. Vallieres.



Vient d'ouvrir avec son

Fils Arthur une

Boutique

DE 

Peinture et de Décor.



Spécialité:

Voitures et Décor à

l'intérieur Des

Maisons.

*Une visite est respectueu-
sement sollicitée au*

No. 19, MARKET ST.,

MUSKEGON, MICH.

Pierre Jeannot est un des vieux paroissiens de St-Jean-Baptiste. Il est né en 1829 à Terrebonne, à quelques milles de Montréal, (Canada.) Voyant son père chargé d'une nombreuse famille, il résolut de partir avec des amis pour gagner sa vie dans l'Ouest. Il n'avait que seize ans et à peine quelques cents dans son porte-monnaie. C'était jeune pour s'expatrier et loin d'être riche pour affronter les exigences d'un long voyage. Cependant, plein de courage et d'énergie il s'éloigna de son village à l'insu de ses parents. Comme on peut imaginer, il eut à souffrir



PIERRE JEANNOT

de rudes privations sur la route qui même à Chicago. Il atteint de peine et de misère le but de son voyage et séjourna deux semaines chez un parent. C'était dans l'automne de 1845. De Chicago il se rendit à Green Bay, dans le Wisconsin et travailla dans les chantiers et les scieries jusqu'en 1855. De Green Bay il alla à Manistee, ville du Michigan, et enfin se rendit à Muskegon.

En 1859, il épousa demoiselle Marie, fille de Louis et de Marie Lambert, de Bourbonnais. De ce mariage naquirent treize enfants, dont sept sont encore vivants.

En 1864, M. Jeannot devint

surintendant de l'importante scierie Ferry, à Lake Harbor et dirigea pendant de longues années et avec succès les travaux de cette compagnie. Il était en même temps maître de poste au même endroit.

De retour à la ville, M. Jeannot s'occupa activement de la fondation de la paroisse. De concert avec ses amis il travailla à l'organisation de la Société St-Jean-Baptiste et son nom se trouve sur la liste des bienfaiteurs de l'église.

Depuis quelques années, M. Jeannot s'est retiré des affaires et vit en paix dans sa famille du fruit des épargnes qu'il a amassées par son travail, son énergie et sa frugalité.

MAX LANGE,

☼

INSURANCE.

Phone 18. Room 32 Lyman Block.

Muskegon, Michigan.

HOOGSTRAAT & NEIL,

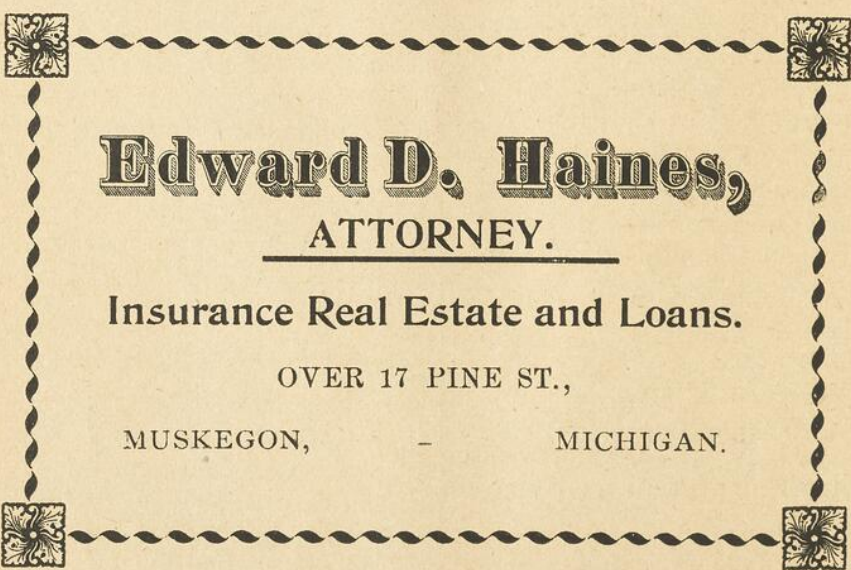
WHOLESALE AND RETAIL DEALERS IN

Flour, Feed, Hay, Oats, Grain, Seeds, Salt,
Lath and Shingles.

AGENTS FOR WASHBURN & CROSBY'S "GOLD MEDAL"
FLOUR.

NO. 13 E. CLAY AVENUE.

Telephone 19.



Edward D. Haines,

ATTORNEY.

Insurance Real Estate and Loans.

OVER 17 PINE ST.,

MUSKEGON,

- MICHIGAN.

Alexis, fils de A. Coutu et d'Angèle, née Houle, naquit à Berthier, le 8 janvier 1833. Parti de la maison paternelle à 15 ans, il alla passer un an à Worcester, Mass., dans une briqueterie. De retour au pays, il s'engagea comme apprenti-forgeron chez M. Gadorry de Ste-Elisabeth. Il travailla trois ans pour son patron. De Ste-Elisabeth il se rendit à Whitehall et ouvrit en cette ville une boutique à son compte. Il tint deux ans et retourna passer une année en Canada. En 1856 il émigra à Muskegon. La ville n'était pas populeuse alors : à peine y avait-il 600 âmes et encore la plupart des habitants étaient des sauvages. La seule route ouverte au trafic était la grève du lac.

En arrivant M. Coutu s'engagea comme mécanicien. Ayant entendu raconter les merveilles de la Californie, le jeune homme fut pris de la fièvre de l'or et partit pour les mines. A Saint-Louis il fit heureusement la rencontre de jeunes gens qui s'en retournaient, désabusés, du pays aurifère, et revint sur ses pas à Muskegon, où il demeura depuis. Il dirigea la forge dans plusieurs scieries jusqu'en 1860. Cette année-là, il ouvrit à son compte une boutique de forge et de voitures sur la rue Pine. Ses affaires prospérèrent rapidement. Il bâtit deux magasins que le feu détruisit en



ALEXIS COUTU

1874. Pas découragé, M. Coutu reconstruisit ses deux édifices; mais une nouvelle épreuve l'assaillit en 1891. L'incendie consuma tout, magasins, boutique et voitures. Ces deux accidents coûtèrent plus de 25,000 dollars à M. Coutu.

Depuis 1891, il a bâti un autre magasin et ouvert, avec son fils William, une épicerie qu'il dirige encore.

M. Coutu a été un des fondateurs de la St-Jean-Baptiste et l'un des promoteurs de la fondation de la paroisse, dont il fut syndic.

T. CLOCK & CO.,



**PICTURES FRAMED,
PICTURES Enlarged
Portraits, Etc.**

A Fine Line of Wall Paper.

FUNERAL DIREETORS AND EMBALMERS.

No. Jefferson Street.

Phone 471.

Bell Phone 33.

MUSKEGON, MICH.

C. J. Durheim,

DEALER IN



SPORTING GOODS,

BICYCLES,

and

....,Phonograph Supplies

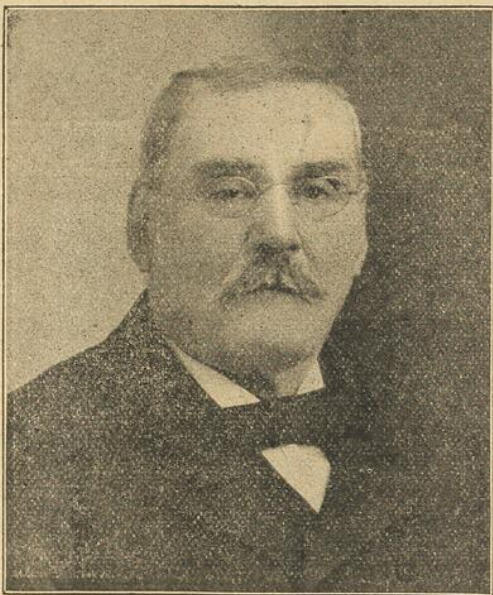
of all Description.

57 Western Ave., Muskegon.

Edouard Bertrand vient de St-Pierre les Becquets, du comté de Nicolet. Il naquit en 1829 du mariage de Louis Bertrand et de Judith née Dionne. Son père étant mort, le jeune Edouard partit avec ses parents pour Montréal. Il avait onze ans. Tout jeune qu'il était, il se mit à l'ouvrage et à 19 ans, il s'engagea dans les chantiers d'Ontario et travailla, l'été, dans les scieries d'Ottawa, pendant quatre années consécutives. Il partit du Canada pour le Michigan en 1852 et vint se fixer à Muskegon. La seule industrie de la ville, à cette époque, était le sciage du bois. Edouard Bertrand, qui avait fait son apprentissage en Canada, trouva de l'emploi lucratif à son arrivée. L'hiver, il allait mesurer le bois dans les chantiers et revenait au printemps travailler dans les scieries.

En 1857, le 29 janvier, il épousa demoiselle Alix Venne, dont il eut neuf enfants. Par son industrie et du fruit de ses épargnes, il parvint à acheter une part dans une scierie. En 1882, il avait en compagnie de Geo. Torrence et D. Drinen un magnifique établissement.

En 1885, le 2 février, il eut la douleur de perdre son épouse, femme distinguée et estimée de tout le monde. Ses affaires étaient florissantes, lorsqu'une autre épreuve vint l'assaillir. En 1889, sa scierie devint la proie des flammes. Trop âgé pour rebâtir, M. Bertrand se retira des affaires et réside depuis dans la ville avec sa seconde épouse,



EDOUARD BERTRAND

dame veuve Rose Lorrain, née Pagé.

Monsieur Bertrand, un des fondateurs de la paroisse, a occupé plusieurs charges importantes dans la Société St-Jean-Baptiste. Il a été aussi l'un des premiers syndics et a pris une part active au développement des œuvres paroissiales.

JOSEPH BEAUGRAND-CHAMPAGNE.

Parmi ceux qui ont activement travaillé à l'organisation de notre paroisse et ont généreusement contribué à l'érection de notre église, il convient de classer M. Champagne. Actif, populaire et toujours zélé, nous le voyons prendre part aux délibérations des sociétés, aux décisions des comités et aux assem-

THE PLACE TO BUY...
MUSICAL INSTRUMENTS
Is at a Music Store,



Not of,...
Pedlers

I SELL THE
NEW ENGLAND.

EBORSOLE,

Regent, Albrecht,
CROWN and
Blasius and Sons' ...PIANOS.

In choosing a Piano, look for Sweetness, Fullness and Pure Liquid
Quality of Tone.

Look for Resonance and prolonged Singing Quality.

Look for good workmanship and the Perfect finish of the Parts.

I have the FARRAND AND VOTERY ORGANS.

And genuine Standard Sewing-Machines.

Only complete Stock in the City

Bought direct from the Manufactures,

So there is no two profits.

More value for your Money than at any other House in the Country.

Please give me a call and see for yourself.

L. O. BEERMAN,

The reliable Dealer of your own City.

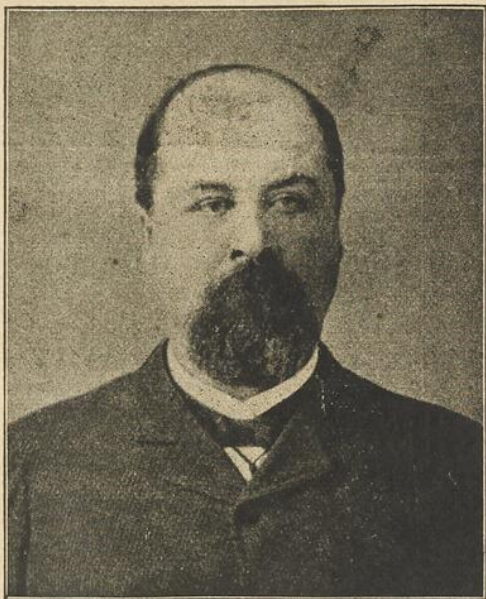
21 TERRACE ST.

MUSKEGON, MICH.

blées de paroisse. En quittant Muskegon, nous pouvons affirmer qu'il a emporté avec lui les regrets et la reconnaissance des paroissiens de St-Jean-Baptiste.

Joseph B.-Champagne est né à Berthier. Il suivit les classes dirigées par les Frères, dans son village et partit tout jeune homme pour Montréal. Après quelques années il émigra aux Etats-Unis et vint se fixer à Muskegon en 1869.

L'instruction qu'il avait puisée chez les Frères lui permit d'aspirer aux affaires. En 1878, il acheta la part d'un nommé Valiquette et s'engagea avec succès, dans la compagnie Beaudry - Valiquette, dans le commerce de bois. L'importante scierie, au nord de la ville, de Muskegon,



JOSEPH BEAUGRAND-CHAMPAGNE.

désignée par le nom de "*French Mill*" fonctionna pendant treize ans sous sa direction et celle de M. Beaudry. L'incendie ayant consumé l'établissement, M. Champagne forma une nouvelle compagnie avec Montgonmery, sous le nom de Montgonmery Champagne. Au bout de quelques années, le bois ayant été épuisé, il dut se lancer dans une nouvelle branche de commerce. Des offres avantageuses lui ayant été faites à Desmoines, dans l'Etat de l'Iowa, il déménagea avec madame Champagne, qu'il avait épousée depuis plusieurs années.

MOISE DUQUETTE,

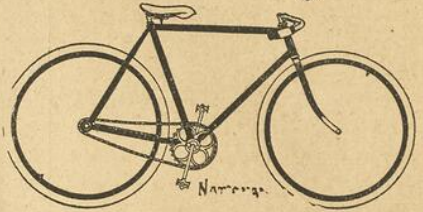
Moïse Duquette, l'un des premiers syndics de l'église est né à St-

Augustin, dans le comté des Deux-Montagnes, (Canada), le 20 mars 1851. Son père est Joseph Duquette, cultivateur, et sa mère, L. Dutrisac. Moïse Duquette fréquenta l'école élémentaire jusqu'à l'âge de 14 ans et à 16 ans il partit pour les Etats-Unis. Il se rendit à Ludington dans le Michigan, et travailla trois mois dans une scierie. Il arriva à Muskegon le 12 juin 1867. Pendant près de 12 ans, il dirigea un département d'une scierie et fit d'amples épargnes. Il s'engagea ensuite dans le commerce, et ouvrit une épicerie de première classe, sur la principale rue de la ville. Déjà propriétaire de plusieurs maisons il bâtit un magasin de briques sur la rue Clay et renonça au commerce pendant la crise monétaire qui sévit

HORACE BROWN,

HEADQUARTERS FOR

Bicycles
and **STOVES.**
FOR SALE OR RENT.



Will take old ones for New Ones.

Bicycles from \$5.00 up. Stoves from \$2.00 up,
Telephone 31. And all Repairs for the same.
No 142 W. Western Ave.

LEIGH B. SMITH,

INSURANCE,

Real Estate and Loans.

9 S. FIRST STREET,
MUSKEGON, - MICH.

J. J. Howden Co.

36 Morris Street.

— Muskegon, Mich.

**Experts on Steam and Hot Water
Heating and Plumbing.**

*When you contemplate any Water Services
or SEWER.*

Call on us.♦♦

Phone 94.



OUR MOTTO:

GOOD SERVICES AT REASONABLE PRICES.

ALL WORK GUARANTEED.



MOISE DUQUETTE.

si durement à Muskegon pendant plusieurs années.

Depuis cinq ans M. Duquette est employé à bon salaire par l'importante fabrique l'Amazon.

Il épousa le 28 novembre 1873, demoiselle Marie Fortin de Bourbonnais. De ce mariage naquirent huit enfants dont deux sont décédés.

L'aîné de ses fils, Wilfrid, est marié et a devant lui un bel avenir. Il est le premier machiniste de l'Amazon Knitting Factory et reçoit un haut salaire pour ses services.

L'ECOLE ST.-JEAN-BAPTISTE.

On perd facilement le chemin de l'église quand on n'a pas fréquenté la route qui aboutit à l'école paroissiale. C'est ce qui faisait dire un jour à un vénérable missionnaire: "Supprimez l'école congréganiste et avant cinquante ans, on verra croître l'herbe sur le perron de l'église." C'est facile à comprendre: si l'enfant, dès l'âge de raison, n'a pas appris à connaître, à aimer et à pratiquer sa religion et à placer, dans son esprit et dans son cœur, la doctrine chrétienne au-dessus de la science profane, à dix-huit ans il reléguera l'église derrière le théâtre, la salle de bals et le terrain du *base-ball*. Il faut donc que l'école serve de vestibule à l'église. En fréquentant l'école de la paroisse l'enfant se familiarise avec l'église. Les Canadiens de Muskegon n'ont pas tardé à comprendre cette vérité. Aussi en 1888, dès que le local fut prêt, l'ameublement des classes fut acheté, et dans l'automne de la même année, la paroisse avait son école. Les Ursulines de Chatham, dans la province d'Ontario, (Canada) arrivèrent au mois de septembre et occupèrent temporairement la maison qui avait ser-

JAMES COYNE

PIUMBING STEAM AND GAS FITTING

42 and 44 S. Terrace Street.

TELEPHOE 43

MUSKEGON.

MICHIGAN.

Scott and Vanderlan

Manufacturers and Wholesale and Retail

Dealers in

FINE CIGARS.



10 and 5 Cents CIGARS.



"VANS COTT" and

"KLONDIKE"

14 Jefferson Street.

Muskegon, Mich.

Wm. Spring LIVERY

28 E. Webster Avenue.



Good Rigs

and Easy Rates,

Telephone 358.

A. WOLTERS

Dealers in



Flour, Feed, Hay, Oats
....and Corn.

Agent for Chicago Gluton Meal.

The Best Dairy Feed.

Feed Grinding a Speciality.

100 Third St.

City Telephone 386.

vi jusque-là de résidence curiale. Quatre Religieuses et une institutrice laïque prirent la direction de l'école. Plus de 300 élèves s'inscrivirent à l'ouverture des classes. L'école a existé sans interruption depuis sa fondation. Elle a coûté à la paroisse de lourds sacrifices pécuniaires, surtout pendant la crise monétaire que nous avons subie; cependant elle a été maintenue jusqu'à aujourd'hui et nous sommes amplement récompensés de nos efforts persévérants par les résultats perceptibles qui en sont découlés. La majorité de nos jeunes gens, grâce à Dieu ! font honneur à l'Église, à leur famille et à la société. Personne n'est capable d'affirmer qu'un enfant de la paroisse souffre quelque détriment temporel pour avoir fréquenté l'école St-Jean-Baptiste. On y apprend l'anglais et le français; nous enseignons les matières qui composent le programme des écoles communes, et, en sus, nous réservons à la doctrine chrétienne la place qui lui convient. La religion pénètre simultanément avec les sciences profanes dans le cerveau de l'élève, sous la direction du prêtre et de l'instituteur. L'esprit et le cœur se trouvent à la fois cultivés. L'âme respire l'atmosphère pure et sereine de la vertu, la prière devant le crucifix ou l'image de la Madone élève l'esprit et nourrit le cœur, tandis que

le contact journalier avec la soutane du prêtre ou la bure de la religieuse écarte les dangers et prêche le respect et le dévouement. Chaque matin, l'enfant vient s'agenouiller dans la pieuse et modeste chapelle au pied du tabernacle. C'est là qu'il m'a été mille fois donné de contempler, dans sa naïve piété, l'enfant de l'école paroissiale. En voyant ses petites mains croisés sur sa poitrine, que le venin du péché n'a pas encore ternie, en entendant sa voix enfantine murmurer une prière qui monte vers le ciel, en écoutant l'écho de ses pieux cantiques caressant la voûte du sanctuaire, j'ai tressailli mainte fois à l'autel, mon cœur a frémi d'émotion et une larme a monté à ma paupière. Heureux enfant ! me suis-je dit. Jeunesse privilégiée ! et parents fortunés, qui comprenez si parfaitement les bienfaits de l'éducation chrétienne ! Pendant qu'ailleurs l'enfant, jeune plante, s'étiole faute d'air et de soleil, ici, aux rayons vivifiants de la clarté divine, l'intelligence s'illumine, le cœur se dilate, la volonté se trempe et l'être tout entier se développe et grandit naturellement jusqu'aux proportions de l'homme parfait.

Si la fin de notre existence se trouvait dans les objets créés, l'instruction pourrait peut-être expliquer l'absence de sa compagne



N. NELSON, BOUCHER,

OFFRE EN VENTE TOUTE ESPÈCE DE

VIANDES FRAICHES, SALÉES.....
.....OU FUMÉES.

11 W. Western Avenue,

Telephone 146.

MUSKEGON, MICH.

The New Photograph



Gallery,



And The Old Reliable

— Photographer.

WESTERN AVENUE.

N. B. LAWSON,

MUSKEGON, MICH.

nécessaire, l'éducation. L'école commune suffirait pour embellir l'intelligence, polir les manières, enrichir la mémoire et développer les énergies du corps. Nous aurions des lettrés, des savants, des génies même.

Mais, outre une fin prochaine, l'homme a une fin dernière à atteindre, car il n'est pas seulement composé d'un corps, il a une âme aussi. Par son corps il tient aux êtres inférieurs; par son âme, au monde des intelligences. Être vivant, il suit la loi des êtres vivants: il s'accroît, se répare et se soutient par l'assimilation qui doit être faite selon sa constitution et son tempérament. Au corps donnez les fruits de la terre et la chair des poissons et des animaux. Et à l'âme? la vérité complète, la beauté essentielle, la bonté absolue, parce que, finie par sa nature, elle éprouve néanmoins le tourment de l'infini. Tout autre aliment imparfait engendrera le malaise, la langueur, le dépérissement et la mort.

Sans doute, préserver la santé du corps et donner la culture de l'intelligence afin de former des hommes robustes, des lettrés, des savants en littérature, en histoire, en politique et en mathématiques, préparer des citoyens utiles à la patrie, c'est louable. Promouvoir même le bien-être matériel, procurer le bonheur naturel à l'homme, voilà qui est bon en soi, pourvu

toutefois qu'on n'y place pas sa fin dernière. Les choses inférieures sont ordonnées pour les choses supérieures, mais non pas réciproquement. Le corps est l'instrument de l'âme comme l'outil est l'instrument dont se sert l'ouvrier pour exercer son art. L'honneur, la gloire, la renommée, le pouvoir, les sciences, la santé du corps doivent servir, comme du reste, les autres créatures, non pas d'objet final, mais simplement de moyens d'arriver à la fin dernière, qui est Dieu. "A quoi bon gagner tout l'univers, si l'on perd son âme?"

Encore, si l'enfant était favorisé comme les êtres inférieurs pour atteindre la fin de son existence, nous pourrions l'abandonner à sa nature et supprimer l'école. Mais il naît faible dans son corps et dans son âme. Il faut apprêter la nourriture que requiert son corps. Son âme blessée par le glaive du péché naît dépravée. L'abandonner à l'heure de sa croissance au développement spontané de ses instincts, serait produire un monstre humain. Il a donc besoin d'être élevé au-dessus de la concupiscence pour être porté vers Dieu.

Il faut qu'une action du dehors dirige l'action du dedans. Libre et intelligent, il est trop faible pour agir et écarter les obstacles; il faut qu'un être intelligent et libre conspire avec son intelligence et sa volonté pour lui faire poursuivre son idéal et arriver à sa fin.

Le père et la mère, à l'entrée de la vie, sont les précepteurs naturels



Lafayette & Co.

PHOTOGRAPHS

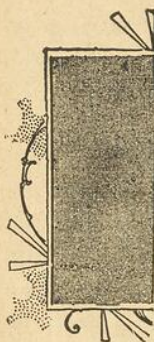
We solicit your Patronage

AND

Will give in return 1st Class Work at
REASONABLE PRICES.

43 W. WESTERN AVE.

Telephone 367.



Dame Joséphine Charland,

507 W. Western Ave.



VOUS TROUVEREZ AU MAGA-
SIN DE DAME CHARLAND

Des étagères toujours chargées de
sucreries de toutes espèces.

Crème à la glace de 1ère Qualité.

All Grocers sell



LILY WHITE,



"THE FLOUR THE BEST COOKS USE."

MADE AND GUARANTERD BY

The Valley City

MILLING CO.

GRAND RAPIDS, MICH.

de l'enfant. La main qui dirige les premiers pas de cet être doit aussi se lever pour lui montrer le ciel; et le père qui apporte le pain sur la table doit aussi fournir les premiers éléments de la science. C'est son droit puisqu'il est, après Dieu, le premier propriétaire de l'enfant; c'est son devoir, car celui qui donne l'être doit aussi en procurer les perfectionnements. Plus tard, si les parents se trouvent incapables de poursuivre eux-mêmes l'éducation de leur enfant, faute de temps ou d'aptitude, ils choisissent, pour compléter l'œuvre ébauchée à la maison, un maître qui se charge, au nom des parents, de fournir à l'enfant les moyens de compléter le perfectionnement de son être. L'instituteur devient alors le prolongement de la famille.

Mais si le maître n'a pas la religion du père ou se trouve empêché de l'enseigner, il y a un vaste hiatus dans la formation de l'enfant. Qui comblera cette lacune? Le père s'achemine vers l'usine, et, lorsqu'il en revient, le soir, harrassé, épuisé de fatigues, avec le pain qu'il jette sur la table, est-il bien en état de se transformer en instituteur?

Et le prêtre, lui, que pourra-t-il faire? Une heure chaque semaine suffira-t-elle pour l'éducation, lorsque cinq jours sur sept sont consacrés à l'instruction? Que penseriez-vous d'un horticulteur qui exposerait ses fleurs une journée par semaine à l'air et au soleil et les ensevelirait le lendemain pour six jours dans l'obscurité d'un caveau? Pour développer les muscles de votre enfant, iriez-vous l'enfermer dans l'atmosphère

vicié et humide d'un cachot, sous prétexte qu'il peut gambader un jour durant au soleil et sur la prairie? Non, au développement du corps il faut la pratique habituelle de la gymnastique; à l'intelligence, l'exercice des facultés et à l'âme, le pain quotidien de la parole divine.

C'est ce que procure à l'enfant l'école St-Jean-Baptiste. N'ayons pas peur des sacrifices pécuniaires.

Le prêtre ne recule pas, l'évêque n'hésite pas et le Vieillard bientôt nonagénaire du Vatican ne bronche pas devant les obstacles: "Je donnerai volontiers jusqu'à mon dernier sou pour l'entretien des écoles d'Italie, disait le 13 octobre 1882, Léon XIII, à un représentant de la presse.

Cédaire Blais.

Les citoyens de Muskegon et le visiteur du dehors admirent sur les principales rues de la ville des maisons dispendieuses, au coût moyen de 8000 et 10000 dollars: c'est l'œuvre de notre populaire entrepreneur, Pierre-Cédaire Blais. L'intérieur de l'église St-Jean-Baptiste est son ouvrage. C'est encore M. Blais qui a complété l'immense hôtel de Lake Harbor, qui a coûté 40000 dollars. Il a bâti en outre l'église de Berlin et réparé nombre de magasins et de maisons dans la ville. M. Blais réside sur la rue Isabella, mais il s'est procuré l'automne dernier un site spacieux au coin des rues Sanford et Third. C'est là qu'il doit bientôt fixer sa résidence.

Pierre-Cédaire Blais est natif de St-Anselme, dans le comté

Established in 1859.

Muskegon Chronicle,

DAILY and WEEKLY,

DANA & STEKETEE, Publishers.

Printing

Of all kinds,

Blank Books

made to order.

Book Binding.

*The Patronage of
the French-Americans
of Muskegon is
Solicited:*

Ladd

> The

Photographer.



Of Muskegon, Mich.

All of the Latest Styles



Of Photos Made

COME AND SEE THE LATEST

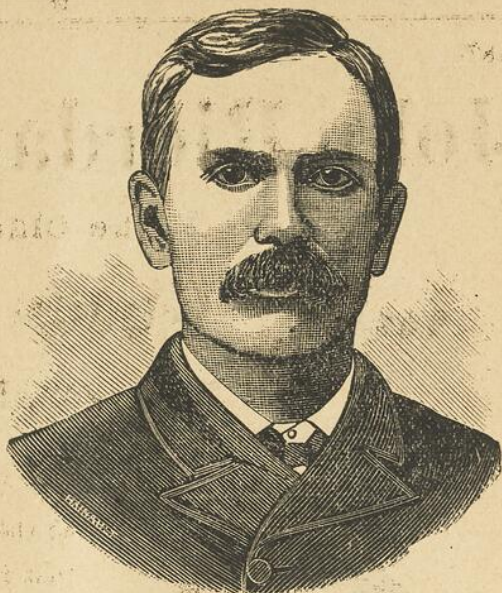
The Celoron Panels

AND THE ROYAL ETCHINGS CARBON ETC.

MASON BLOCK, WESTERN AVE.

PHONE 144.

de Dorchester. Son père, Michel Blais, était menuisier-charpentier par état et entrepreneur. Sa mère portait le nom de Marthe Audet. Après avoir suivi les classes d'une école élémentaire, Cédairé Blais entra en apprentissage chez son père. A vingt-un ans, il se maria, le 27 août, avec demoiselle Edmire née Bolduc, et en 1882, le jeune couple émigra à Muskegon. Cédairé Blais travailla quelque temps pour la compagnie, de la "Chicago & West Michigan." Pendant trois ans, il servit de contre-maitre à l'entrepreneur



CÉDAIRE BLAIS.

Decker et en 1887, au printemps, il reçut le contrat pour finir l'intérieur de l'église St-Jean-Baptiste.

M. Blais est à la tête d'une famille de six enfants. Il est président de la C. M. B. A., a rempli des charges importantes dans nos autres sociétés et a été trois ans membre du comité de l'église. Il est toujours au premier rang lorsqu'il s'agit de promouvoir les intérêts de la paroisse. Agé seulement de 43 ans, M. Blais a devant lui un brillant avenir.

Lucien Bélanger.

La paroisse de Saint-Simon, dans la province de Québec, (Canada,) a fourni à Muskegon un grand nombre de braves familles. C'est là que naquit le 18 juillet 1828, Lucien, fils de Pierre Bélanger et Euphrasine née Leclerc. Son père était cultiva-

teur et Lucien travailla avec lui jusqu'à l'âge de 19 ans. L'année suivante il épousa Demoiselle Marie Gagner, qu'il perdit au bout de sept ans de ménage. Lucien Bélanger n'était pas né pour la ferme. Son goût le portait vers la charpenterie et la menuiserie. A vingt-cinq ans il sut construire deux moulins à farine et, trois ans plus tard, nous le trouvons à Farnham, bâtissant une église complète. Quand son entreprise fut terminée, Lucien Bélanger émigra à Port Huron, au Michigan. Il passa un an à réparer des navires. De Port Huron il vint se fixer à grand Haven, y bâtit l'église et travailla aux scieries comme charpentier. La compagnie du Chicago & West Michigan avait deux scieries dans le comté de Newaygo: Lucien Bélanger prit soin de l'immense établissement, à un salaire fort élevé,

1870.

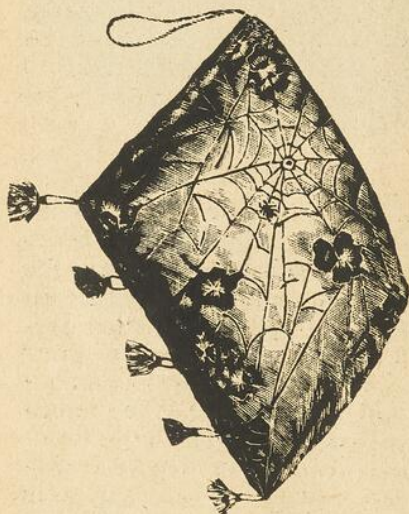
1900

John Riordan & Co.,

Is the Oldest

...Dry Goods House

Of Muskegon, Mich.



And have always maintained the leading position here in that Line. They have been in the Dry Goods Trade here

THIRTY YEARS!



Their Stocks consist in part of
Dress Goods, Silks, Velvets,

Household Linens, Domestics

Flannels,

Ladies, Misses and Children's



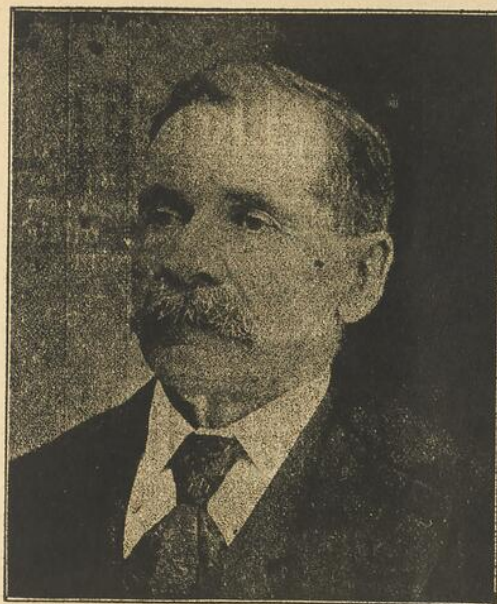
CLOAKS,

Ladies Ready made Suits, Corsets, Gloves,

Underwear, Lace Curtains and all other Goods usually

Kept in a First Class Dry Goods House.

J. Riordan & Co.



LUCIEN BELANGER.

pour nombre d'années, ce qui lui fournit l'occasion de refaire ses finances, ébranlées par des pertes considérables, causées par un accident à la manufacture qu'il avait bâtie à son compte à Big Rapids, avant son départ pour Diamond Lake.

Lorsque la compagnie du West Michigan fut dissoute, M. Bélanger vint résider à Muskegon, en face de l'église, sur la rue Strong.

De son second mariage avec demoiselle Arthémise Turcotte naquirent onze enfants. Lucien Bélanger est aujourd'hui âgé de 71 ans et jouit d'une excellente santé. Il possède en ville plusieurs maisons et vit du fruit de ses épargnes.

Il a été trois ans membre du Comité de l'église et fait partie du Conseil de l'A.-C.-F.-A.

La paroisse lui doit le précieux Christ qui fait l'ornement de la chapelle latérale.

Joseph Marcoux.

Au coin des rues Jefferson et Third, à côté de l'église, dans une maison à l'aspect imposant, réside avec sa vénérable mère et sa dévouée sœur, notre populaire compatriote Joseph Marcoux. Si vous avez besoin d'un service, d'un coup de main, d'une souscription, frappez à cette porte hospitalière et vous êtes sûrs d'être toujours cordialement accueillis.

Lorsqu'il s'agit d'opérer la division de la paroisse Ste-Marie, Joseph Marcoux fut l'un des ardents promoteurs de l'œuvre. Ce fut lui qui persuada au P. Letellier de venir à Muskegon et c'est chez lui que le Père se retira pendant l'organisation de la paroisse. C'est dû à lui si nous avons une cloche et c'est aussi grâce à son zèle et à son dévouement que l'église St-Jean-Baptiste ne doit pas un sou.

Joseph Marcoux s'est aussi beaucoup intéressé à la fondation et au développement de nos sociétés. Il a rempli dans chacune d'elles les charges les plus importantes. Il a été trois ans sur le comité de l'église et vient d'être élu vice-président de l'A.-C.-F.-A.

Notre compatriote est né à St-Luc, dans le comté de St. Jean, le 15 mai 1845. Son père

J. D. VANDERWERP, FURNITURE,

Carpets,
Rugs,



Draperies,
Crookery,

Lamps, Etc.



THE LARGEST STOCK IN THE CITY.

Please call and examine our goods; we can suit you;

28 and 30 W. Western Avenue.

MUSKEGON, MICH.



JOSEPH MARCOUX.

était Alexandre Marcoux et sa mère, aujourd'hui âgée de 85 ans, est née Phœbée Brosseau.

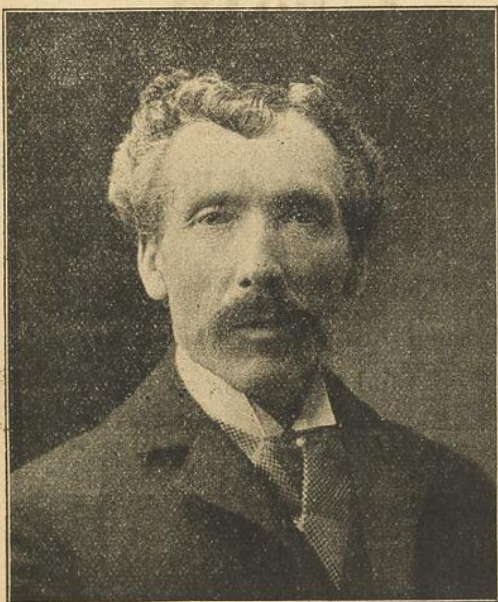
Arrivé à Bourbonnais à l'âge de six ans, Joseph Marcoux entra à l'école des Frères. A seize ans, il fut commis dans un magasin de Kankakee et s'occupa de commerce jusqu'à son arrivée à Muskegon en 1882. Il travailla quelques temps pour D. Smith et entra au magasin de marchandises sèches tenu sur un haut ton et sur une vaste échelle par J. Riordan & Cie. C'est là qu'il travaille encore aujourd'hui.

JOSEPH LACHAPELLE.

Joseph Lachapelle, né à Ste-Thérèse, dans le comté de Terrebonne, (Canada) est fils de

Norbert Lachapelle, cultivateur

Dès l'âge de 13 ans, au sortir de l'école, Joseph commença à travailler sur la rivière Ottawa. A 16 ans, il vint chercher de l'emploi à Big Rapids dans le Michigan. Il fit l'apprentissage de la cordonnerie et travailla douze ans au même endroit. En 1879, il épousa demoiselle Marie fille de L. Bélanger et vint résider à Muskegon en 1882. Il quitta son banc de cordonnier pour les scieries. Engagé comme limeur à Diamond Lake il y travailla huit ans à 6 dollars par jour. De retour à Muskegon il fit l'acquisition d'un emplacement au coin des rues Strong et 4e, près de l'église. Il se fit bâtir



Joseph Lachapelle.

J. G.

FORTENBACHER

& Company,

..... Wholesale & Retail

..... Dealers in

FLOUR, FEED

HAY, and

Grain,

**Shingles, Lath, Salt
and Land Plaster.**



Corner Pine Street
and Clay Ave.,

MUSKEGON, MICH.

All Goods promptly Delivered.

Bell & Citizens Telephone No. 22.



David

**Drinan
& Co.,**

Dealers in



FLOUR

Feed, Hay Etc.

160 Western Ave., MUSKEGON:

Wholesale and Retail Agents for
Cleveland & Linseed MEAL.

Phone 291.



à cet endroit une élégante maison qu'il habite avec sa famille. Depuis quelques années M. Lachapelle travaille comme contre-maître dans une manufacture à Belding, Michigan. De son mariage naquirent onze enfants dont sept sont décédés.

Actif, laboureux et industrieux, M. Lachapelle est en train de créer un bel avenir à sa famille. Il a servi trois ans sur le Comité de l'église, fait partie de nos confréries et de nos sociétés. Nous le trouvons toujours prêt à promouvoir les intérêts spirituels et matériels de la paroisse.



Joseph Groleau.

Joseph Groleau.

Joseph Groleau demeure sur la rue Sanford avec sa mère née Ursule Vachon et sa sœur Arthémise. Son père, Félix Groleau, était de la paroisse de Ste-Marie de la Beauce. Joseph naquit le 20 juin 1858. Il fréquenta l'école élémentaire et se mit à travailler le bois de bonne heure. Il fit son apprentissage dans son village natal. A vingt ans il traversa la frontière et passa une année dans le New Hampshire. De là il se rendit dans le Maine et, en 1881, il arriva à Muskegon. Sa première occupation, ici, fut de travailler aux scieries. Six ans plus tard, il reprit son métier et travailla à l'intérieur de l'église pour l'entrepreneur C. Blais.

L'automne dernier il s'est acheté un emplacement sur lequel il se propose de construire une maison en face l'école des Soeurs.

M. Groleau a été membre du Comité de l'église, président et trésorier de la C.-M.-B.-A., et fait partie de nos confréries et de l'A.-C.-F.-A. Modeste, affable et travailleur, notre jeune compatriote est en voie de se créer un avenir prospère.

Nous devons ajouter que M. Groleau s'est toujours montré dévoué et généreux toutes les fois qu'il s'est agi de l'avancement de la paroisse.

SAVED.



25 Per Cent in Fuel Saved by
Using the Celebrated

PENINSULAR



PLANISH
STEEL
RANGE

*Sold only by ***

People's Hardware Co.,

DEALERS IN.....

..... **HARDWARE, STOVES, REFRIGERATORS.**

OILS, PAINTS, FARMERS' TOOLS, ETC.

People's Hardware Co.,

63 W. WESTERN AVE., 63

MUSKEGON, MICHIGAN.

MATTHIAS LEFÈVRE

Le 15 janvier 1895, il y avait juste cinquante ans que Matthias Lefèvre avait commencé son apprentissage de cordonnerie. Et il travaille encore assidûment malgré ses 70 ans. Six jours sur sept vous le trouvez à sa boutique: c'est dire que M. Lefèvre jouit d'une robuste santé, possède une énergie indomptable et l'activité d'un jeune homme. En vérité, on est convaincu en voyant ce vaillant septuagénaire à son banc, que ce n'est pas le travail qui tue l'homme le plus vite. Cette prodigieuse vitalité chez M. Lefèvre provient de sa sobriété, de la modération dans ses habitudes et de la régularité de sa conduite.

Il naquit à Ste-Anne-des-



Matthias Lefèvre.

Plaines, le 24 février 1830. Son père était Joseph Lefèvre et sa mère, Angélique née Lapointe. Il étudia deux ans et demi chez les Frères et un an et demi au Collège de Montréal. Après avoir fini l'apprentissage de son métier, il s'en alla à Plattsburgh, dans l'Etat de New-York. En cette ville il épousa, le 9 octobre 1858, demoiselle Eléonore Labrecque. Le nouveau couple alla se fixer à Keeseville où il passa six ans. En 1865, la famille Lefèvre émigra à Grand Isle, dans le Vermont. Matthias fut nommé juge de paix en 1874 et, deux ans plus tard, les électeurs l'envoyèrent à la Chambre de l'Etat.

En 1881, M. Lefèvre vint s'établir à Muskegon. Il travailla en compagnie de M. Lanctot et, en 1887, il ouvrit à son compte une boutique qui est encore fort achalandée.

Depuis son arrivée à Muskegon, M. Lefèvre a servi trois ans sur le Comité de l'église et a rempli presque sans interruption des charges importantes dans nos sociétés et nos confréries.

De son mariage naquirent dix enfants, dont l'un est médecin et trois sont religieuses au couvent de la Merci, à Big Rapids.

Jérémie Houle.

Tout le monde en ville et à la campagne connaît Jérémie Houle, le populaire forgeron et voiturier des rues Clay & Spring. Sa réputation d'ouvrier est faite. Ce qu'on peut travailler avec le fer est forgé à sa boutique. Avant

Un mot aux familles!

Les Archives de la compagnie d'Assurance

DITE

The PRUDENTIAL

Insurance Company

Of America.

OFFRE POUR L'AVENIR

UNE GARANTIE AUSSI SOLIDE QUE

le rocher de Gibraltar !

ASSURANCE

Ecrite en 1899 pour plus de
\$222,000,000.

En force en décembre 1899,

\$500,000,000

ACTIF

le 31 décembre 1899, plus
de \$33,000,000.

Bénéfices payés jusqu'aujour-
d'hui aux Héritiers,
plus de \$40,000,000.

PORTEURS DE CERTIFICATS, PRES DE 4,000,000.

BUREAU de la Succursale de Muskegon,

Nos. 82 et 83 Lyman Blk. Muskegon, Mich.

Bureau Central, Newark, N. J.

JOHN F. DRYDEN, PRESIDENT.

l'incendie de 1891, nous pouvions visiter avec intérêt son établissement sur la rue Pine. Messieurs Houle et Contu étaient alors les plus gros manufacturiers de voitures à Muskegon. Jérémie Houle perdit en 1891, en moins d'une heure, plus de 6000 dollars en bâtisses et en marchandises. Et pas un sou d'assurance.

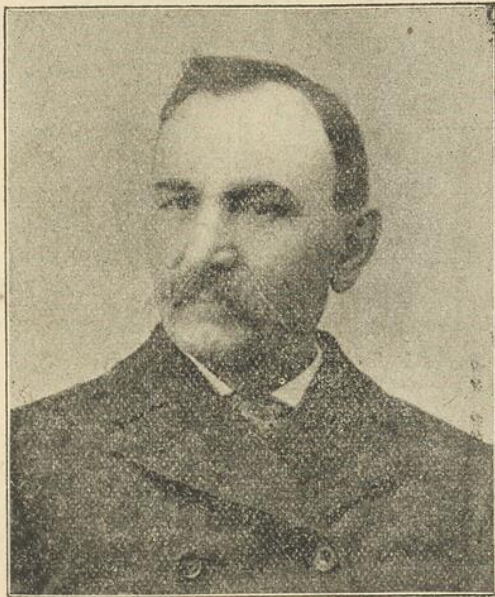
Jérémie Houle ne se découragea pas. Il rebâtit un beau magasin sur les ruines de son premier établissement et alla fixer sa boutique au coin des rues Clay & Spring. C'est là qu'il travaille encore avec courage et énergie.

Né à Berthier le 3 Janvier 1839, du mariage de Isidore Houle

et de Julie Hénault, Jérémie alla passer, à 12 ans, une année à St-Guillaume, et partit pour Rich-ford, dans l'Etat du Vermont. Son apprentissage terminé, il se rendit à Boston et s'engagea au Gouvernement en 1858. Il travailla à gros salaire, pour oncle Sam, successivement à Lowell, à Boston et à Charleston. Quand éclata la guerre dite de Sécession, Jérémie Houle fut transféré à Providence, puis à Chattanooga Falls. C'est en travaillant à ce dernier endroit qu'il s'estropia gravement et dut rompre son engagement. Il retourna dans sa famille le 8 novembre 1866 et se

maria avec Demoiselle Ed-mire Marois de St-Hugues. Il retourna avec son épouse passer un an à Worcester et le là vint se fixer à Muskegon en 1867. Il travailla le fer pour des manufacturiers de bois et s'engagea à la *Boom Company* pour 12 ans, à 4 dollars par jour. En 1879, il ouvrit boutique à son compte. De son mariage naquirent cinq enfants dont deux sont morts.

Jérémie Houle a été l'un des ardens promoteurs de la division de la paroisse Ste-Marie et l'un des fondateurs de la Société St-Jean-Baptiste. Il a servi sur le Comité de l'église trois années consécutives.



Jérémie Houle.

R. G. 

WALKER,

No. 20 W. Clay Av.

PLUMBING

STEAM AND GAS

† † FITTING.

Estimates Furnished Free.

Telephone No 173 and Bell Telephone.

ABRAHAM   

...GAGNON,
EPICIER.

9 Thomas St.

(BLUFFTON,) - Muskegon.



Est toujours prêt à donner
pleine et entière satisfac-
tion à ses pratiques
et à ses amis.

The Morning News

Book Binding



and



....**Job Printing**

Establishment.

BLANK BOOKS MANUFACTURED.
GENERAL JOB PRINTING
AND BOOK BINDING DONE
IN THE BEST STYLE.

WANTY & MANNING, Proprs.

J. A. MAYER.

L'église St-Jean-Baptiste a perdu un excellent paroissien dans la personne de J. A. Mayer. Chrétien éclairé, honnête, sobre, droit toujours et partout, nous l'avons vu en toute circonstance travailler avec ardeur au développement de nos œuvres paroissiales. Membre du Comité de l'église, président, secrétaire ou trésorier de nos confréries et de nos sociétés, il a répondu à la confiance qu'on lui témoignait. Sans vouloir le moins du monde viser à la flatterie, nous pouvons affirmer que le départ de M. Joseph A. Mayer a été universellement regretté par le curé et les paroissiens de St-Jean-Baptiste.

Il est né à Rigaud, dans le com-

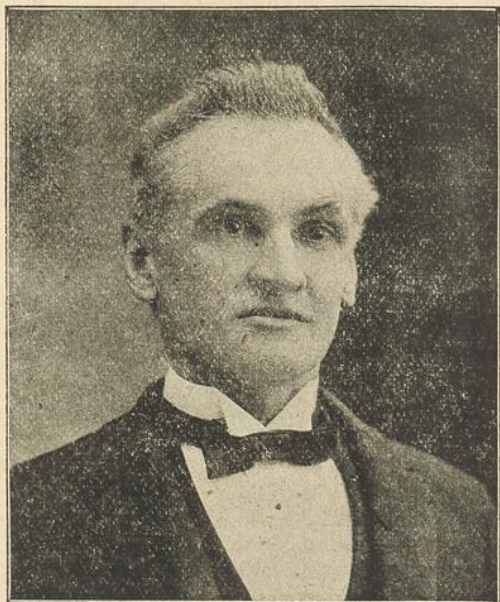
té de Vaudreuil, (Canada,) le 12 de mars 1852. Son père, Moïse Mayer venait de Ste-Thérèse et sa mère, Lucie née Ménard, de St-Eustache.

En 1867, au sortir de l'école, il embrassa la rude carrière des chantiers et travailla l'été dans les scieries d'Ottawa. En 1873, il ouvrit un magasin à Cambridge, Ontario, et, deux ans plus tard, se chargea du bureau de poste qui porte encore son nom.

Il épousa en 1877, le 15 janvier, Demoiselle Marie Vallée, de Mooscreek.

Une crise monétaire ayant sévi (en Canada) de 1875 à 1878, J. A. Mayer se retira du commerce et partit le 13 novembre 1878 pour les

Etats-Unis. Après avoir séjourné quelques mois à Big Rapids Michigan, il vint se fixer à Muskegon, en mars 1879. Il passa trois ans au service de Rogers-Lemieux et en 1883 il entra à la scierie de McGraft. L'année suivante, il fut établi, avec un salaire élevé, surintendant de cette importante manufacture. Il resta 12 ans avec la compagnie McGraft et, en 1897, il forma avec M. Kelly la société Kelly-Mayer et acheta une scierie au Sault-Ste-Marie, où il réside actuellement avec sa famille. D'après les rapports qu'on nous a faits, la société Kelly-Mayer est dans un état prospère. Dieu, nous espérons, continuera de bénir l'entreprise de notre ancien paroissien,



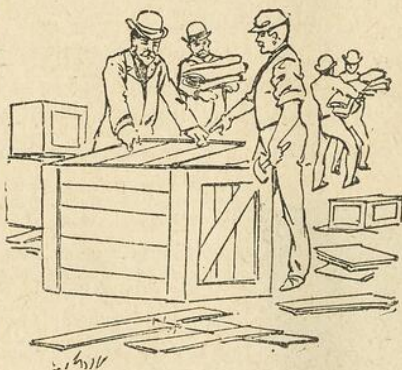
Joseph-Adolphus Mayer.

Cedaire Blais,

Coin des Rues 3e et Sanford,

LE SEUL ENTREPRENEUR

CHARPENTIER-MENUISIER



DE 

MUSKEGON.

Exécute toute

espèce de

TRAVAUX

EN CHARPENTERIE OU EN MENUISERIE,

Eglises, Presbytères, Couvents. Autels,

Bancs, Meubles, Maisons, &c.

Réparations de toutes sortes.

Ouvrage exécuté promptement et de Première Qualité.

Bell Phone 120

JOSEPH MENARD.

Parmi les vieux citoyens que nous respectons dans la paroisse, nous devons mentionner Joseph Ménard, âgé de 79 ans. Il naquit à Chambly, du mariage de Jean Ménard et de Pauline née Colette.

Ayant perdu son père à cinq ans, il fut adopté par son frère, qui résidait à Beloeil. A 19 ans, il alla travailler à Chambly et partit de là pour les chantiers de l'Ottawa. Au bout de cinq ans, il émigra aux Etats-Unis et se rendit à Glens-Falls, où il épousa Marie née Bourgeois. De Glens-Falls il passa au Michigan, travailla neuf ans à Newaygo, dans une scierie et vint fixer sa résidence à Muskegon en 1862. Jusqu'en 1890, nous le voyons diriger une

manufacture de lattes. En 1891, il se retira de la vie active et vit maintenant avec son épouse octogénaire au numéro 54 de la rue Mason.

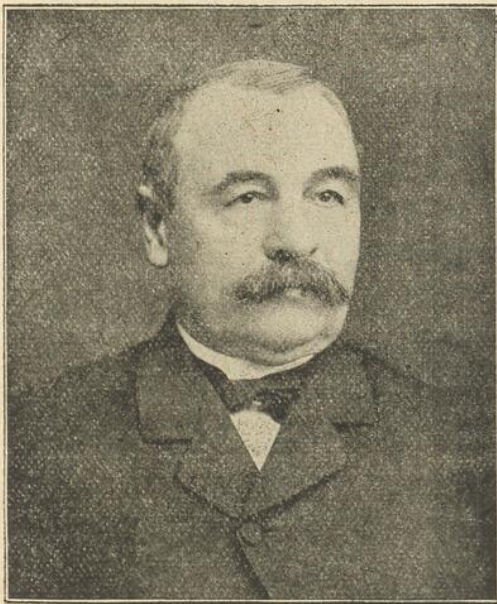
Joseph Ménard a été l'un des fondateurs de la Société St-Jean-Baptiste et membre du Comité de l'église.

Thomas Hamelin.

Thomas Hamelin est né à Ottawa le 16 septembre 1845. Son père était Joseph Hamelin et sa mère, Henriette née Laderoute.

Thomas puisa son éducation à l'école des Frères. Il étudia simultanément l'anglais et le français.

Dès l'âge de 14 ans il commença à travailler dans les chantiers de l'Ottawa. A 18 ans, il entra dans une scierie à Hull et y travailla quatre étés. En 1865, le 2 octobre, il épousa demoiselle Mathilda née Jomnis. Epris du goût des voyages, Thomas Hamelin traversa la frontière et passa sept ans au Vermont. Il revint travailler à Ottawa et au bout de trois ans il se rendit à Muskegon. M. Hamelin est charpentier par état. Il surveille et répare les machines de l'importante scierie de Thayer depuis nombre d'années à un salaire élevé, qui l'a mis en état de vivre dans l'aisance. Il s'est acquis au coin de la rue Third et Sanford, près de l'église, un domicile élégant, gai et spacieux.



Joseph Menard.

W. H. MILLER, 



— DENTIST.

41 W. WESTERN AVE.,

MUSKEGON, MICH.

URSULINES.



M. E. Je te regarde...
pense à tes promesses,

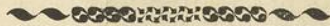
Outre l'Ecole

...**Paroissiale**

Qu'elles dirigent.

Les Religieuses Ursulines

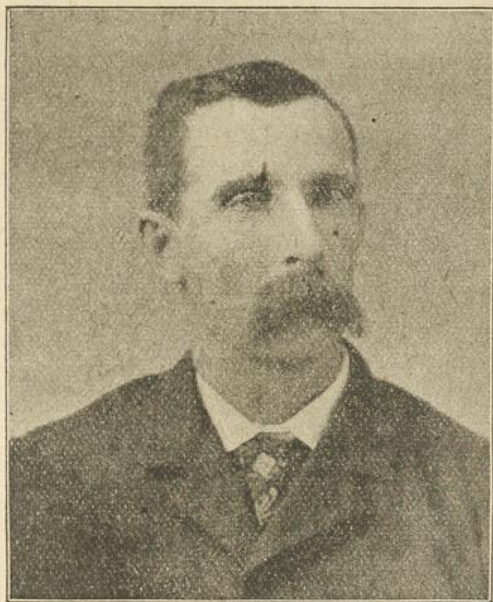
Ont des Classes Privées.



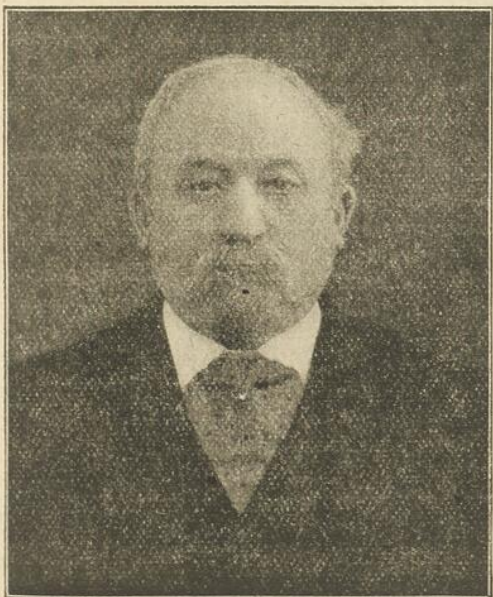
RENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS, DU FRANÇAIS,
De la musique, du Dessin, &c.

PRÈS de L'ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE,

MUSKEGON, MICHIGAN.



T. Hamelin.



Thomas Houle.

M. Hamelin a rempli des charges importantes dans la paroisse, preuve qu'il a mérité par son intégrité la confiance de ses compatriotes.

Thomas Houle.

Né à Ste-Elizabeth, le 14 octobre 1832, Thomas Houle n'a passé pour ainsi dire que son enfance à la maison paternelle. En effet, dès l'âge de 14 ans, il faisait la pêche à la Baie des Chaleurs. A seize ans nous le trouvons à Ottawa, Il passa quatorze ans dans les chantiers et dans les scieries, Près de Hamilton, dans la province d'Ontario il épousa demoiselle Louise née Mainville. Trois ans plus tard il était à Muskegon. Il n'a pas quitté la ville depuis 1866. Son premier emploi fut chez Beidler, manufacturier. Il dirigea pour son patron pendant dix ans un des départements de l'ascierie. En quittant la compagnie Beidler, il s'établit sur une ferme près de la ville et cultiva la terre pendant cinq ans. En 1870, il épousa en secondes noces demoiselle Odile Beaudry et ouvrit un hôtel sur la rue Pine. Ses affaires étaient prospères lorsqu'éclata la terrible conflagration de 1893. Il a bâti un magasin sur les ruines de son hôtel et vit, retiré des affaires, avec sa famille composée de cinq enfants.

NOÉ GERMAIN,
Commis Canadiens-Français
— **CHEZ**
A. P. CONNER & CO.

68, 70, 72 W. Western ave.



L'éloge de A. P. Conner n'est plus à faire: son nom est synonyme de franchise, d'intégrité et de courtoisie. Il mérite votre patronage. C'est le marchand populaire de la ville. Vous avez toujours trouvé et vous trouverez toujours à son magasin des marchandises de 1ère qualité et aux prix courants.

Votre soussigné est un des vôtres. Il se met au service de ses compatriotes. Puis-je compter sur l'encouragement de mes amis et le patronage des familles Canadiennes ?

Votre respectueux serviteur,

NOÉ GERMAIN.

DÉSIRÉ LAMBERT.

Désiré Lambert, né à Louiseville, (Canada), le 18 février 1844, est fils de Joseph Lambert, cultivateur, et de Marie Luneau.

A l'âge de 17 ans, Désiré Lambert quitta ses parents pour aller prendre du service militaire dans l'armée des Etats Unis. Il s'engagea pour le Nord, et s'enrôla dans le 12e régiment de cavalerie, section de l'Illinois. Il servit trois ans, de 1862 à 1865, sous le commandement des colonels Voss et Davis. Il prit part à plusieurs batailles célèbres, dont l'une des plus sanglantes fut celle d'Antietam.

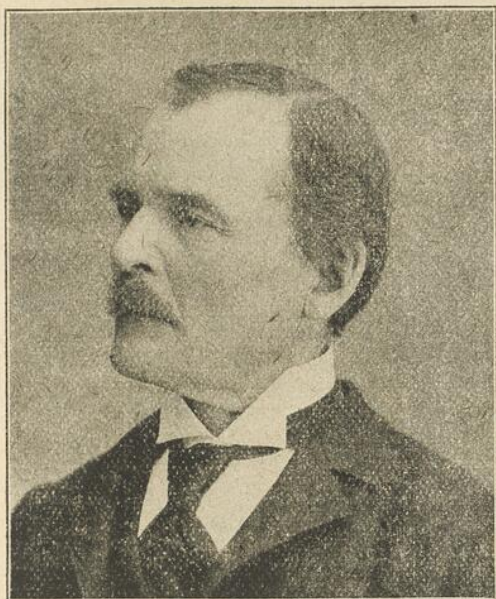
En 1865, Désiré Lambert reçut honorablement son congé et retourna à Louiseville, où il se maria la même année. Quatre ans après, il partit pour l'Etat du Kansas, où il demeura quatorze ans. Veuf depuis quelques années il épousa en secondes noces demoiselle Marie Gervais et vint se fixer à Muskegon. Pendant son séjour dans cette ville, M. Lambert a exercé le métier de menuisier.

Il est actuellement membre du Comité de l'église et fait partie de l'A.-C.-F.-A.

FRANÇOIS MARTIN.

François Martin est membre du Comité de l'église et de l'A.-C.-F.-A. Il a épousé, le 17 juin 1896, demoiselle Marie Bouchard et réside sur la rue Muskegon. Jeune, actif, industriel, François Martin est un des membres dévoués de la paroisse.

Il naquit à Holton, près Muskegon, le 20 mai 1866. Son père était Joseph Martin



Désiré Lambert.



François Martin.



Cayan.

The
Leading Tailor,

No. 12 SECOND STREET.

400 PATTERNS of Reliable Woolens to select from.

A Guarantee Bond given with Every Garment.

F. M. AVERILL,

MANUFACTURER OF —

**“Joe Club” and
“Blue Belle” CIGARS.**

Dealer in FINE CUT, PLUG, SMOKING TOBACCO,
.....PIPES, ETC.

229 Western Avenue.

.....MUSKEGON, MICH.

J. Gutbrodt & Co.,

Wholesale and Retail Dealers in

Fresh Salt Meats AND Poultry,

Phone 433.

No. 88 Pine St.,

MUSKEGON,

MICHIGAN.



1877.

1900

Ashford Wood & Co.,

INSURANCE.

ROOM. NO. 2, LANDRETH BLOCK, MUSKEGON,

For 25 years we have been constantly in the
Fire Insurance Business in Muskegon, and as in the past. we can
to-day furnish Indemnity equal to any in the world.

et sa mère est née Edmire Pichette. François a fréquenté l'école de son village et de l'église Sainte-Marie à Muskegon. A dix-sept ans il partit pour les chantiers de son père et passa trois hiver dans la forêts.

Etabli à Muskegon, après la mort de son père, il ouvrit une boucherie avec son frère et fit le commerce des viandes pendant deux années. Il travaille depuis dans une manufacture de meubles et, entre temps, il est conducteur de tramways.

Thomas Lecompte.

Thomas Lecompte est né à St-François, dans le comté de Montmagny, en la province de Québec, Canada, le 30 décembre 1859. Son père est Thomas Lecompte, cultiva-

teur et sa mère, Anna-Elodie née Fortin. Thomas suivit le cours élémentaire d'une école paroissiale jusqu'à l'âge de 14 ans et travailla avec son père jusqu'à dix-neuf ans. Il quitta alors la maison paternelle pour le Grand Trunk. Il servit deux ans comme serre-freins. A vingt-un ans, il partit pour Boston et s'engagea dans une briqueterie et se dirigea vers Muskegon en 1880. En arrivant il entra dans une scierie. Par son industrie et sa dextérité il sut gagner la confiance de ses maîtres et en peu d'années il devint scieur à un salaire élevé. Depuis deux ans il fait le commerce des viandes. C'est le seul boucher canadien de Muskegon.

Thomas Lecompte a épousé le 3 juin 1884 demoiselle Marguerite McAllister et de son mariage sont nés trois enfants.

M. Lecompte est membre du comité de l'église et a rempli d'importantes charges dans la C.-M.-B.-A. et dans l'A.-C.-F.-A.



Thomas Lecompte.



Chauncey J. Chaddock,

ATTORNEY.

Real Estate and Loans.

Phone 136-3.

MUSKEGON, MICH.

EPICERIE.

JOSEPH LEBLANC

sollicite respectueusement de ses compatriotes
une part de leur patronage.

RUE WILCOX, BLUFFTON.

A. O. Lemire & Cie.,

Ont ouvert au No, 105, Opera House Block,

Un Magasin de **Chapeaux,**

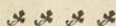
et de Hardes d'Hommes.

Le Public et, en particulier, les Canadiens-Français sont invités à venir
voir nos Marchandises flambant neuves. Le magasin est sous
la direction de A. O. LEMIRE. Ses anciennes pratiques
chez Burdick seront reçues avec la plus grande courtoisie.

N'oubliez pas le No. 105 Opera House Block.

Règlement de l'école

Saint-Jean-Baptiste.



1.— Au premier son de la cloche, il faut cesser les jeux;— cinq minutes pour entrer dans la salle de récréation;—au signal donné, silence, former les rangs et entrer en classe.

2.— Il faut être respectueux envers les Institutrices;—obéir promptement et sans murmurer;—être charitable envers ses compagnons et ses compagnes;—accepter telle place assignée;—être ponctuel à ses devoirs;—consacrer exclusivement son temps aux matières de la classe;—être propre et modeste dans son accoutrement;—s'habituer à tenir propres ses livres, son pupitre et sa place.

3.— Se lever lorsqu'on est interrogé ou qu'un visiteur entre dans la classe.

4.— Se procurer dès l'ouverture des classes les livres et autres articles nécessaires, et suivre le cours d'études prescrit pour sa *division*.

5.— Emporter ses livres chaque soir pour préparer la leçon du lendemain.

6. En venant à l'école ou en

s'en retournant à la maison, marcher poliment dans la rue;—ne pas crier, siffler, jouer, s'arrêter aux vitrines, se chamailler, lancer des projectiles etc.

7.— Demander permission si l'on veut quitter la classe;—pour s'absenter du terrain de l'école, il faut être pourvu d'une permission demandée à la Directrice.

8.—Toute absence sera signifiée aux parents ainsi que les retards trop souvent répétés.

9.— Quiconque manquera l'école sans raison jugée suffisante devra reprendre les leçons et les devoirs omis.

10.— Les élèves retenus à domicile, ou absents pour cause de maladie ou autre raison quelconque, devront, en chaque cas, présenter, à leur retour, un *billet explicatif*, portant la signature de leurs parents sous peine de se voir interdire, le lendemain, l'entrée de la classe.

11.— S'il y a des plaintes à formuler, s'adresser privément à la Directrice ou au Supérieur.

Jeremie Houle.....

Forgeron

ET

VOITURIER,

Rues Clay et Spring.



PLUS DE 35 ANS DE PRATIQUE,
FAIT TOUTE ESPÈCE
D'OUVRAGE QU'ON COMMANDE DANS
UNE BOUTIQUE DE FORGE DE
1ère CLASSE.

**Voitures Neuves,
Voitures Echangées et
Voitures Réparées.**

**SPÉCIALITÉ:
FERRER LES CHEVAUX.**

**OUVRAGE GARANTI ET AU
PRIX COURANT.**

**N'OUBLIEZ PAS LA BOUTIQUE
POPULAIRE,**

E. CLAY & SPRING.

MUSKEGON, MICH.

Défenses.

Il est défendu:—

1.— De rester sur le terrain de l'école pendant la messe ou les heures de classe.

2.— De parler, courir, se bousculer en entrant ou en sortant.

3.— De jouer dans la rue ou sur le terrain d'autrui pendant les récréations.

4.— D'égratigner, de couper ou endommager quoi que ce soit dans l'école ou sur le terrain de l'église.

5.— De lancer des pierres, des boules de neiges etc., dans la rue ou ailleurs.

6.— D'écrire ou de prononcer des mots déshonnêtes, de tracer des caricatures inconvenantes.

7.— De faire usage de tabac en classe ou en récréation;—d'apporter des liqueurs;—de manier des armes à feu, des pétards, etc.

8.— De se livrer à des jeux trop bruyants ou dangereux.

9.— De grimper sur les clôtures, palissades, remises, etc.

10.— De lire des romans, des feuilletons, etc.

11.— De mâcher de la gomme pendant la classe et les études.

12.— De quitter l'école sans autorisation des parents ou sans permission de la Directrice.

13.— De faire circuler des

billets pendant les classes ou d'aller dans une autre *division* sans permission.

14.— De maltraiter ses condisciples, de les taquiner et de leur donner des sobriquets, etc.

Suspension ou expulsion.

1.— Pour fréquentes désertions ou pour négligence ou retard habituels.

2.— Pour dommages malicieux à l'école ou ailleurs.

3.— Pour refus de se procurer livres ou autres fournitures nécessaires

4.— Pour mépris du devoir et contravention habituelle au règlement.

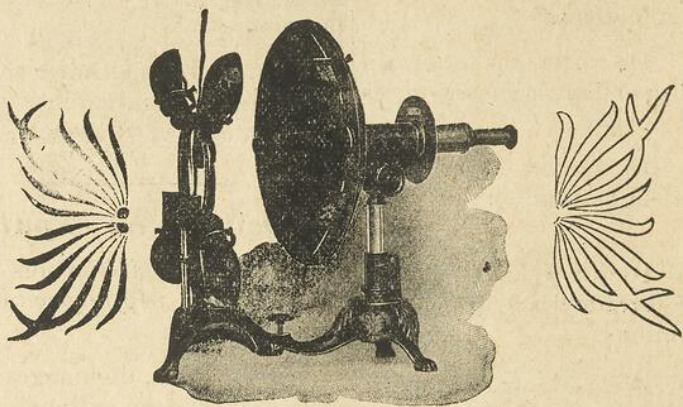
5.— Pour usage de tabac, vol ou mauvais comportement à l'école ou ailleurs.

6.— Pour désobéissance, insubordination ou résistance aux Institutrices.

7.— Pour paroles déshonnêtes ou conduite indécente à l'école ou aux environs, ou pour toute autre cause rendant un élève indigne de l'école, nuisible ou dangereux.

Santé.

Pendant les maladies réputées contagieuses telles que: petite vérole, fièvre scarlatine, diphtérie, typhus, etc., les élèves dont les parents sont atteints doivent



Il y a 14 ans cette année que j'exerce à Muskegon la profession d'Oculiste. Pendant ce laps de temps j'ai ajusté des milliers de lunettes pour corriger les diverses déficiences d'organes de la vision, et je puis me flatter d'avoir donné pleine et entière satisfaction à mes clients. La pratique toujours croissante de ma profession d'opticien me permet de satisfaire encore davantage mes pratiques, et d'augmenter mon outillage afin d'exécuter promptement mes commandes.

Si vous avez besoin de lunettes nous seront heureux de recevoir votre visite et d'examiner vos yeux et soyez convaincus que mes articles sont d'une qualité supérieure.

Je puis me vanter avec orgueil de n'avoir jamais employé à mon bureau des soit disants "*Docteurs*," — des "*Professeurs*" ou des "*Spécialistes*." Je n'ai jamais eu cette peine, parce que je prétends être entièrement qualifié pour faire un *Meilleur ouvrage* que n'en peuvent faire ces *Oculistes ambulants*.

J'emploie gratuitement pour faire mes examens les instruments d'optique les plus perfectionnés.

ERNEST EIMER,

Oculiste diplômé.

Opera House Block.

Muskegon, Mich.

être retirés de l'école jusqu'à ce que la maison ait été désinfectée.

Avis aux parents.

1. — Montrez un vif intérêt pour l'école paroissiale; il y va de l'avenir de vos enfants, de vos familles, de la paroisse.

2. — Faites votre possible pour faire exécuter les règlements de l'école.

3. — Donnez à vos enfants le temps d'étudier une heure à la maison et voyez à ce qu'ils exécutent leur tâche.

4. — N'écontez légèrement aucune rumeur, rapport, histoire: prenez vous-mêmes, dans chaque cas, aux sources officielles, les informations nécessaires.

5. — Ne proférez jamais de plaintes contre l'école et ne critiquez pas l'autorité en présence de vos enfants: c'est au Supérieur ou à la Directrice que vous devez vous adresser.

6. — Ne permettez pas à votre enfant de s'attarder dans la rue et demandez-lui compte de ses retards et de ses absences.

7. — Prenez soin d'envoyer vos enfants à la messe de 8 h., s'ils ne demeurent pas trop loin de l'église.

8. — Habituez vos enfants à la politesse et à propreté.



Chant.

Il n'y a rien comme un cantique pieux pour élever l'esprit et le cœur vers Dieu; c'est pourquoi les élèves chanteront à la messe, le mercredi, le vendredi et le dimanche. Les autres jours, après l'élévation, ils interrompront la récitation du chapelet par un cantique.

Bulletin.

Chaque mois les parents recevront un bulletin qui portera à leur connaissance la conduite et le travail de leur enfant. Leur devoir sera d'examiner les notes de l'élève, d'apposer leur signature au bas du bulletin et de le renvoyer sans délai aux Institutrices. Toute négligence à remplir cette requête serait préjudiciable au bon ordre et aux progrès de l'élève.

Heures de bureau.

On pourra traiter les affaires de l'école avec le Supérieur de 9h. à 10h. du matin, chaque jour de la semaine.

Enseignement.

1. — Doctrine chrétienne.
2. — Lecture anglaise et française.
3. — Epellation anglaise et française.
4. — Grammaire anglaise et française.
5. — Arithmétique.

AT

„JEANNOT'S

YOU CAN BUY GROCERIES, TINWARE, CUTLERY, CLOCK, SKATES, JEWELRY, SILVERWARE, CROCKERY, CHINA LAMPS, GLASSWARE, CANDIES, CIGARS, TOBACCOS AND THOUSANDS OF OTHER STAPLE COMMODITIES.

THE GRANDEST EVER OPENED UP IN MUSKEGON WILL BE

Jeannot's New Wall Paper.... Shades and Moulding Depar't.

Over 150 different styles Wall Paper; over 50 styles of Window Shades; over 40 styles of Room Mouldings at the JEANNOT PRICES which are always the cheapest.

Remember Jeannot's for your next WALL PAPER, SHADES and MOULDINGS. Don't forget it.

77-79 WESTERN AVENUE.

Chez JEANNOTTE,

VOUS POUVEZ ACHETER EPICERIES, FERBLANTERIE, COU'TEL'ERIE, HORLOGES, PATINS, BIJOUTERIES, ARGENTERIE, FAIENCERIE, VERRERIES, LAMPES, SUCRERIES, CIGARES, TABACS.

ET MILLE ESPECES DE MARCHANDISES

Le plus grand Etablissement qui ait jamais été ouvert à Muskegon, pour la vente de Tapisseries, d'Abat-Jour, et de Moulures, Sera Celui de

JEANNOTTE.

Plus de 150 sortes de Tapisseries; plus de 50 espèces de Rideaux; plus 40 sortes de Moulures, au prix de Jeannotte, qui vend toujours au plus bas prix.

N'oubliez pas Jeannotte, lorsque vous aurez besoin de Tapisserie, de Rideaux pour vos fenêtres ou des Moulures.

Souvenez-vous des Numéros.

77-79, WESTERN AVENUE

6.— Géographie.

7.— Histoire des Etats-Unis et du Canada.

8.— Histoire ecclésiastique

9.— Compositions anglaises et françaises.

10.— Calligraphie.

11.— Dessin.

12.— Tenue des Livres.

13.— Physiologie.

14.— Histoire générale.

15.— Gouvernement civil.

16.— Algèbre.

17.— Musique vocale.

18.— Couture.

Pour les promotions, on se base principalement sur le résultat des examens.

Prix de l'enseignement.

L'école étant considérée comme une oeuvre paroissiale est maintenue principalement au moyen des revenus de l'église.

Ceux qui ont au moins un siège à l'église peuvent envoyer gratuitement leur enfant à l'école.

Ceux qui n'ont pas de banc ou de siège à l'église sont tenus de payer 50 centins par mois au fonds de l'école.



Fournitures de classe.

Pendant les récréations du lundi, du mercredi et du vendredi, chaque semaine, les élèves achèteront les livres et autres fournitures de classe dont ils auront besoin.

Rien ne sera vendu à crédit,

Gongés.



Les samedis;—*le Jour d'Action de Grâces*;—le 22 février;—le 1er septembre;—le *Memorial Day*;—les fêtes d'obligation;—depuis la vigile de Noël jusqu'après l'Epiphanie;—depuis le Jeudi-Saint jusqu'à Pâques.

J.-ROCH MAGNAN, ptre,

Supérieur.



...ANNONCES...

et Renseignements divers Pour les
Paroissiens de Saint-Jean-Baptiste.

HORAIRE.

Messes.

1. Messe basse, sur semaine, à 8h.
2. " " le dimanche, "
3. Grand'messe, sur semaine à 8½h
4. " " le dimanche à 10h

Baptêmes.

1. En tout temps, la semaine
2. Le dimanche, à 1½h.

Manière de baptiser en cas de Nécessité.

Verser de l'eau naturelle sur la tête de la personne que l'on baptise et dire en versant l'eau:
"Je te baptise, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit."
N. B. Toute personne de l'un et de l'autre sexe, ayant atteint l'âge de raison, peut baptiser en cas de nécessité.

Cours religieux.

1. Le matin, après la messe de 8h
2. Le dimanche, à 2h. pour les enfants qui ont l'âge de raison et pour ceux qui ont communiqué depuis deux ans.

Vêpres.

Les vêpres sont chantées à 3h

Assemblées des Confréries.

1. Le premier dimanche du mois, à l'issue des vêpres, pour les associés de l'Apostolat de la Prière et de la Ligue du Sacré-Coeur de Jésus.
2. Le deuxième dimanche du mois, aussi à l'issue des vêpres, pour les Congréganistes de la Sainte-Vierge.
3. Le troisième dimanche du mois, à la même heure, pour les Dames de Sainte-Anne.

Confessions.

1. Le matin, avant la messe
2. Le samedi et la vigile des fêtes, de 4h. à 6h. et de 7½h. à 9½h.
3. Pendant la semaine des Quatre-Temps, pour les enfants qui n'ont pas communiqué.

Sépulture

1. Lorsque la mort entre dans votre maison, donnez-en avis au prêtre, le plus tôt possible, procurez-vous un permis pour faire ouvrir une fosse, et faites avec votre pasteur des arrangements pour les funérailles du défunt.
2. S'il s'agit d'un enfant, il a

DELPHIS LEBOEUF.

Delphis Lebœuf est né à St.-Jean-Deschailons en 1839. Son père, Louis Lebœuf était commerçant de bois. Delphis suivit un cours élémentaire dans son village, et de bonne heure, entra dans la scierie de son père. De St-Jean il alla à Boston, en 1863, et retourna passer quatre ans en Canada. Il épousa demoiselle O. Mayot de Gentilly et partit avec son épouse pour le Michigan. Il s'engagea à une compagnie d'Evert comme mesureur de bois. Au bout d'un an il travailla à son compte. Il prit de gros contrats, en 1873, pour couper le bois dans les chantiers. Actif, industriel, entreprenant, il construisit vingt-cinq milles de chemin de fer pour transporter son bois à la rivière. L'entreprise fut couronnée de succès et Delphis Leboeuf réalisa une

jolie petite fortune.

En 1879, il vint se fixer à Muskegon. Il obtint une charte pour le premier tramway de la ville. L'année suivante il forma avec le capitaliste Rodger la compagnie Rodger-Lebœuf bâtit une scierie et fit le commerce de bois pendant une dizaine d'années.

Voyant que le bois de sciage disparaissait rapidement, la compagnie Rodger-Lebœuf transporta sa scierie à Tomahawk, dans le Wisconsin. Sa santé ayant fait défaut, Delphis Lebœuf revint à Muskegon quelques années plus tard, et fixa sa résidence au coin des rues Western et Barclay. C'est là qu'il demeure avec madame Lebœuf et sa fille Rosanna. Outre son domicile, M. Leboeuf possède deux maisons de prix à Lake-Side et un terrain d'une grande valeur.

De son mariage naquirent trois filles et un garçon, Eugène, commis chez Rosen & Frères.

Olivier Lambert.

Olivier Lambert est un des respectables citoyens de Muskegon. Son commerce—il est épicier—, l'a rendu populaire dans la ville et les environs. Droit, honnête, intègre, Olivier Lambert a attiré à son épicerie une large clientèle. Il serait riche aujourd'hui s'il eut comme tant d'autres, fermé l'oreille aux nombreuses demandes des familles soufreteuses. Mais par nature M. Lambert a un cœur sympathique; c'est pourquoi il a épar-



DELPHIS LEBŒUF.

droit aux prières de l'Eglise, dès qu'il a reçu le sacrement de baptême.

3. Si le défunt est un adulte, décédé dans le giron de l'Eglise, sa mère, il convient, si possible, de chanter sur son cercueil une messe de *requiem*, pour le repos de son âme.

4. Point de sépulture le dimanche ou dans l'après-midi, à moins qu'il n'y ait nécessité urgente.

5. Messe sur le corps, à 9h.

6. *Pauvres*, inhumés *gratuitement*.

Offices du carême.

1. Le mercredi, à 7½h. prière, allocution, salut et bénédiction du SS. Sacrement.

2. Le vendredi, à 3.35h. chemin de la croix, etc.

Ecole.

1. Classe du matin, de 8½h. à 11½h. et dans l'après-dîner, de 1h. à 3½ heures.

Fêtes d'obligation.

La Circoncision de Notre-Seigneur (1er janvier), l'Ascension de Notre-Seigneur, l'Assomption de la Sainte-Vierge (15 août), la Toussaint (1er novembre), l'Immaculée-Conception de la Sainte-Vierge (8 décembre), et la Nativité de Notre-Seigneur (Noël, 25 décembre.)

Jours de jeûne.

1. Tous les vendredis pendant l'Avent.

2. Tous les jours du carême, les dimanches exceptés.

3. Les jours des Quatre-Temps.

4. Les vigiles de la Pentecôte, de l'Assomption, de la Toussaint et de Noël.

Mariages.

1. La célébration solennelle des mariages est interdite depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'à l'Epiphanie inclusivement, et depuis le Mercredi des Cendres jusqu'à la Quasimodo aussi inclusivement.

2. Les mariages entre catholiques doivent être célébrés à la messe. Si, pour une raison légitime, le mariage doit avoir lieu en d'autre temps, il doit néanmoins être contracté à l'église, privément, en présence du curé et de deux témoins.

3. Les mariages mixtes doivent également être contractés privément au presbytère, en présence du curé et de témoins. Ils ne peuvent avoir lieu à l'église ou à domicile.

Dispenses.

Une dispense de mariage n'est accordée par l'Eglise que pour des raisons canoniques et, comme celui qui demande une dispense se soustrait à la loi, une *amende* lui est imposée. Cette *amende* est invariablement versée dans la caisse affectée aux œuvres pies: soulagement des pauvres, des orphelins, etc.

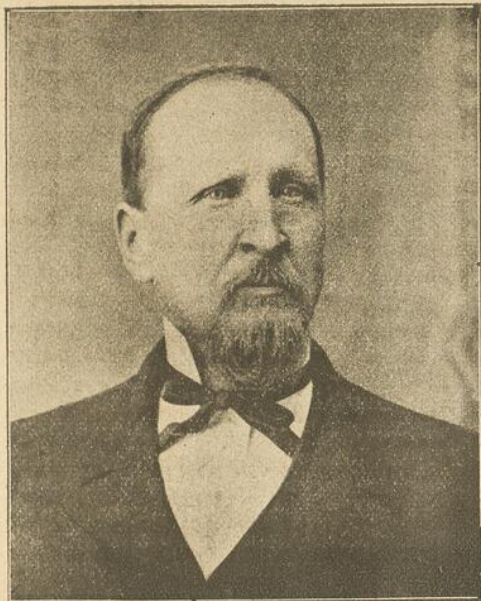
Voici le tableau des componandes dressé pour ce diocèse:

A la Chancellerie.

Pour chaque demande de dispense, \$1.00

Pour empêchements d'affinité et de consanguinité.

1. " le 1er degré d'affinité,	\$50.00
2. " " 2d " "	10.00
3. " " " " de consanguinité,	50.00



Olivier Lambert.

pillé chez les nécessiteux des provisions pour la valeur de plusieurs milliers de dollars.

Il est né à St-Léon, le 5 novembre 1832. Son père, Gervais Lambert, était cultivateur et sa mère portait le nom de Marie née Désaulniers. A l'école jusqu'à l'âge de treize ans, Olivier travailla sur la ferme de son père quelques années et partit à dix-sept ans pour le Wisconsin. Il s'engagea pour mesurer le bois. Deux ans plus tard il quitta l'Ouest pour la Californie où il passa neuf ans à travailler aux minerais d'or. A Caribou, en Colombie Britannique,

1871, il revint dans l'Ouest et passa quelque temps à Bourbonnais. C'est là qu'il épousa demoiselle Exilda Neault, en 1871. De Bourbonnais il alla cultiver une ferme dans le Kansas. Sept ans plus tard il vint s'établir à Muskegon où il réside encore.

De son mariage naquirent sept enfants, dont quatre sont vivants.

M. Lambert a été membre de la Société St-Jean-Baptiste dont il fut à plusieurs reprises président, trésorier et secrétaire.



Hilaire Prieur.

Hilaire Prieur natif de Saint-Polycarpe est fils de Antoine Prieur cultivateur et de Angèle née Denis. Il naquit le 15 de juin 1835. A l'école jusqu'après sa première communion, Hilaire Prieur passa quelques années sur la ferme de son père et partit à seize ans pour Watertown, dans l'Etat de New-York. Il demeura en cette ville quatre ans et y fit l'apprentissage du métier de forgeron. Il quitta les Etats-Unis pour Montréal et travailla le fer à l'emploi d'un constructeur de navires. Pour cause de santé, il renonça à son rude métier et alla ouvrir un

Pour empêchement de disparité de culte:

- | | |
|---------------------------------|-------|
| 1. Si le fiancé est catholique, | 10,00 |
| 2. " la fiancée " " | 5,00 |

Pour empêchement de religion mixte.

- | | |
|---------------------------------|-------|
| 1. Si le fiancé est catholique, | 10,00 |
| 2. " la fiancée est " " | 5,00 |

Pour empêchement de parenté spirituelle,	5,00
--	------

Pour dispense de bans:

- | | |
|-------------------------|------|
| 1. Pour les trois bans, | 5,00 |
| 2. " deux bans, | 2,00 |
| 3. " un ban, | 1,00 |

Remarque.

Vu les effets désastreux des mariages mixtes pour les parties contractantes et surtout pour les enfants à naître, c'est une obligation grave pour les parents de prévenir la fréquentation de leurs enfants avec un non-catholique.

La famille chrétienne.

En terminant cette brochure il nous plaît de mettre sous vos yeux les lignes suivantes qui ne portent pas de signature:

I**CHAQUE JOUR.**

1.— Dans la famille chrétienne on se lève de bonne heure, on fait le signe de la croix, on offre sa journée à Dieu et l'on fait à genoux la prière du matin.

2.— On fait le signe de la croix avant et après le repas.

3.— On est toujours attentif à la voix de sa conscience et l'on porte avec courage les croix que l'on rencontre.

4.— On fait la prière du soir en commun. Et l'on additionne

ainsi des jours bien remplis dans la famille chrétienne.

II**CHAQUE SEMAINE.**

1.— Dans la famille chrétienne, on ne mange jamais de viande le vendredi.

2.— On n'arrive point en retard à la messe du dimanche, mais on l'entend tout entière.

3.— On se fait un devoir d'assister, autant que possible, à la grand' messe, qui est la messe paroissiale.

4.— On aime, pour sanctifier le jour du Seigneur, à ne point manquer les vêpres, sans raison légitime.

5.— Et l'on va visiter ses chers morts au cimetière.

6.— On ne passe point le temps de la messe et des vêpres dans les cabarets.

7.— On ne fait point travailler, le dimanche, les ouvriers ou les ouvrières.

8.— On fait en sorte de n'avoir rien à acheter ce jour-là, dans les magasins.

9.— On tâche, le même jour, de donner une petite aumône pour les bonnes œuvres.

Et l'on enfile ainsi les semaines comme des perles, dans la famille chrétienne.

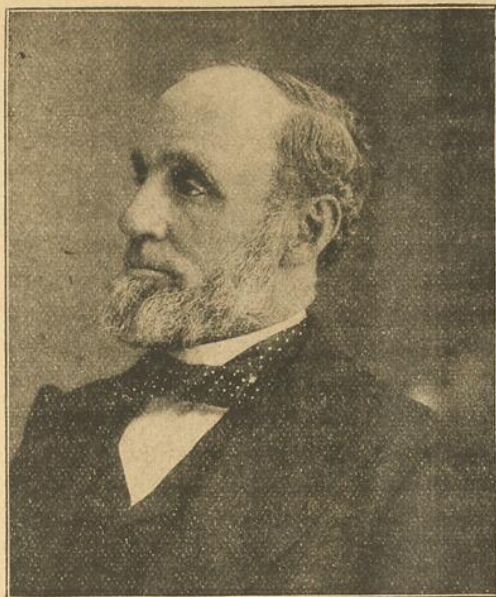
III**CHAQUE ANNÉE.**

1.— Dans la famille chrétienne, on se souhaite la grâce de Dieu et le Paradis, à chaque premier de l'an.

2.— On assiste régulièrement aux instructions du carême.

3.— On fait ses Pâques.

4.— On ne laisse point passer inaperçue la fête du père, de la mère, des frères, des sœurs, du grand papa et de la grand' maman.



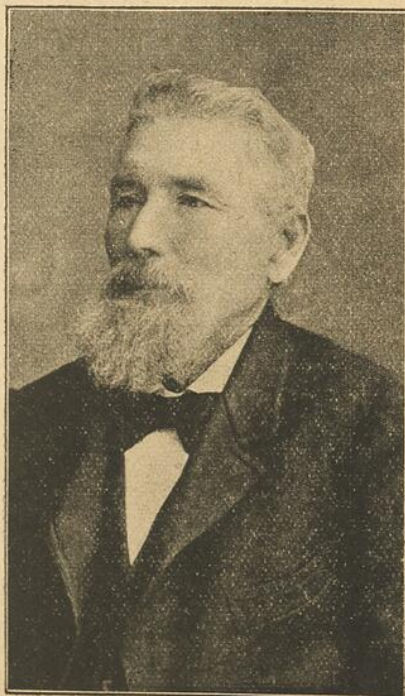
HILAIRE PRIEUR.

hôtel à Oswégo. C'est en cette ville qu'il épousa madame Edmire Lafleur, veuve du docteur Lafleur. D'Oswégo Hilaire Prieur alla passer dix ans à Brighton, dans l'Ontario, puis cinq ans à Trenton et à St-Thomas. Nous le retrouvons plus tard à Lachine, près Montréal. Cinq ans après il s'engagea comme sacristain à l'église de Notre-Dame à Chicago. Après le départ du P. Côté il alla s'établir sur une ferme dans le Dakota et depuis plusieurs années il demeure à Muskegon dans une des ses maisons sur la rue Michigan. Il fait actuellement avec succès le commerce de l'huile.

Narcisse Lessard.

Narcisse Lessard est à Muskegon depuis 1855. Il est par conséquent un des vieux citoyens de la ville. Il réside sur la rue Ambrosia avec son épouse née Marie Lafrenière et ses trois derniers garçons.

Il naquit le 26 mars 1835 à Louiseville dans la province de Québec, Canada. Son père, Sifroy Lessard, était cultivateur. Sa mère portait le nom de Séraphine née Tessier. Narcisse passa quelques années sur la ferme de son père après sa première communion. A dix-huit ans, il s'éprit du goût des voyages. Il suivit l'exemple d'une foule de jeunes gens



NARCISSE LESSARD



5.— On fait le *Mois de Marie* à l'église ou en famille.

6.— On fait dire au moins une messe, chaque année, pour ses chers défunts.

7.— On conserve toutes les bonnes traditions des *anciens*.

Et l'on entasse ainsi années d'or sur années d'or, dans la famille chrétienne.

IV

LE VOYAGE DE LA VIE.

1.— Dans la famille chrétienne, on s'habitue à regarder la vie comme un voyage: la vie n'est qu'un voyage, en réalité.

2.— Et l'on marche toujours au but.

3.— Et l'on s'entr'aide, dans le chemin, par la parole et par l'exemple.

V

LE RENDEZ-VOUS.

1.— Et quand on arrive au terme du voyage, on s'en va joyeux, dans la patrie, attendre les autres.

2.— Et on les appelle, on les aide par une communication incessante de souvenirs et de prières.

3.— Et les autres viennent à leur tour.

4.— Et l'on se revoit, l'on se reconnaît, l'on s'embrasse.

5.— Et l'on s'aime éternellement sur le sein de Dieu.

Et l'on ne se sépare plus dans la famille chrétienne.

et partit pour les Etats-Unis. Il se dirigea vers Muskegon dans l'été du 1855. Sa première occupation fut le travail dans les scieries. Au bout de douze ans sa santé affaiblie le força à quitter le bois. Il se fit charretier. C'est encore son état. Il possède un bon domicile et vit dans une honnête aisance. Il a aujourd'hui 64 ans.

Règlements en Vigueur dans la paroisse de St.-Jean-Baptiste, Muskegon, Mich.

Depuis le 1er janvier 1895

En vertu d'une résolution adoptée à l'unanimité par les paroissiens de St-Jean-Baptiste, régulièrement convoqués en assemblée le 1er dimanche de janvier 1895, les revenus *ordinaires* de l'église proviennent *principalement* des cotisations annuelles prélevées sur tous les membres de la paroisse en état de les payer.

1. Les cotisations sont réparties en six classes:

1ère classe	-	\$30,00
2me " "	-	25,00
3me " "	-	20,00
4 " "	-	15,00
5 " "	-	10,00
6 " "	-	5,00

2. Ceux qui versent annuellement, en quatre paiements, trente dollars, ont droit d'occuper un banc de quatre places, situé dans l'une des trois premières rangées près de la balustrade.

3. Ceux qui versent vingt-cinq dollars ont droit à un banc dans les trois rangées suivantes.

4. Ceux qui versent vingt dollars ont droit à un banc ou à quatre places s'il n'y a pas de banc vacant, dans l'espace de la nef qui s'étend de la 6e rangée exclusivement à l'entrée de l'église.

5. Ceux qui versent quinze dollars ont droit à trois places dans un banc ou à une place dans trois bancs s'il n'y a pas de banc vacant dans l'espace de la nef qui s'étend de la 6e rangée exclusivement à l'entrée de l'église, ou à un banc de trois places dans n'importe quel endroit de la nef, ou à deux places dans un banc situé dans les trois premières rangées près de la balustrade.

6. Ceux qui versent dix dollars ont droit à deux places dans un banc situé dans l'espace qui s'étend de la 6e rangée à l'entrée de l'église.

7. Ceux qui versent cinq dollars ont droit à une place dans un banc situé dans l'endroit désigné au paragraphe précédent.

8. Ceux qui occupent un banc tout entier ne seront pas déplacés s'ils ont ponctuellement soldé leur cotisation avant le 1er de janvier de chaque année.

9 Les bancs vacants peuvent être choisis en tout temps de l'année.

10. Une personne ou une famille auront chaque année, depuis le 1er jour de janvier jusqu'au 3e dimanche du même mois, à midi, le privilège de choisir n'importe où dans l'église un banc occupé l'année précédente par deux familles ou par plus d'un paroissien, à condition de garantir le paiement de la cotisation attachée à ce banc.

11. Après le 3e dimanche de janvier, à midi, personne n'aura le droit de déplacer sans leur contentement celui ou ceux qui ayant soldé leur cotisation pour l'année précédente, occuperont une place ou plus dans un banc.

12.—Les cotisations seront payables par quartier pendant les trois premières semaines de janvier, d'avril, de juillet et d'octobre.

13.—Ceux qui auront failli de solder au 1er janvier leur cotisation pour l'année précédente perdront leur droit à la place ou au banc qu'ils occupaient.

14.—Les trois premiers dimanches de janvier, chaque année, le curé donnera à la paroisse la liste des bancs disponibles.

15.—Le dernier dimanche de l'année les membres du Comité de l'église et le Bureau d'évaluation s'assembleront sous la pré-

sidence du curé pour reviser le rôle des cotisations, et les modifications adoptées en assemblée seront communiquées à la paroisse le 1er de janvier.

16.—Dans l'évaluation ceux qui auront des enfants à l'école paroissiale, maintenant libre, seront naturellement cotés plus haut que ceux qui n'en ont pas, toutes choses égales d'ailleurs.

17.—Les jeunes gens au-dessus de vingt-un ans devront occuper une place dans l'église et payer au moins cinq dollars par année.

18.—Les dames incapables de payer une cotisation annuelle seront pacées gratuitement dans un banc vacant.

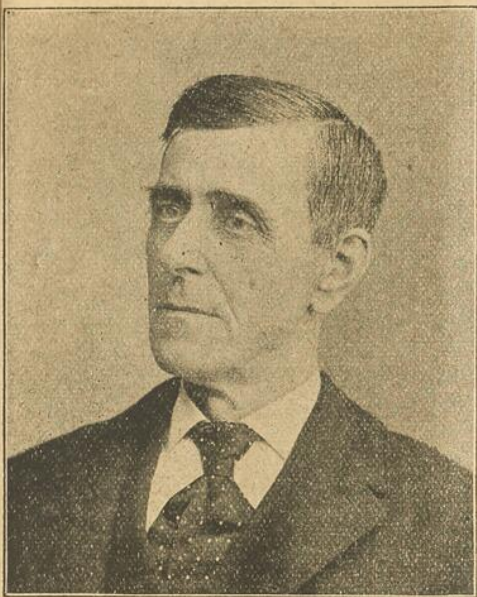
19.—Les cotisations et les quêtes ordinaires du dimanche et des fêtes sont destinées à couvrir les dépenses de l'administration de la paroisse, les frais du culte et de l'école St-Jean-Baptiste.

20.—Les dépenses extraordinaires seront couvertes par des revenus provenant de contributions spéciales, etc.

J.-ROCH MAGNAN,

ptre. curé.





François-Hermès Coutu.

Né à Berthier, dans la province de Québec, (Canada), le 1er de mai 1843, François-Hermès est fils de Jean-François Coutu, notaire, et de Hermine née Gagnon.

A six ans François entra à l'école des Frères et deux ans après passa à l'académie de Berthier, où le français, l'anglais et le latin étaient enseignés. A quatorze ans il fut placé au collège de St-Hyacinthe d'où il sortit après sa versification. Pendant ses vacances, le jeune écolier travaillait au bureau de poste qui était confié à son père.

Il quitta Berthier à l'âge de 18 ans, et arriva à Muskegon en 1861. Ne pouvant parler l'anglais bien qu'il sût l'écrire, François ne put trouver d'emploi dans

le commerce et dut se livrer aux travaux manuels. Il entra à la scierie de Trowbridge. L'année suivante, étant tombé malade, il retourna à Berthier. En 1865, il revint à Muskegon et reprit son ancienne place qu'il conserva vingt ans. L'hiver il allait dans les chantiers et tenait les livres de la compagnie.

Il épousa le 19 avril 1867, demoiselle Domithilde-Marthe Bourdon.

En 1874, M. Coutu fut un des plus ardents promoteurs de la Société St-Jean-Baptiste, dont le but principal était de créer un fonds pour bâtir une église. Il fut, à plusieurs reprises, président et secrétaire de

cette Société.

En 1885, les électeurs de son quartier l'élurent échevin pour les représenter au Conseil de Ville.

De son mariage sont nés deux garçons et six filles. Tous ont fréquenté l'école catholique. M. Coutu, qui a connu par expérience, les bienfaits d'une éducation chrétienne, est un des chauds partisans de l'école paroissiale.

Auguste P. Conner.

Auguste P. Conner est membre de la paroisse de St-Jean Baptiste. Il est né le 3 septembre 1859, à Grosse-Pointe, dans le comté de Wayne, près Détroit. Son père, Richard H. Conner, canadien-français par sa mère née Tremblay, avait épousé une alsacienne du nom

de Catherine Bour.

Auguste fréquenta l'école à Détroit et entra, à 19 ans, comme commis chez Mabley & Co. de la même ville. Il resta cinq ans au service du même patron. A 24 ans il se décida à ouvrir un magasin à son propre compte. Il choisit Muskegon de préférence à d'autres villes et, le 26 juin 1883, il entra dans le commerce de chaussures, au numéro 25 de la rue Western, en société avec ses frères. Par son affabilité, sa droiture et sa franchise il gagna bientôt la confiance du public et s'attira de nombreux clients. Au bout de quelques années il se sentit à l'étroit au numéro 25 deménagea dans le magasin somptueux du Lyman Block. Il attacha à son commerce de chaussures un département de hardes, chapeaux, etc., et devint le marchand populaire de la ville. Depuis

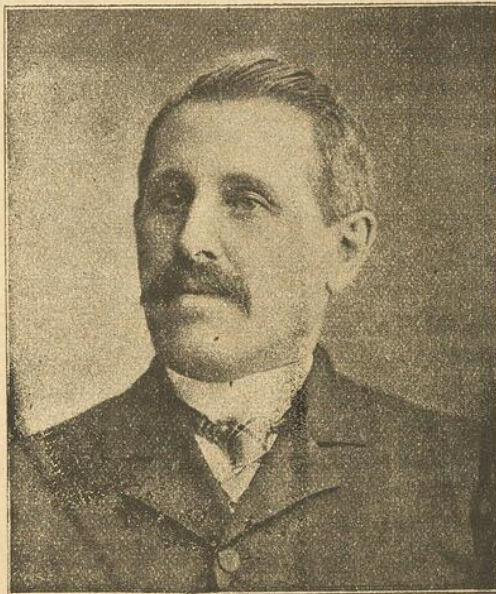


Auguste P. Conner.

le mois de mai 1879, il a fixé son établissement aux numéros 73, et 75 vis-à-vis le Lyman Block.

qui a passé à d'autres nains à la mort de L. G. Mason.

M. Conner a épousé, en juillet 1883 demoiselle Louise Spitzley de Détroit et réside aujourd'hui au numéro 29, rue Ransom.



JACQUES GERVAIS.

Jacques Gervais.

Jacques Gervais est né à St-Constant, dans le comté de Laprairie, [Canada], le 5 de mars 1853. Son père était Auguste Gervais, cultivateur et sa mère, Marguerite née Bouchard. Ayant perdu ses parents en bas âge, Jacques fut recueilli par son frère à Détroit. Il resta avec lui jusqu'à l'âge de 14 ans et fré-

quenta l'école jusqu'à son départ pour Sand Beach. De là il se rendit à Port Austin, puis à Bay City. Pendant deux ans Jacques travailla sur le chemin de fer. Son goût pour le commerce de bois le poussa vers la forêt. En 1873, nous le retrouvons à Houghton Lake, à l'intérieur du Michigan. Depuis cette date jusqu'aujourd'hui il s'est constamment occupé des chantiers. Il achète des lopins de terre, et fait des spéculations heureuses. On dit qu'il a contribué l'année dernière dans une forte mesure à attirer à Muskegon l'importante manufacture de papier qui est en voie de construction.

M. Gervais est un travailleur. Il est constamment en activité. Il s'est toujours montré généreux envers les œuvres de la paroisse et a

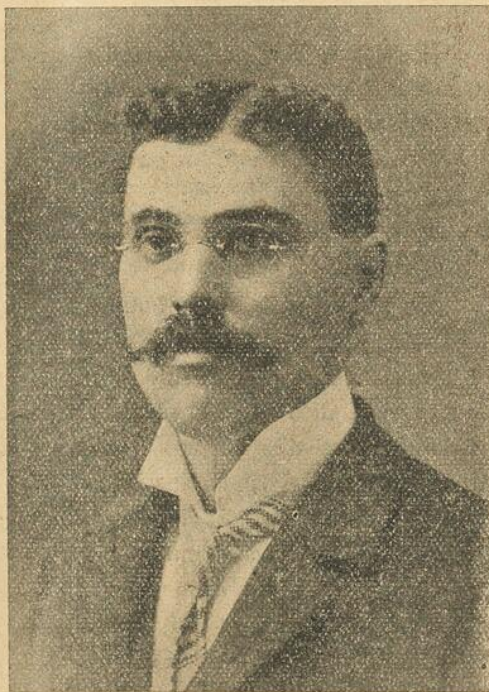
fait partie de nos sociétés. Nous le trouvons partout où il y a du bien à faire.

Dr Geo. L. Lefevre

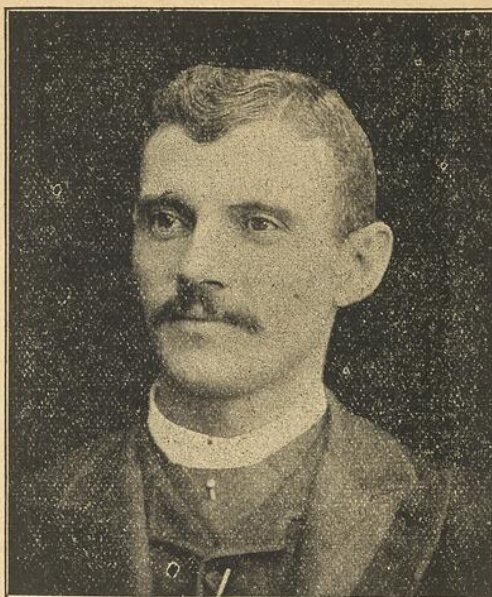
Georges-Louis Lefèvre, le populaire médecin Canadien-français de Muskegon est un jeune homme qui fait honorablement son chemin. On peut dire de lui qu'il est un *self-made man*. Il a débuté comme pharmacien chez Sibley. Après plusieurs années passées à la pharmacie il entra au collège de médecine Hahnemann à Chicago et reçut avec mention honorable son diplôme de médecin en 1891. Il ouvrit immédiatement un bureau à Muskegon et, en peu de temps, il s'attira par sa probité, son travail et sa ponctua-

lité une enviable clientèle. Le Conseil de ville ne tarda pas à reconnaître son mérite et le nomma médecin officiel de Muskegon en 1893. Il fut de nouveau élu en 1896, 1897, 1898 et 1899. Il est actuellement le médecin officiel du comté de Muskegon.

Georges est né à Grand Isle, dans l'Etat du Vermont, le 22 octobre 1865. Il est fils de Matthias Lefèvre et de Eléonore née Labrecque. Il fréquenta l'école jusqu'à 16 ans et vint à Muskegon en 1881. Il épousa le 14 novembre 1884, demoiselle Alice T. Ducey de Muskegon. Il fait partie de nos sociétés dont il est le médecin examinateur. Un bel avenir s'ouvre devant notre jeune compatriote.



Dr. Geo. L. Lefèvre.



Napoléon Groleau.

Napoléon Groleau est peintre. D'un tempérament nerveux, il est vif, intelligent, industriel. Il sait trouver de l'emploi partout où il se présente. Il réside près de l'église dans une maison qu'il a achetée l'année dernière.

Né à Ste-Marie de La Beauce, le 29 décembre 1860, il est fils de Félix Groleau et de Ursule née Vachon. Il fit un cours élémentaire au collège des Frères dans son village natal. A 16 ans il entra dans une boutique de peinture et y fit son apprentissage. Trois ans après il travailla à son compte dans le village de Beaumont et partit de là pour le Michigan et arriva à Muskegon en 1875.

Comme le salaire dans les scieries était alors fort élevé il quitta le pinceau et entra au service de Beaudry-Champagne.

En 1888, le 6 février, il épousa demoiselle Clara, fille de Pierre Jeannot et partit pour Tomahawk, dans le Wisconsin. Il reprit son métier et travailla huit ans pour la compagnie Bradley. De retour à Muskegon en 1897, il prit le contrat pour la peinture de l'immense hôtel de Lake Harbor et depuis il travaille en compagnie de Geo. Panyard, peintre-artiste.

Napoléon Groleau appartient à l'A.-C.-F.-A., et

prend une part active dans nos œuvres paroissiales.

François-Xavier Groleau

François-X. Groleau est frère de Joseph et de Napoléon. Il est né le 19 août 1866. Il fit un cours commercial au collège des Frères à Ste-Marie de La Beauce et en sortit à quinze ans, avec un diplôme. Il débuta comme commis à St-François, et au bout d'un an il alla prendre la direction d'un magasin à St-Honoré. De là il se rendit à St-Victor de Tring et travailla pour F.-X. Gosselin, marchand et maître de poste.

En 1888 il arriva à Muskegon et entra au magasin Sheridan,



François-Xavier Groleau.

puis chez l'épicier O. Lambert pour qui il travailla six ans.

En 1898, il ouvrit à son compte une épicerie au numéro 142, rue Jefferson. Ses longues années de service l'avaient mûri pour le commerce. Il a les qualités pour réussir : parlant les deux langues, vif, prudent, honnête, il peut envisager l'avenir avec confiance. Déjà il peut se flatter d'avoir attiré à lui une clientèle considérable.

Notre jeune compatriote rend des services appréciables à la paroisse et à nos sociétés. C'est lui qui dirige le chœur de chant et, malgré ses occupations, il trouve le temps d'accumuler la charge de secrétaire dans l'A.-C.F.-A. et la C.-M.-B.-A.

Il a épousé, le 5 octobre 1898, demoiselle Corine

Ouellette, personne instruite et estimée. Le jeune couple demeure au numéro 12, rue Strong.

Isaac Plante

Isaac Plante est le sacristain de la paroisse. Bon et fidèle serviteur, il remplit depuis nombre d'années avec zèle et ponctualité les devoirs de sa charge.

Il est né à Louiseville, en Canada, le 15 de mai 1831. Son père était Jean-Baptiste Plante et sa mère, Emérence, née Sicard. Il partit jeune pour les chantiers aux environs des Trois-Rivières. Trois ans plus tard, il se rendit à Ottawa et travailla quinze ans dans la forêt et les scieries. Il épousa



Isaac Plante.

en 1868 à Buckingham, demoiselle Marguerite née Champagne, dont il eut quatre enfants, deux garçons et deux filles. Après avoir passé dix ans à Ottawa, il émigra à Muskegon en 1878. Il travailla d'abord dans les scieries et accepta il y a sept ans, de l'emploi à l'église St-Jean-Baptiste. Il jouit d'une excellente santé malgré ses 66 ans.

Conclusion.

Je m'arrête, de crainte de franchir les limites de la brochure. Ces notes rassemblées ici sous forme de pamphlet serviront plus tard de matériaux à l'historien de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste. En vieillissant elles acquerront une valeur que vous ne pouvez pas clairement fixer aujourd'hui. Tels détails qui vous paraîtront minutieux de prime abord, tels faits qui vous sembleront banals charmeront peut être votre lecture dans dix ans. Nous pouvons dire comme le poète latin: *Forsan et olim meminisse juvabit.* (Virgile.) Un jour vous aimerez à refaire dans l'intimité le chemin parcouru. Ce pamphlet fera alors surgir sous vos yeux les incidents de la route. A vos petits-fils ces *Notes* dévoileront vos joies et vos épreuves, vos travaux et vos succès, votre constance et votre in- tarissable-dévouement.

A moi elles ont fourni l'occasion d'exprimer publiquement mon admiration pour votre zèle, votre attachement à votre foi et votre filiale soumission à vos chefs spirituels. Elles provoquent aussi l'expression de reconnaissance arrachée à mon cœur sacerdotal par le concours efficace que vous avez constamment apporté à vos pasteurs dans l'exécution des œuvres paroissiales.

Je reste plus fortement convaincu que les Canadiens-Français aux Etats-Unis ne cèdent en rien, dans l'accomplissement de leurs devoirs religieux, aux races qu'ils coudoient, lorsqu'ils ont à leur tête un prêtre qui parle leur langue et comprend la nature de leur tempérament. La preuve je la trouve dans les œuvres que vous avez fondées et alimentées, dans votre esprit de concorde, dans l'union qui règne parmi vous et dans l'attachement que vous avez constamment manifesté à votre pasteur. Ceux qui dénigrent le Canadien n'ont jamais remué les fibres de son cœur.

Maintenant que vous dirai je en terminant. Pendant les quinze années que j'ai passées à Muskegon, votre dévouement a rendu facile la tâche assez rude qu'on m'avait confiée. Au milieu des épreuves, au sein des difficultés votre attachement m'a fortifié. Je n'ai pas bronché parce

que je vous sentais là autour de moi, pleins de courage et d'énergie. Puis-je compter sur vous à l'avenir? L'union fait la force: soyons unis par la charité. Il reste encore beaucoup à faire: Dieu aidant, nous achèverons l'œuvre commencée sous d'heureux auspices. Combien de temps dois-je encore passer au milieu de vous? Je l'ignore: Dieu seul le sait. Nous ne sommes que de simples instruments dans les mains de la divine Providence. Si le souverain Maître m'appelle ailleurs, je lui dirai: Me voici, Seigneur: **Fiat voluntas tua!** A mon départ je dirais: j'ai laissé à Muskegon quinze des plus belles années de ma vie.

J'ai versé en quinze ans l'eau

baptismale sur la tête de 1208 enfants; j'ai fait asseoir à la table de la première communion 316 garçons et 367 petites filles; j'ai béni au pied de l'autel l'union de 144 fiancés et j'ai prié sur le tombeau de 540 paroissiens.

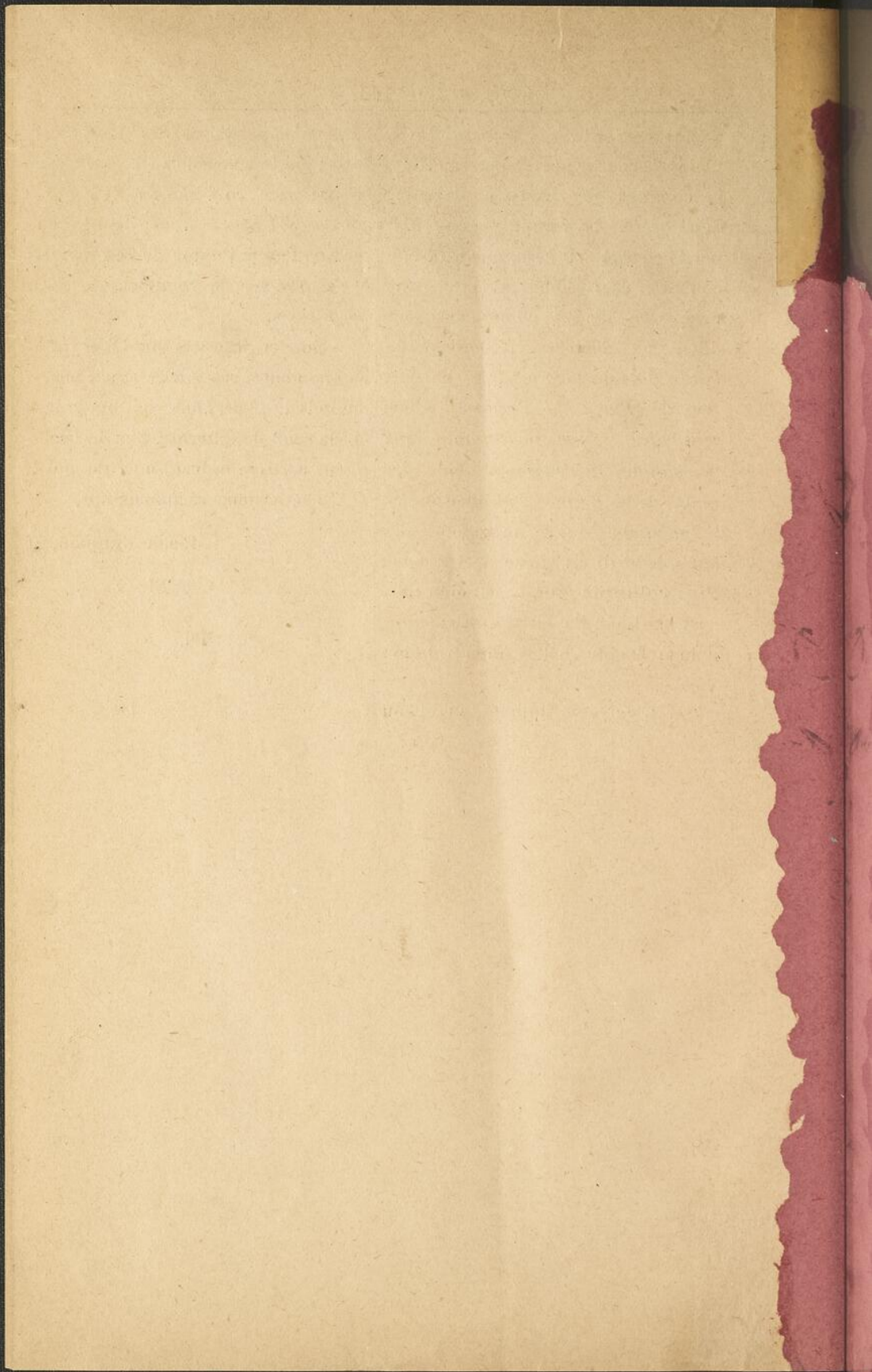
Sur les premiers que Dieu verse en abondance ses grâces et ses bénédictions! Aux âmes qui ont franchi le seuil de l'éternité que le Seigneur accorde la béatitude du ciel!

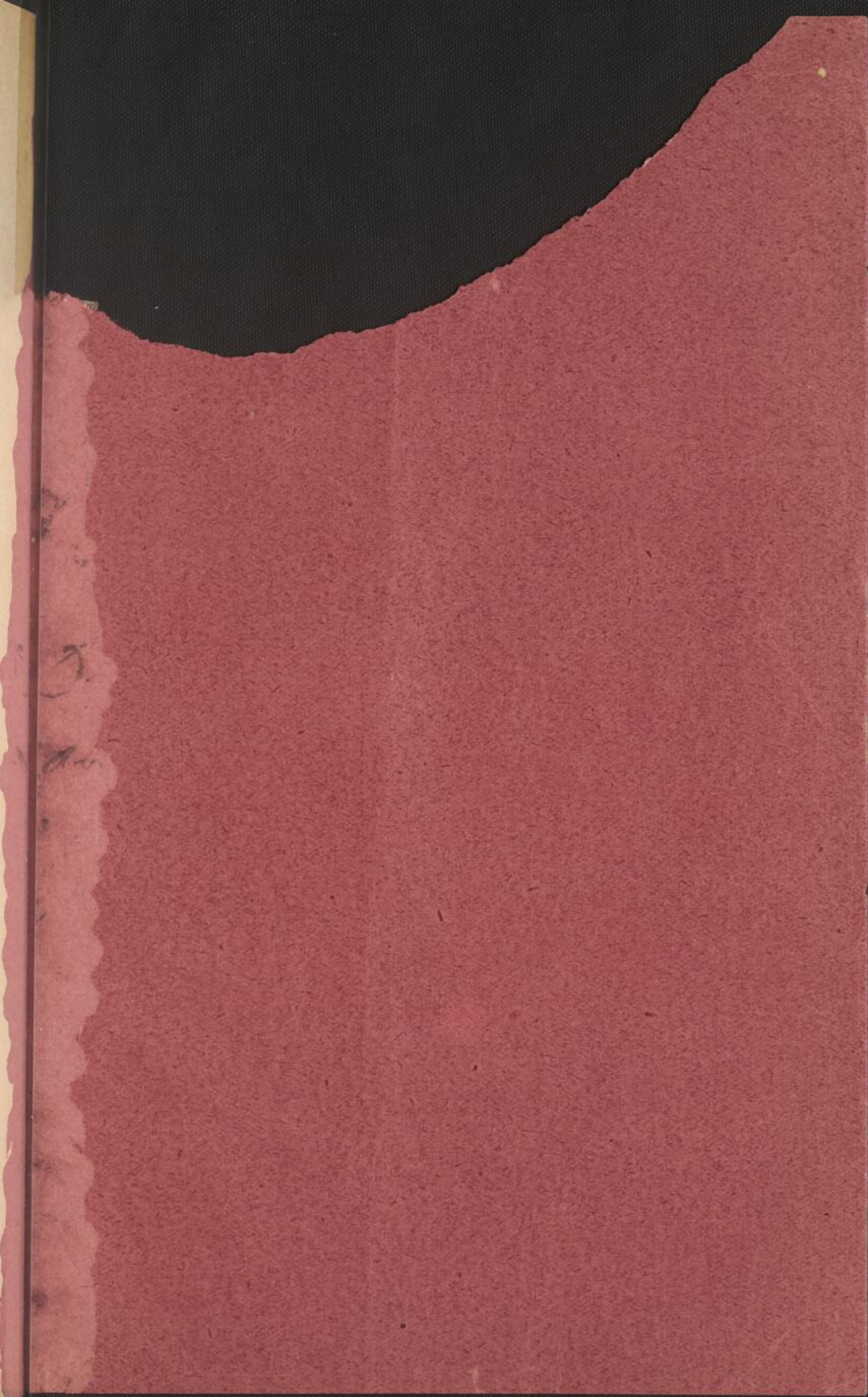
Votre pasteur reconnaissant,

J.-Roch Magnan,

A. M. D. et M. G.

FIN.





La Prairie,
Montreal, Canada.